

E.G.D.O.

**Rapport
d'activité
2000**

**LES ENFANTS DE LA
GOUTTE D'OR**

25, rue de Chartres – 75018 Paris
Tél. : 01 42 52 69 48

SOMMAIRE

ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE	3
1. Déroulement	3
2. Forme de suivi spécifique	4
3. La Bibliothèque	4
4. Suivi de l'action	4
5. Coordination périscolaire	5
6. Formation	5
7. L'action accompagnement parents	5
ACTIVITÉS DE LOISIRS	6
1. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque	6
2. Les ateliers	6
3. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)	10
4. La journée de la presse enfantine	11
5. Les sorties	11
V.V.V. 2000 Opération Ville Vie Vacances	13
1. Été	13
2. Petites vacances	17
ACTIVITÉS SPORTIVES	20
1. Le club de FOOTBALL	20
2. L'opération « foot pour tous »	22
3. Le club de tae kwon do	22
LE CHALLENGE YOUCEF KAID	23
1. Objectifs du Challenge	23
2. Préparation du challenge	23
3. Déroulement du challenge	24
4. Bilan et remise des récompenses	24
ANNEXES	26
1. Documents complémentaires	26
2. Revue de presse	26

ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

1. Déroulement

Au cours de l'année 1999/2000, nous avons inscrit 95 enfants, dont 46 filles et 49 garçons. L'accompagnement scolaire s'est adressé comme les années précédentes aux niveaux :

- cours préparatoire
- cours élémentaires 1^{ère} et 2^{ème} année
- cours moyen 1^{ère} année
- classes de perfectionnement
- C.L.I.N.

A partir du CM2, les enfants sont pris en charge par l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO) ou d'autres structures du quartier.

Les enfants fréquentaient les établissements scolaires du 18^{ème} arrondissement suivants :

- Cavé
- Polyvalente Goutte d'Or
- Jean-François Lépine
- Philippe de Girard
- Richomme
- ainsi que l'école privée sous contrat Saint-Bernard

Les enfants ont été orientés vers l'association par leur famille, leurs camarades, leurs instituteurs, les assistantes sociales et psychologues scolaires, ou d'autres associations du quartier.

Beaucoup d'entre eux ont commencé l'année sans grandes difficultés particulières. Cependant, leurs acquis de base ont besoin d'être renforcés, surtout au niveau de la langue française. On remarque des faiblesses notamment en lecture, orthographe, compréhension des textes et des consignes. Certains posent des problèmes de comportement (instabilité, difficulté à se concentrer) qui révèlent souvent un manque de confiance en eux.

Une vingtaine d'animateurs (bénévoles ou stagiaires et 3 salariés permanents) ont assuré le suivi scolaire de ces enfants chaque soir après l'école : les enfants sont accueillis et aidés par ces encadrants auxquels nous demandons de travailler tout au long de l'année avec le même groupe d'enfant.

L'accompagnement scolaire, dans un premier temps, consiste à reprendre avec les enfants ce qu'ils ont appris et ce qu'ils n'ont pas compris en classe, puis, dans un deuxième temps, à aborder de façon plus ludique les matières dans lesquelles ils éprouvent des difficultés.

Beaucoup d'enfants suivis par l'association ont adopté des comportements nouveaux pour leur travail scolaire au cours de l'année (moins agressifs, plus stables).

Ils ont acquis une confiance en eux qui leur a permis une meilleure concentration sur leurs devoirs, prenant du plaisir à pouvoir travailler seuls, fiers de nous montrer ce qu'ils sont capables de faire.

2. Forme de suivi spécifique

Chaque mardi et mercredi, une bénévole, orthophoniste et psychologue de formation, suit en individuel des enfants (3 en 1998/1999, 4 en 1999/2000) repérés comme ayant des difficultés d'apprentissage du langage oral et écrit (retards de langage, bilinguisme, troubles du comportement...).

Des séances hebdomadaires d'une durée d'environ trente minutes permettent souvent en quelques semaines de débloquer des situations et favorisent l'entrée dans une relation au savoir positive.

3. La Bibliothèque

C'est une activité complémentaire à l'aide aux devoirs. Elle est accessible en permanence aux enfants : ils peuvent y aller seuls ou avec un animateur pour lire ou tout simplement prendre un livre, le feuilleter, se faire raconter des histoires. C'est souvent un moment chaleureux et intime entre l'enfant et l'adulte. Autour de la bibliothèque se sont greffées d'autres activités (contes, jeux de lecture, etc.).

Compte tenu de l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, nous avons arrêté le prêt régulier de livres qui fonctionnait chaque mardi et permettait aux enfants et aux jeunes, depuis plusieurs années, de se familiariser avec l'objet livre. Nous continuons cependant à accorder l'emprunt ponctuellement lorsque l'enfant nous le demande.

De même, nous considérons l'accès à la ludothèque et aux ateliers culturels proposés (présentés dans la partie « Activités de loisirs ») comme autant de facteurs facilitant l'accès au savoir, et donc comme partie intégrante de l'accompagnement scolaire.

4. Suivi de l'action

Chaque soir, après l'aide aux devoirs, les animateurs peuvent se réunir de manière informelle autour d'un thé. C'est un moment privilégié qui leur permet d'échanger à chaud leurs expériences.

D'autre part, nous réunissons régulièrement les différents intervenants pour permettre à chacun de pouvoir exprimer les difficultés qu'il rencontre avec les enfants qu'il suit et ses interrogations quant à la pratique mise en œuvre.

Ces temps de réunions permettent de mieux appréhender les cursus scolaires des enfants, de mieux évaluer leurs besoins ainsi que d'identifier les processus d'échec et de réussite scolaire en tentant d'aborder leurs difficultés psychologiques et sociales.

Pour chaque enfant accueilli à l'aide aux devoirs, un dossier est mis à la disposition des encadrants. Il comporte la fiche d'inscription de l'enfant, le contrat qu'il signe en début d'année, ainsi que la feuille de liaison remplie par l'enseignant, et ce sur plusieurs années si l'enfant était déjà inscrit précédemment. Les informations contenues dans ce dossier permettent de mieux cerner les besoins d'accompagnement de l'enfant en cohérence avec les attentes scolaires.

En ce sens nous rencontrons régulièrement le personnel de l'Education Nationale, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnant des parents sur leur demande. (*Voir aussi en annexe, pages 28 à 33*)

5. Coordination périscolaire

Nous avons comme chaque année participé activement à la coordination périscolaire. Des réunions régulières avec les associations membres (Accueil Laghouat, ADCLJC, ADOS, AGO, APSGO) permettent de tendre vers une cohérence des actions menées en direction des enfants et des jeunes du quartier, d'assurer une représentation collective auprès de l'éducation nationale, notre partenaire institutionnel privilégié concernant l'accompagnement scolaire, ainsi que de mettre en œuvre des projets communs (formation de bénévoles, fête de Noël) ou encore à l'échelle du quartier (carnaval, Goutte d'Or en fête, etc.)

(Voir aussi en annexe, pages 34 à 36)

6. Formation

Depuis la rentrée scolaire 96, nous concentrons nos efforts sur une formation à destination de bénévoles des différentes associations pratiquant l'accompagnement scolaire sur le quartier.

Ainsi, durant l'année 1999/2000, la coordination périscolaire a pu proposer, en partenariat avec le CETEC-AJ, un cycle de formation qui a offert aux encadrants des différentes structures la possibilité de se retrouver autour des thèmes liés à notre activité, avec la participation d'acteurs-clés (chefs d'établissement, enseignants, permanents associatifs, etc.).

Le choix des thèmes traités s'est opéré après résultat d'un questionnaire posé aux bénévoles des différentes associations de la coordination.

(Voir aussi en annexe, pages 37 à 55)

7. L'action accompagnement parents

L'action accompagnement parents, qui s'effectuait déjà de manière informelle, a été renforcée à l'automne 99 par la mise en place de rencontres régulières de parents soucieux de mieux accompagner la scolarité de leurs enfants.

Le groupe se retrouve autour d'un sujet ayant trait au thème de l'éducation. A la fin de chaque séance, le sujet de la suivante est décidé par les parents présents afin de pouvoir préparer la réunion et au besoin prévoir l'intervention d'un spécialiste de la question traitée.

Au cours des réunions, une douzaine de parents se regroupent pour échanger, débattre, s'entraider et trouver personnellement, grâce à une réflexion commune, des réponses aux questions qu'ils se posent, des pistes... afin d'éclairer les problématiques liées à l'éducation de leurs enfants, mais aussi de mieux vivre ensemble, ~~non seulement dans le quartier~~, mais plus largement dans la société française.

C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange, que peu à peu, malentendus, incompréhension, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent.

Est-il nécessaire d'ajouter que les problèmes abordés et les questions posées recourent ceux et celles de tout parent responsable.

ACTIVITÉS DE LOISIRS

1. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque

L'accueil banalisé (temps d'accueil et d'échanges ouvert à tous les enfants et jeunes de 6 à 16 ans, sans inscription préalable) ne permet pas de dénombrer avec précision les enfants et les jeunes fréquentant l'association chaque soir, le mercredi après-midi, et pendant les vacances scolaires. On peut toutefois en estimer le nombre entre 50 et 70 par jour ou par soirée.

Lors des sorties organisées durant les périodes de vacances scolaires, qui se font sur inscription puisqu'elles nécessitent une autorisation parentale, nous dénombrons plus de 300 enfants et jeunes différents y participant régulièrement. Plus d'une centaine d'entre eux fréquentent assidûment le local pour jouer au baby-foot, se retrouver, discuter, lire...

La ludothèque a fonctionné tous les soirs, fréquentée quotidiennement par des enfant et jeunes âgés de 6 à 16 ans : c'est une activité importante. Le jeu fait partie de la vie de l'enfant et contribue à son développement.

La bibliothèque est accessible dans le temps d'ouverture du local. L'emprunt des livres une fois par semaine est abandonné du fait de l'existence aujourd'hui de la bibliothèque municipale Fleury.

2. Les ateliers

Pour la plupart d'entre eux, les ateliers, et notamment ceux qui proposent une activité à dimension culturelle, s'inscrivent dans le projet d'accompagnement scolaire de l'association. Ils sont pour la plupart mis en place à l'initiative de bénévoles ou de stagiaires. Pour cette raison, leur nombre, leur forme et leur rythme peuvent être modifiés en cours d'année. Ils permettent à de nombreux enfants de s'inscrire dans une activité régulière et ce, de manière volontaire, sans participation financière.

A. Les ateliers Arts Plastiques :

Voir aussi la revue de presse, page 102

L'activité vise à : d'une part, permettre aux enfants et aux jeunes de découvrir les différentes formes d'expression et techniques plastiques à travers des ateliers et sorties en lien avec la technique travaillée et d'autre part, les familiariser aux différents secteurs et métiers artistiques à travers des écoles d'art et/ou des rencontres de professionnels.

Peintres, plasticiens, sculpteurs, designers, une dizaine d'artistes bénévoles interviennent régulièrement sur les temps d'accueil banalisé (de 18h30 à 20h ou le mercredi après-midi) dans les locaux de l'association ou dans des locaux extérieurs (ateliers d'artistes, musées, etc.).

- Ainsi, les enfants et jeunes (une trentaine au total) s'inscrivant régulièrement sur les projets proposés ont pu participer en exposant les œuvres réalisées tout au long de l'année à l'occasion de « Goutte d'Or Carré d'Art » quartier ouvert, en juin 2000.
- Dans le cadre de l'atelier dessin-peinture animé chaque mercredi par Marie SABAL LECCO, une vingtaine d'entre eux ont participé à un concours international sur le thème de la tolérance (*voir en annexe, pages 56 à 59*).
- Nous avons cette année fait l'expérience d'un atelier peinture intergénérationnel qui s'est déroulé sur plusieurs mercredis à la maison de retraite Pierre Picard. Sept à huit enfants ont pu ainsi, en étroite collaboration avec des personnes âgées à mobilité réduite, peindre des banderoles annonçant la fête annuelle de cette maison médicalisée.

B. Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture :

▪ **L'atelier découverte du livre**

Mis en place en novembre 98, cet atelier est encadré par un bénévole par ailleurs formateur au CEFISEM (Centre de Formation et d'Information pour la Scolarité des Enfants de Migrants).

Cinq à six lundis de suite pendant une heure, il permet par roulement à des groupes de 6 enfants de CP inscrits à l'aide aux devoirs de découvrir l'objet livre en travaillant autour de l'album (présentation, couverture, illustrations, etc...).

Le choix de l'animateur se porte sur un livre sans texte afin d'inciter l'enfant à comprendre le sens d'une image (de la couverture à la dernière image) et aiguïser cette observation en l'interrogeant sur le déroulement de l'histoire.

▪ **L'atelier écriture d'un conte**

Mis en place et encadré par une stagiaire IUT en formation DUT, cet atelier s'est articulé en deux temps : d'abord une familiarisation avec l'écrit et la fiction par le jeu (acrostiches, pendu, cadavres exquis...) et la lecture de contes ; en second lieu par le travail de rédaction d'un récit imaginé par les cinq enfants de l'atelier : « La princesse ALIMARKUS et le dragon » (cf annexe).

▪ **L'atelier lecture – écriture du jeudi**

Mis en place à l'automne par Laure, une bénévole souhaitant travailler avec un groupe d'enfants inscrits à l'aide au devoir autour de l'expression écrite sous forme ludique, l'atelier se déroule chaque semaine durant 1h30 dans les locaux de la bibliothèque municipale Fleury et regroupe en moyenne huit enfants scolarisés en classe de CM1.

La localisation de l'atelier permet également de se familiariser à la recherche documentaire.

▪ **L'atelier journal**

Voir aussi la revue de presse page 90

En décembre 99, le numéro 0 de « La Gazette des Enfants de la Goutte d'Or » naît de l'atelier encadré par Alain (animateur bénévole) dans lequel se retrouvent une dizaine de jeunes rédacteurs

L'activité vise à faire découvrir l'environnement, favoriser l'expression orale et écrite, initier à l'outil informatique tout en offrant aux enfants un outil de communication pour mieux s'approprier les activités qui leur sont proposées dans le quartier. L'atelier se déroule chaque vendredi durant deux heures et s'accompagne de reportages en extérieur.

Des sorties sont également prévues en lien avec l'activité : rencontre avec des professionnels, visite de lieux type salles de rédaction, imprimeries...

Le numéro 1, sorti en juin et le numéro 2 en décembre 2000, le rythme aujourd'hui d'un semestriel devrait se précipiter pour proposer à terme une édition trimestrielle.
(voir aussi en annexe pages 66 à 77)

C. Les ateliers Danse

Le cours de danse Hip Hop mis en place en septembre 97 et animé par deux danseuses professionnelles bénévoles regroupe chaque mercredi une trentaine de filles âgées de 12 à 16 ans.

Après un passage remarqué aux « Victoires de la musique » derrière le chanteur Stomy Bugsy, elles se sont produites à l'occasion du « Challenge Youcef Kaïd » et de la fête de la musique.

Plusieurs d'entre elles ont également participé à l'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN – voir la partie réservée à ce projet en page 10)

Plusieurs groupes autonomes ont également répété dans nos locaux et ont pu ainsi participer à la scène ouverte de chants et chorégraphies au programme de la cuvée 2000 de la « Goutte d'Or en fête ».

D. L'atelier Théâtre

Voir aussi la revue de presse, page 100

Grâce au partenariat avec Images Spectacles et Musiques du Monde (ISMM) et l'intervention bénévole d'une professionnelle, metteur en scène et directrice d'une compagnie locale (Théâtre en 2), l'atelier théâtre, né en novembre 98, a pu être poursuivi cette année.

Il regroupe chaque mercredi une dizaine d'enfants âgés de 9 à 11 ans et se déroule durant deux heures, le plus souvent dans le local de l'association, parfois dans des espaces extérieurs (salle Saint-Bruno, Olympic café...).

Par l'improvisation, le jeu dramatique et l'approche de l'écriture théâtrale, les enfants se sensibilisent au spectacle vivant et à la représentation publique. L'atelier commence par un temps de parole d'une dizaine de minutes où chacun raconte ce qu'il veut. Ensuite, un thème est proposé pour être traité en improvisation. Peu à peu, des intentions de jeu se précisent, guidées par l'intervenante. Ce travail peut aboutir à l'écriture d'une histoire.

Chaque semaine, un « carnet de voyage » est rempli de dessins et de textes par les enfants qui désirent témoigner de leurs découvertes ou simplement rendre compte de la séance.

L'écriture théâtrale est intimement liée à l'évolution du théâtre. L'encadrement de l'atelier a en ce sens proposé aux enfants de découvrir un texte contemporain d'Olivier Py, « La jeune fille, le diable et le moulin ».

Les enfants, après avoir découvert et travaillé au fil des séances toute l'histoire, ont pu donner à voir leur travail lors de deux représentations publiques, l'une à Nagold en Allemagne, dans le cadre du projet ECPN (cf partie ENCPN et revue de presse), l'autre à Paris à l'Olympic café (*voir en annexe, page 78*).

E. Les ateliers vidéo-photographie

Sur le même principe que les ateliers arts plastiques, différents projets sont proposés au cours de l'année par des professionnels volontaires intervenants pour une durée plus ou moins longue sur le temps de l'accueil banalisé, dans nos locaux ou à l'extérieur.

Une vingtaine d'enfants et de jeunes ont été concernés par l'un de ces projets. En plus de les sensibiliser aux techniques abordées au travers de l'atelier, ces projets visent à travailler l'analyse de l'image, développer les capacités d'expression orale et écrite, et enfin réaliser des travaux vidéos ou photographiques en vue de projections et/ou expositions.

- Un atelier « raconter en photo » à destination d'un groupe d'une dizaine d'enfants âgés de 9 à 13 ans (6 filles – 3 garçons) a ainsi été mis en place par une photographe de presse bénévole.

Après une sensibilisation aux différentes formes du métier de photographe ainsi qu'un résumé historique et technique, le sujet : « Imagine-toi dans la peau de quelqu'un d'autre, à qui voudrais-tu ressembler ? » a été soumis aux enfants. Cette proposition a permis d'une part d'approcher le travail journalistique en allant à la rencontre de gens dans la rue pour les photographier, d'autre part d'acquérir des notions techniques comme la composition, le cadrage, la lumière.

L'atelier a donné lieu à une présentation du travail dans nos locaux.

- Un atelier vidéo, encadré par un réalisateur bénévole (Jean-Philippe Gaud), a permis à 6 enfants âgés de 6 à 9 ans (5 garçons – 1 fille) de s'initier à la prise de son et d'image.

L'activité a commencé par un travail autour du jeu d'acteur en mettant en scène des thèmes de la vie quotidienne (achat dans une épicerie, dispute entre frères et sœurs, etc.) et en sortant des personnages réels pour entrer dans la fiction (imitation d'animaux, d'objets, etc.).

L'atelier s'est poursuivi par l'écriture collective d'un scénario. Après une dizaine de séances, un court-métrage intitulé « Les enfants de la Goutte d'Or » a pu être réalisé, mis en scène et interprété par les enfants (cassette – disponible au bureau de l'association - dont un exemplaire a été distribué à chacun d'entre eux)

Un des enfants de l'atelier a ensuite participé au tournage d'un autre court-métrage réalisé par Jean-Philippe et diffusé en salle : « Deux fraises tagada ! »

- Un atelier « Ciné/Débat » né d'un projet mené par un stagiaire BEATEP a vu le jour à l'automne 2000.

Outre la réalisation d'un court-métrage, l'objectif pour cet animateur était de permettre à un groupe de jeunes âgés de 12 à 15 ans (8 filles – 3 garçons) de se confronter par le biais du cinéma à la différence culturelle dans le souci de développer leur esprit critique ainsi que leur sens de l'échange et de la communication.

Au travers des différentes étapes de l'atelier pour les sensibiliser aux techniques de cinéma ou à l'occasion de rencontres de professionnels du monde cinématographique au local de l'association ou à l'extérieur (partenariat avec le Cinéma des Cinéastes), les jeunes ont pu acquérir un savoir-faire suffisant pour travailler à l'écriture, à la réalisation et au montage d'un court métrage.

Grâce au partenariat de Télé Montmartre (prêt du matériel de prise de vue et du banc de montage), « Un soir pas comme les autres » sur le thème d'Halloween a pu être réalisé (cassettes – disponible au bureau de l'association – dont un exemplaire a été distribué à chaque jeune).

Le projet s'est clôt par une exposition de photos et textes rédigés par les jeunes relatant les rencontres et sorties, ainsi que par la projection du court-métrage en présence de professionnels dans les locaux de l'association.

F. L'atelier Chorale

Mis en place à l'automne 1997 par un chanteur amateur bénévole grâce au partenariat des « ateliers itinérants OPATI », cette activité a permis à une vingtaine de jeunes, majoritairement des filles, de se regrouper autour du chant en tant que discipline avec ses contraintes, mais aussi ses apports sur le plan personnel.

Le travail de l'atelier chorale est basé d'une part sur l'acquisition de nouveaux savoirs, d'une meilleure capacité de concentration et d'expression, et d'autre part sur la création collective et ses règles fondamentales : le sens du groupe qui oblige au respect et à l'écoute de l'autre, à l'échange, à la solidarité et enfin, à l'adoption d'un certain nombre de règles personnelles et collectives.

Les adolescentes concernées, souvent en grande difficulté scolaire et/ou sociale, ont pu se réunir deux heures par semaine, se produire régulièrement lors de rencontres extérieures avec d'autres chorales, et ainsi se soustraire au rythme école/maison et ses tâches ménagères.

Nous avons dû donner fin à cet atelier en juin 2000, le bénévole en assurant l'encadrement ayant des contraintes professionnelles non compatibles avec les horaires possibles de la chorale.

3. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)

Voir aussi la revue de presse, pages 93 à 96.

Né d'une réflexion menée depuis novembre 1998 et faisant suite à l'échange entre représentants des associations EVEO, APSGO et Kinderschutzbund (KSB), tout au long de l'année 1999, le projet commun intitulé « La Rencontre » s'est articulé en 2000 autour de deux temps forts :

- du 6 au 11 avril 2000, le groupe théâtre composé de neuf enfants et onze jeunes filles de l'atelier danse Hip Hop, ainsi que 10 jeunes et 2 animateurs de l'association APSGO, sont partis en train à Nagold (Allemagne du Sud), à la rencontre d'une trentaine de jeunes Aussiedler russes (descendants d'Allemands ayant émigré en Russie à l'appel de Catherine II) adhérents de l'association KSB.
- du 1^{er} au 6 juin 2000, les Allemands sont venus à leur tour à Paris rencontrer les enfants et jeunes de la Goutte d'Or ainsi que leur famille.

La communication tout au long de ces deux séjours s'est faite principalement au travers du sport, du théâtre, de la danse et de la vidéo.

Le bilan de ces nouvelles étapes s'est révélé très positif et riche du point de vue des relations inter-partenariales tout en remplissant l'objectif de départ : sensibiliser les jeunes au passage du refus des différences (confrontation des identités), à l'acceptation des différences (diversité des cultures).

4. La journée de la presse enfantine

Voir aussi la revue de presse, pages 92 et 99

Née de la proposition d'un bénévole de l'association, la journée de la presse a été organisée le 14 avril 2000 en partenariat avec des associations de la coordination périscolaire et la bibliothèque municipale Fleury.

Cette journée s'articulait en deux temps :

✓ des ateliers rédaction d'un journal le matin, avec pour objectif la sortie d'un quatre pages en début d'après-midi

✓ un salon ouvert à tout public à la Salle Saint-Bruno (SSB), réunissant des éditeurs de presse enfantine et clôturé par un débat « Qu'est-ce que la presse enfantine et son utilité ? »

Le bilan de cette action (Voir en annexe, pages 79 à 84), positif malgré quelques écarts au projet initial, nous encourage à renouveler cette action.

5. Les sorties

Au cours de l'année, de nombreuses sorties ont été proposées aux enfants, et réalisées :

- visites découvertes d'un quartier
- parcs et jardins
- musées et expositions
- spectacles (théâtre, cirque Bouglione, concerts)
- cinéma
- tournois sportifs

Elles ont été organisées certains week-ends ou mercredis et nous ont permis d'atteindre plusieurs objectifs : découverte de nouveaux lieux et d'autres personnes, enrichissement culturel, évasion, sensibilisation à la gestion et organisation des temps de loisirs

⇒ Sorties 2000 hors V.V.V.

▪ Carnaval de la Goutte d'Or

Dimanche 5 mars

41 enfants et jeunes

9 accompagnateurs

24 filles, 17 garçons

▪ Atelier intergénérationnel : Peinture à la maison de retraite P. Picard

Mercredi 8 mars

8 enfants

3 accompagnateurs

4 filles, 4 garçons

▪ Atelier intergénérationnel : Peinture à la maison de retraite P. Picard

Mercredi 22 mars

7 enfants

4 accompagnateurs

3 filles, 4 garçons

▪ Sortie Foire du Trône

Mercredi 26 avril

63 enfants et jeunes

16 accompagnateurs

17 filles, 46 garçons

- **Visite du quartier Montmartre**
 Mercredi 3 mai 18 enfants et jeunes
 4 accompagnateurs 11 filles, 7 garçons

- **Théâtre de l'Echangeur (sortie réservée à l'atelier Théâtre)**
 Samedi 13 mai 9 enfants
 2 accompagnateurs 3 filles, 6 garçons

- **Goûter au centre Henaff avec les Allemands de Nagold (sortie réservée aux participants de l'échange Paris-Nagold)**
 Jeudi 1^{er} juin 20 enfants et jeunes
 5 accompagnateurs 13 filles, 6 garçons

- **Bateau-mouche avec les Allemands de Nagold (sortie réservée aux participants de l'échange Paris-Nagold)**
 Vendredi 2 juin 20 enfants et jeunes
 4 accompagnateurs 13 filles, 6 garçons

- **« Challenge Youcef KAID » - Stade des Poissonniers**
 Dimanche 11 juin environ 150 enfants et jeunes
 environ 20 accompagnateurs 40% filles, 60% garçons

- **Fête de la musique - Stade des Poissonniers (sortie réservée à l'atelier Danse)**
 Mercredi 21 juin 18 jeunes
 4 accompagnateurs 18 filles

- **Goûter inaugural de l'exposition de peinture sur le thème de « la tolérance » (sortie réservée aux enfants de l'atelier arts plastiques ayant participé au concours international)**
 Samedi 30 septembre 17 enfants et jeunes
 3 accompagnateurs 15 filles, 2 garçons

- **Découverte des techniques du cinéma (sortie réservée à l'atelier Vidéo)**
 Mercredi 4 octobre 7 jeunes
 2 accompagnateurs 4 filles, 3 garçons

- **Soirée RPS – Maison du sport (sortie réservée au foot et tae kwon do)**
 Jeudi 7 décembre 17 enfants et jeunes
 2 accompagnateurs 2 filles, 15 garçons

- **Atelier conte à l'hôpital Bretonneau (sortie réservée à l'atelier Théâtre)**
 Les mercredis 15, 22 et 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre
 2 accompagnateurs 5 filles

- **Cirque d'hiver Bouglione**
 Mercredi 20 décembre 10 enfants
 3 accompagnateurs 4 filles, 6 garçons

V.V.V. 2000

Opération Ville Vie Vacances

1. Été

▪ Période de vacances :

Du vendredi 30 juin au lundi 4 septembre (accueil au local fermé du 1^{er} au 31 août).

A. Camp d'été :

Voir aussi la revue de presse, pages 97 et 98.

Ce projet a été organisé en partenariat avec les Scouts de France pour les enfants de 8 à 15 ans

▪ Objectifs du camp

- Permettre à des enfants qui ne partiraient pas en vacances sans notre aide, de le faire.
- Les amener à être capables de vivre en groupe
- Favoriser leur épanouissement physique, intellectuel et psychique

▪ Préparation du camp

- Programme de formation des animateurs

En avril 2000, les 4 animateurs bénévoles de l'association qui sont pressentis pour encadrer les enfants lors du camp suivent un stage théorique BAFA.

Au même moment, Alain Luntadila Bessa, animateur salarié de l'association, entre en formation théorique BAFA.

Ces formations sont prises en charge par l'association. Pour trois animateurs, ce séjour tiendra lieu de stage pratique dans le cadre de la formation BAFA.

- Réunions préparatoires

A partir de juin 2000, des réunions hebdomadaires entre les Scouts de France et Alain Luntadila Bessa permettent de coordonner le projet.

Des réunions hebdomadaires entre les 5 animateurs de l'association ont également lieu pour :

- Préparer le déroulement et les activités du séjour
- Répartir les tâches prévues lors du camp
- Adapter ou enrichir les activités prévues par les Scouts

Début juillet 2000, une réunion avec les parents est organisée pour :

- Présenter les animateurs
- Présenter le programme du séjour
- Présenter les règles de vie
- Répondre aux questions des parents, entendre l'anxiété des parents inquiets de laisser partir leurs enfants, et les rassurer.

- **Les conditions de séjour**

- **Lieu**

Le campement a été établi à Rouez (72140), dans le champ de M. et Mme CAIGNARD, à La Moisière.

- **Durée**

Pour les 8-11 ans : 11 jours, du 7 au 17 juillet 2000

Pour les 12-15 ans, 14 jours, du 7 au 21 juillet 2000

- **Participants**

Les enfants qui sont partis avec l'association la fréquentent le reste de l'année. Cette année, nous avons amené :

9 enfants de 8 à 11 ans, dont 6 filles et 3 garçons.

9 jeunes de 12 à 15 ans, dont 4 filles et 5 garçons.

- **Encadrement**

Camps des 8-11 ans :

Responsable cheftaine scout

Quatre scouts

Trois animateurs de l'association

Camp des 12-15 ans :

Un responsable chef scout

Six scouts

Une animatrice de l'association

- **Le déroulement du camp**

- **Participation à la vie quotidienne**

Les tâches quotidiennes font partie intégrante du séjour, et les enfants y participent activement, aidés des animateurs.

- **Installation du camp**

Le lieu de campement est en pleine nature, à côté des vaches. Il n'y a pour confort que de l'eau et du bois. Le groupe a la charge de créer la micro société qu'est le camp : installations, vie de groupe, règles de vie. La création des installations (tables, bancs, cuisine, décoration, douche, ...) fait l'objet d'ateliers qui sont l'occasion pour les enfants de faire des apprentissages techniques.

Les animateurs font le plan du camp et des installations. Ils apprennent aux enfants à monter les tentes.

- **Les équipes de service**

Tous les enfants participent aux différentes tâches de service, aidés d'un animateur : rangement, vaisselle, préparation du repas, des tables, etc.

- **Structure des journées**

Après le petit déjeuner et le rangement des tentes, les animations du matin commencent vers 10 heures. Elles s'arrêtent à 11h45 pour permettre la préparation du repas, le repas lui-même, et le temps calme. Les animations de l'après midi commencent à 14h45, sont entrecoupées d'un goûter, et se terminent vers 18 heures. Tout le monde passe alors à la toilette. Puis, des temps de réunion et les tâches de service précèdent le repas. Après la vaisselle, c'est la veillée, à partir de 21h et jusqu'à 21h45. Enfin, à 22 heures, l'animateur raconte une histoire aux enfants dans les tentes, pour préparer le coucher.

▫ Les animations

- Fil rouge de la semaine : le thème des indiens

Les enfants ont été invités par les animateurs à choisir un personnage, qui leur permette de se projeter dans un autre univers pour mieux rêver et s'identifier à des héros dont ils souhaiteraient posséder les qualités. Cependant, tous les enfants n'avaient pas l'habitude de faire cette expérience. Les enfants ont finalement choisi le thème des « Indiens ». Ce thème a fait l'objet de plusieurs veillées et animations

- Sorties, jeux, sport et ateliers

Voici quelques-unes des activités qui ont ponctué le séjour :

Sorties	: visite de la ville ; découverte du métier de boulanger chez Monsieur Requet ; fête du 14 juillet ; promenades dans les bois.
Jeux	: « Tour d'Europe en 8 heures », jeu d'orientation ; jeu de l'oie (mimes) ; jeu collectif « Olympiades » (rallye comprenant épreuves sportives, jeux de facteur, jeux d'adresse, jeux de mémoire, etc.) ; jeux de plage.
Sport	: football ; vélo ; escalade ; équitation ; tir à l'arc ; pédalo ; danse.
Ateliers	: fabrication de déguisements et de drapeaux d'indiens ; décoration du campement ; chant ; veillées conte ; concours de cuisine.

▪ Bilan

Le bilan est globalement positif. Le camp a permis aux enfants d'acquérir une plus grande autonomie, et les relations d'échange entre animateurs et participants ont permis une organisation concertée du séjour (contenu et organisation).

Nous avons cependant eu des difficultés pour concilier nos besoins avec ceux des scouts de France avant le camp, ce qui a failli remettre en cause le départ des 8-12 ans. D'autre part, les dates précoces imposées n'ont pas permis d'emmener tous les jeunes intéressés.

B. Mini-camps

Les mini-camps que nous pensions organiser à destination d'adolescentes du quartier n'ont pu l'être, faute de moyens.

Nous espérons toujours pouvoir mettre en place cette année des week-ends, car les filles de cet âge n'ont que rarement l'occasion de sortir du quartier et de découvrir d'autres lieux, souvent retenues à la maison par les activités ménagères et pour garder les petits frères et sœurs.

C. La fête de la Goutte d'Or

L'association « les Enfants de la Goutte D'Or » fait partie des associations organisatrices de la fête (du 30 juin au 9 juillet) et de ce fait a contribué à divers niveaux dans le déroulement de celle-ci et plus particulièrement à l'organisation d'animations pour enfants et jeunes, mais aussi à l'encadrement des autres activités proposées

durant la semaine (service d'ordre des concerts et spectacles, accompagnement des familles, montage et démontage du matériel...).

Parallèlement, les jeunes de l'atelier danse, ainsi que 5 groupes autonomes ont préparé avec beaucoup d'enthousiasme des représentations pour la scène ouverte du 6 juillet.

Le dimanche 2 juillet, nous avons participé à la mise en œuvre du pique-nique de quartier pour les 6-12 ans, suivi d'activités de plein air au square Léon et d'un tournoi de foot féminin organisé par les encadrants d'EGDO.

Le lundi 3 juillet, un tournoi de jeux de société a été proposé aux enfants et jeunes âgés de 6 à 16 ans. Le mercredi 5 juillet, une grande chasse au trésor sur le thème de l'Égypte ancienne a réuni plus d'une centaine d'enfants du quartier.

Nous avons également accompagné les enfants aux manifestations qui leur étaient destinées : spectacle de marionnettes avec le Théâtre du Yoyo, animation petite enfance et jeunesse, etc.

En dehors du 5 juillet, le local est resté ouvert pour l'accueil banalisé et les activités de loisirs.

Le bilan général est positif. Nous avons pu constater un fort investissement de tous : enfants et jeunes, mais aussi parents, partenaires, bénévoles et salariés de l'association, ce qui a permis un déroulement de la fête sans problèmes majeurs. *(Voir le programme en annexe, pages 85 et 86)*

D. L'animation de quartier

L'action s'est déroulée pendant toutes les vacances scolaires, hormis le mois d'août pendant lequel l'association est fermée.

Chaque jour, le local a été ouvert de 14h à 17h pour l'accueil banalisé, la bibliothèque, la ludothèque et les ateliers (et ce, même les jours de sorties).

Nous avons mené plusieurs ateliers :

- perles
- collages et écritures
- modelage
- dessin et peinture

Des sorties ont également été organisées, en demi-journée ou sur la journée complète avec pique-nique :

- bases de loisirs de Créteil
- zoo de Vincennes
- journée à Deauville

Les choix des sorties et le programme ont été réalisés à partir des suggestions des enfants et leur ont été proposés chaque semaine.

Pour occuper les jeunes le matin et les initier à la pratique sportive, des entraînements découverte du foot intitulés « Opération foot pour tous » ont été organisés au square Léon.

B. Activités :

Elles ont lieu dans le quartier, au local de l'association et dans d'autres lieux loués. Les sorties élargissent ce périmètre à la région parisienne.

- accueil ouvert : baby-foot, bibliothèque, ludothèque...
- ateliers : arts plastiques, modelages, théâtre, lecture / écriture, danse, chorale, rap...
- sorties : patinoire, cinéma, zoo, base de loisir, visite de quartier
- fêtes : goûters, anniversaires
- sport : « Opération foot pour tous », tournois et entraînement de foot et initiation au tae kwan do.

C. Public concerné :

Environ 200 enfants de 5 à 17 ans du quartier de la Goutte d'Or.

La plupart de ces enfants fréquentent l'association le reste de l'année, mais les périodes de vacances, surtout lors des sorties et des fêtes, nous amènent à rencontrer d'autres jeunes qui peuvent ensuite s'inscrire dans une activité régulière.

D. Liste des sorties durant les vacances de février

- **Zoo de Vincennes**
Mercredi 9 février 28 enfants et jeunes
7 accompagnateurs 13 filles, 15 garçons
dont 3 parents (Mme Zeggaï, Mme Fakhar et M. Cohen)
- **Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen**
Vendredi 11 février 46 enfants et jeunes
7 accompagnateurs 29 filles, 17 garçons
- **Cinéma Gaumont Saint-Denis – « Toy Story 2 »**
Mercredi 15 février 30 enfants et jeunes
7 accompagnateurs 8 filles, 22 garçons
- **Atelier intergénérationnel : Peinture à la maison de retraite P. Picard**
Mercredi 16 février 8 enfants
3 accompagnateurs 4 filles, 4 garçons
- **Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen**
Vendredi 18 février 40 enfants et jeunes
8 accompagnateurs 22 filles, 18 garçons

E. Liste des sorties durant les vacances de Pâques

- **Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen**
Mardi 4 avril 33 enfants et jeunes
8 accompagnateurs 15 filles, 8 garçons
- **Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen**
Jeudi 6 avril 13 enfants et jeunes
3 accompagnateurs 4 filles, 9 garçons
- **Match de basket à Cergy (sortie réservée à l'atelier Danse)**
Samedi 8 avril 16 jeunes
3 accompagnateurs 16 filles
- **Cinéma Gaumont Saint-Denis – « Taxi 2 »**
Mardi 11 avril 25 jeunes
8 accompagnateurs 14 filles, 11 garçons
- **Journée de la presse enfantine : Atelier de rédaction d'un journal**
Vendredi 14 avril 12 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 5 filles, 7 garçons
- **Echange Culturel de Paris à Nagold (ECPN) (réservé aux ateliers Danse et Théâtre)**
du jeudi 6 au mardi 11 avril 20 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 14 filles, 6 garçons

F. Liste des sorties durant les vacances de la Toussaint

- **Base de loisirs de Moisson-Mousseau (sortie réservée aux licenciés football 13 et 15 ans)**
Mardi 31 octobre 38 jeunes
7 accompagnateurs 38 garçons
- **Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen**
Vendredi 3 novembre 43 jeunes et enfants
12 accompagnateurs 23 filles, 20 garçons

G. Liste des sorties durant les vacances de Noël

- **Cinéma MK2 Quai de Seine – « Chicken Run »**
Jeudi 28 décembre 32 enfants et jeunes
7 accompagnateurs 16 filles, 16 garçons
- **Vitrines de Noël + Grande Roue**
Vendredi 29 décembre 12 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 6 filles, 6 garçons
- **Visite du quartier Montmartre**
Jeudi 4 janvier 10 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 10 filles
- **Vitrines de Noël + Grande Roue**
Vendredi 5 janvier 18 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 7 filles, 11 garçons

ACTIVITÉS SPORTIVES

1. Le club de FOOTBALL

Référent : Jacques Mendy

Voir aussi la revue de presse, page 91

A. Rappel des objectifs de l'activité

- développer le sport de masse dans le quartier
- regrouper les jeunes autour de l'activité football : entraînements et compétitions sous forme de championnats et coupes
- organiser des sorties pour aller voir des matchs nationaux.

Le club de foot est formé de 12 équipes :

- débutants (6 à 8 ans), 2 équipes de 8
- poussins (8 à 10 ans), 2 équipes de 10
- benjamins (10 à 11 ans), 2 équipes de 13
- moins de 13 ans, 2 équipes de 17
- moins de 15 ans, 2 équipes de 15
- moins de 17 ans, 1 équipe de 20
- seniors espoir, 1 équipe de 20

B. Public concerné

Plus de 180 licenciés, majoritairement de la Goutte d'Or, âgés de 6 à 30 ans.

C. Déroulement de l'action

▪ Pour les jeunes de 6 à 17 ans :

Entraînements :

- le mardi de 18h à 21h30
- le mercredi de 16h30 à 19h30
- le jeudi de 17h30 à 20h
- le vendredi de 18h à 21h30

Matches :

- le samedi de 13h à 19h (poussins, benjamins et 13 ans)
- le dimanche de 10h à 18h30 (15 ans et 17 ans).

▪ Pour les plus de 18 ans (seniors) :

Entraînements :

- le mardi de 20h à 22h30

- le jeudi de 20h à 22h30

Matches :

- le dimanche de 12h à 18h30.

- **Benjamins, poussins, débutants.**

Les entraînements se sont très bien déroulés, les encadrants ont été présents tout au long de la saison, aussi bien pour les entraînements que pour les déplacements.

- poussins :

- participation au Critérium sur toute la saison
- deux équipes ont participé à tous les matches
- les entraînements ont été réguliers sur l'année
- ½ finalistes de la Coupe de Paris
- tournoi Audonienne

- benjamins :

- entraînement régulier
- participation au Critérium les samedis
- trois équipes engagées
- tournoi Audonienne

- **13 ans :**

L'équipe des 13 ans a été très assidue aux entraînements. Comme il n'y avait que des 13 ans première année (12 ans), nous n'avons pas pu faire jeu égal avec nos différents adversaires en championnat, nous avons fini en 9^{ème} position sur un classement de 10 équipes. L'équipe a quand même pu passer trois tours en coupe de la ville de Paris.

Elle a participé au tournoi organisé par USMA (Audonienne) dans la ville de Saint Ouen (93), où elle a été jusqu'en finale. Elle a aussi gagné le prix du fair play.

- **15 ans**

- participation à tous les matchs de championnat
- participation à la Coupe de Paris
- les joueurs ont été dans l'ensemble assidus à l'entraînement tout au long de la saison

- **17 ans :**

L'équipe des 17 ans a été peu assidue aux entraînements. Ils étaient une vingtaine de licenciés, mais n'étaient que 8 à 10 aux entraînements. Leurs bons résultats en début de saison leur ont donné la grosse tête, ce qui faussa les objectifs, car ils pensaient continuer simplement avec leurs qualités techniques individuelles, mais les autres équipes nous attendaient de pied ferme. Malgré une bonne fin de saison, ils n'ont pas pu redresser la barre. L'équipe est descendue en division inférieure malgré son potentiel.

2. L'opération « foot pour tous »

Comme les années précédentes, l'opération « foot pour tous » s'est déroulée chaque matin pendant les vacances scolaires (sauf mois d'août et jours de pluie) de 10h à 12h au square Léon.

L'activité concerne une centaine de jeunes âgés de 8 à 16 ans qui se retrouvent quasi quotidiennement autour de ce jeu collectif. Elle favorise l'épanouissement, l'autonomie (gestion du temps libre...) ainsi que la responsabilité du jeune. Un jeu d'équipe comme le foot suppose en effet de se conformer à des règles et d'adopter un comportement nourri de tolérance, de solidarité et de respect.

Le sport est un excellent médiateur de la vie en société et l'accès libre au football accordé pendant cette opération permet au jeune de s'y frotter et l'incite à pratiquer plus rigoureusement en se licenciant dans un club.

A la demande du public ainsi que des animateurs de l'association et grâce au soutien de la DJS, nous avons pu durant les vacances de Noël bénéficier de l'accès au Gymnase de la Goutte d'Or et offrir ainsi quotidiennement 3 heures d'activités réparties en deux tranches horaires (10h-11h30 pour les 8/12 ans et 11h30-13h pour les 13/15 ans)

3. Le club de tae kwon do

Référent : Lydie QUENTIN

L'activité a pu être mise en place à l'automne 1999 grâce à la récupération des créneaux horaires réservés à l'activité basket (aujourd'hui prise en charge par LAGO).

L'activité a été proposée tout au long de la saison 99/2000 en initiation aux enfants âgés de 6 à 12 ans en mixte, à raison de deux séances d'1h30 par semaine au gymnase de la Goutte d'Or.

Par le développement du tae kwon do (art martial coréen très ancien), nous souhaitons favoriser l'accès à un exercice physique régulier aux enfants ne souhaitant pas ou ne pouvant pas pratiquer de sport collectif (éloignement géographique des stades ou raison médicale), particulièrement le public féminin.

Une quarantaine d'enfants ont pu ainsi s'essayer à cette discipline.

L'inscription de l'association à la rentrée 2000 à la Fédération Française de tae kwon do inscrit l'activité dans la continuité en offrant la possibilité aux plus assidus des jeunes taekwondoïstes de s'essayer bientôt à la compétition (le tae kwon do compte depuis septembre 2000 parmi les disciplines inscrites aux jeux olympiques).

LE CHALLENGE YOUCEF KAID

1- Objectifs du Challenge

a) Objectifs généraux

- Favoriser l'accès à des pratiques sportives et culturelles
- Renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes du quartier et les bénévoles
- Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un événement collectif.

A. Objectifs sportifs

- Rendre hommage à Youcef Kaïd (dit « Daddi »), ancien dirigeant du club.
- Prolonger l'ambiance de la coupe du monde
- Permettre aux enfants initiés au Tae Kwon Do durant l'année de se produire en démonstration.

B. Objectifs culturels

- Faire découvrir les différentes activités proposées par les ateliers de l'association, ainsi que ceux des associations invitées.
- Permettre à d'autres figures du quartier ou d'autres quartiers d'exprimer leur talent et de se réunir autour de présentations culturelles : chorégraphie, musique.
- Offrir des animations : atelier maquillage pour les enfants par exemple.

2. Préparation du challenge

Alain-Mapangu Luntadila Bessa était chargé du projet. Cette année, comme les autres, cette préparation s'est faite en lien avec d'autres associations du quartier qui ont participé financièrement, matériellement, et/ou par leur implication le jour du tournoi. Les habitants ont été invités par affichage dans les associations à participer aux réunions de préparation du challenge, et bien sûr à venir à la manifestation elle-même, comme spectateur ou bénévole (par exemple à la buvette, au barbecue...).

a) Préparer la manifestation sportive

- **Les étapes de la préparation du tournoi sont :**
 - La recherche de financements.
 - L'obtention des autorisations légales (préfecture, Mairie), et de l'officialisation du tournoi par le district de la Seine Saint Denis.
 - La prise de contact avec les autres clubs pour appeler à participer à la manifestation sportive, la réservation du stade, la prise de contact avec des arbitres.
 - La mobilisation de partenaires autour du projet et l'organisation des réunions de préparation, la recherche de bénévoles pour encadrer la manifestation.
 - La rédaction et la diffusion du règlement du tournoi.
 - Le choix et la commande des coupes et lots divers offerts aux participants.
- **Les étapes de la préparation de la manifestation culturelle sont :**
 - La location du matériel technique utile aux prestations (sono, etc.)
 - Travailler avec les différents ateliers de l'association pour préparer les chorégraphies. Mobiliser les partenaires associatifs pour les inciter à faire se produire

des enfants d'autres associations. Etablir le planning de passage des différentes prestations culturelles. Organiser des temps de répétition.

- Rechercher des lots auprès de sponsors privés pour laisser un souvenir aux participants.

3. Déroulement du challenge

A. Tournoi de football

- **Participation**

- Le tournoi était réservé aux joueurs de la catégorie des 17 ans qui pratiquent dans les clubs évoluant dans le championnat de la Ligue de Paris/Ile de France de football. 4 clubs se sont disputés le trophée.

- Les moins de 10 ans (benjamins) de l'association ont joué entre eux avant la première demi-finale du tournoi.

- Les seniors de l'association ont disputé un match contre une sélection du quartier de la Goutte d'Or.

Au total 136 joueurs et 18 dirigeants étaient regroupés autour des terrains. 8 arbitres officiels du District de Seine Saint Denis et de la ligue Paris Ile de France étaient présents pour diriger les matchs.

- **Principes de jeu**

Le tournoi était constitué de deux poules : une de quatre équipes, l'autre de trois.

Les matchs sont d'une durée de 25 minutes. La finale se dispute en 2 fois 25 minutes.

Des règles sont établies pour départager les équipes en cas d'égalité. Si l'égalité persiste, les équipes doivent se soumettre au tir au but.

Pour gagner définitivement le trophée, il faut le remporter trois fois, ces victoires n'étant pas obligatoirement consécutives.

- **Résultats**

C'est le club de Parsi 10 qui a remporté le tournoi cette année, juste devant les Enfants de la Goutte d'Or.

B. Manifestation culturelle

Elle concernait les enfants de 5 ans et plus, lesquels sont intervenus à chaque pause entre les matchs et après la finale du tournoi.

Groupes présentés par les associations ADOS, EGDO et LAGO ont participé au concours de chant et de danse sur du Rap, du Soukouss et du Hip Hop.

4. Bilan et remise des récompenses

Au total, la troisième édition du Challenge a rassemblé environ 400 personnes : joueurs, artistes, dirigeants, arbitres, bénévoles et accompagnateurs, sans compter les spectateurs.

Les récompenses ont été remises par Madame Malika KAID et son fils. Outre le trophée, des prix ont récompensé le meilleur buteur (Parsi 10), le meilleur gardien (EGDO), le fair-play (AS Porte de Bagnolet).

Des prix d'encouragement ont été décernés à des salariés et à des bénévoles de l'association pour les remercier de leur travail.

La manifestation s'est bien déroulée et s'est révélée riche de contacts pour la préparation de la quatrième édition.

(voir le programme et l'affiche en annexes, pages 87 à 89)

ANNEXES

1. Documents complémentaires

Documents de suivi de l'accompagnement scolaire <i>Fiche individuelle, contrat, feuille de liaison et sa lettre d'accompagnement</i>	p28-33
Guide « Ecoles, collèges et périscolaire à la Goutte d'Or »	p34-36
Documents liés à la formation des bénévoles de l'accompagnement scolaire <i>Convention de formation, programme de la journée de présentation du quartier, compte rendu, programme du cycle de formation, questionnaire sur la formation.</i>	p37-55
Documents relatifs aux ateliers arts-plastiques	p56-59
« La princesse Alimarkus et le dragon », conte écrit par les enfants	p60-65
La gazette des enfants de la Goutte d'Or (N° 0, 1 et 2)	p66-77
« La jeune fille, le diable et le Moulin » d'Olivier Py <i>Programme et invitation de la représentation dans le cadre de l'atelier théâtre</i>	p78
Bilan de la journée de la presse enfantine et exemplaire du journal	p79-84
Programme de la fête de la Goutte d'Or	p85-86
Programme et affiche du challenge Youcef Kaïd	p87-89

2. Revue de presse

Par ordre de parution :

<i>En débat : le sida et les enfants, le sida et les cultures africaines</i> Le 18 ^{ème} du Mois – janvier 2000	p90
<i>Où en sont les équipes de foot du 18^{ème} à la mi-saison</i> Le 18 ^{ème} du Mois – février 2000	p91
<i>14 avril : journée de la presse enfantine à la Goutte d'Or</i> Le 18 ^{ème} du Mois – avril 2000	p92
<i>Ils se rapprochent par les contes / Sie kommenn sich bei Märchen näher</i> Schwarzerwälder Böte – avril 2000	p93-94
<i>L'intégration ne connaît aucunes frontières / Intégration kennt keine Grenzen</i> Schwarzerwälder Böte – avril 2000	p95-96

<i>Article sur le camp d'été</i> Les Alpes Mancelles – juillet 2000	p97
<i>Les jeunes des cités découvrent les camps scouts</i> Le Parisien – juillet 2000	p98
<i>Journée de la presse enfantine</i> Paris Goutte d'Or – juillet 2000	p99
<i>La jeune fille, le diable et le moulin</i> Paris Goutte d'Or – juillet 2000	p100
<i>Une « rencontre » Franco-allemande</i> Paris Goutte d'Or – juillet 2000	p101
<i>La tolérance réussit bien aux enfants de la Goutte d'Or</i> 18 ^{ème} de Mois – décembre 2000	p102

Fiche individuelle

les Enfants de la Goutte D'Or
25, rue de Chartres
tel : 01 42 52 69 48

Année 1999/2000

NOM :

Prénom :

Adresse :

Sexe : Féminin

Masculin

Tel :

Né(e) le :

Ecole : Nom de l'enseignant :

L'année dernière, allais-tu à l'école ?

OUI NON

As-tu des frères et sœurs ? OUI NON nombre de frères : nombre de sœurs :

Y-a-t-il d'autres enfants à la maison ? :

Tu habites un appartement plutôt petit ou plutôt grand ? :

Est-ce que quelqu'un à la maison a un travail ? (ton père, ta mère)

Est-ce que quelque chose te gêne à la maison pour faire tes devoirs ? (la télé, le bruit...) :

Aimes-tu l'école et pourquoi ? :

Qu'est-ce qui ne te plaît pas à l'école en dehors du travail ? :

Quelle est la matière que tu préfères ? :

Quelle est la matière que tu aimes le moins ? :

Qui t'as dit de venir faire tes devoirs à l'association ?

• école

• famille

• copain(s)

• moi-même

• autres (précise)

.....

.....

Venais-tu ici faire tes devoirs l'année dernière ?

OUI NON

- As-tu fais des progrès, dans quelles matières principalement ?

Allais-tu dans une autre association l'année dernière ?

OUI NON

- Pourquoi ne souhaites-tu plus y aller?

Participes-tu à d'autres activités de l'association? :

OUI NON

- La ou lesquelles (sport, accueil banalisé, atelier, sortie,...)? :

.....
.....

Cette année, aimerais-tu découvrir une ou plusieurs activités? La ou lesquelles? :

.....
.....

En quelle classe es-tu cette année? :

- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- Classe de perfectionnement
- Classe d'initiation

• Si autre classe, précise :

.....

En quelle classe étais-tu l'année dernière? :

.....

Est-ce-que tu sais quel métier tu aimerais faire plus tard? :

.....

Contrat entre

l'enfant :

et l'association "Les Enfants de la Goutte D'Or"
concernant l'accompagnement scolaire

• A quel moment puis-je faire mes devoirs ?

- le local est ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h pendant la période scolaire ;
- je peux venir chaque jour si je le souhaite ;
- je dois venir au moins une fois par semaine.

• Pour que l'accompagnement scolaire se déroule dans de bonnes conditions, certaines règles sont à respecter

- je respecte les animateurs, les lieux et le matériel ;
- je ne mange pas et ne bois pas dans les salles (goûter, bonbons, chewing-gum...) ;
- je ne circule pas entre les salles ;
- je ne joue pas au baby-foot et je ne reste pas dans le hall du local entre 16h30 et 18h ;
- je travaille assis (sur les chaises et non sur les tables) et dans le calme.

• Pour mieux faire mes devoirs

- je m'assure que j'ai bien noté mes devoirs sur mon cahier de texte avant de partir de l'école ;
- je viens avec mon cartable et toutes les affaires nécessaires pour travailler ;
- je n'hésite pas à demander de l'aide aux animateurs présents dans la salle si je rencontre des difficultés à faire seul mon travail ;
- je peux m'inscrire à la bibliothèque et emprunter un livre chaque mardi ;
- je n'hésite pas à parler de tout autre problème que je pourrais avoir à l'école ou avec un camarade.

En signant ce contrat, je m'engage à en respecter les conditions. Sinon je risque d'être sanctionné et surtout de porter atteinte à mon travail en prenant du retard.

L'enfant :

Madame, Monsieur,

Veillez trouver ci-joint une **feuille de liaison** concernant un enfant scolarisé dans votre classe ; celle-ci permettra à l'association de mieux cerner ses besoins, sa demande et son intérêt.

Pour répondre au mieux aux difficultés de l'enfant et pour ne pas aller à l'encontre de votre travail, nous pensons qu'il serait souhaitable d'avoir un échange le plus régulier possible. Comme cela vous a déjà été communiqué lors de la présentation des associations en début d'année, nous sommes, pour ce faire, à votre disposition.

Afin que d'ores et déjà vous perceviez mieux notre action, nous vous présentons en quelques lignes notre association.

L'association "les Enfants de la Goutte D'Or", souvent nommée "le local" par les enfants, accueille dans ses locaux du 25, rue de Chartres :

- pour l'**accompagnement scolaire** et sur inscription, des enfants des classes de CP, CE1, CE2 et CM1 : le lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 16h00 à 18h00. Les enfants ont à leur disposition deux salles équipées de bacs à livres ainsi que des animateurs pour les encadrer, les aider à apprendre leurs leçons, leur proposer des exercices permettant de revisiter les contenus scolaires, leur lire une histoire,...;

- pour des **activités de loisir**, en accueil banalisé, des enfants âgés de 6 à 16 ans : le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 18h30 à 20h et le mercredi de 14h à 17h, ainsi que pendant les vacances scolaires de 13h30 à 18h. Les enfants ont à leur disposition un espace pour jouer, discuter, être ensemble, une bibliothèque/ludothèque et des animateurs pour les encadrer ; d'autres activités sur inscription sont également proposées, comme des sorties (cinéma, parcs et jardins, musées, spectacles, patinoire, piscine,...) ainsi que des ateliers (journal, danse, lecture/écriture, théâtre, arts plastiques, travaux manuels,...) ;

- pour des **activités sportives** (football et tae kwon do), des enfants et des jeunes de 6 à 20 ans et plus. Ces dernières ont lieu sur les terrains municipaux du 18ème.

Par le biais des différentes activités qu'elle propose, l'association est en contact avec de nombreuses familles du quartier. Si vous souhaitez avoir plus d'informations, nous rencontrer ou venir visiter nos locaux, n'hésitez pas à nous contacter.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Lydie Quentin, coordonnatrice.

les Enfants de la Goutte D'Or
25, rue de Chartres - 75018 PARIS - tel : 01 42 52 69 48

Feuille de liaison

Établissement Scolaire :

Nom : tel.

Adresse :

Enfant (nom et prénom) :

Classe :

Enseignant(e) (nom et prénom) :

Coordonnées de l'enseignant :

.....
.....

Merci de bien vouloir remplir avec des mots simples. Il s'agit de donner des directions de travail et non pas d'expliquer dans le menu ses méthodes pédagogiques, les encadrants n'ayant pas nécessairement la formation pour les utiliser et l'accompagnement scolaire n'ayant pas pour objectif de faire la classe après la classe.

Niveau constaté pour l'élève :

.....
.....

Expression orale :

.....
.....

Orthographe :

.....
.....

Mathématiques :

.....
.....

Lecture :

.....
.....

tournez SVP

Réseau
d'Éducation
Prioritaire
Goutte d'Or

Collège G. Clemenceau
43, rue des Poissonniers
75018 Paris
Tél : 01 53 09 26 81
Fax : 01 42 52 82 83



Salle Saint-Bruno

9, rue Saint-Bruno
75018 Paris
Tél : 01 53 09 99 22
Fax : 01 42 52 22 01

Écoles, collèges et périscolaire à la Goutte d'Or

4ème édition 2000 - 2001



*Les associations de la coordination périscolaire à la Goutte d'Or ont
activement participé à la réalisation de la 4ème édition de ce guide*

■ Historique

Les premières activités structurées dans le cadre associatif pour les enfants et les adolescents ont été des activités de loisirs : l'association les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO) est ainsi fondée en 1978 dans le but d'aménager un terrain vague (le futur square Léon) et de le transformer en terrain d'aventures.

Peu après, Accueil Goutte d'Or s'installe et décide, à partir des besoins exprimés par les mères fréquentant l'association, de créer la première structure de soutien scolaire qui démarre en 80-81. L'objectif de l'association est de faciliter l'acquisition des savoirs en mettant à disposition un local et une aide matérielle et humaine (soutien individualisé).

Puis, en 1987, on assiste à la création de l'Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (ADOS) dont le but premier est d'offrir un local aux enfants pour faire leurs devoirs. Par la suite, en agrandissant ses locaux l'association proposera également une aide matérielle et le tutorat de bénévoles.

La même année EGDO démarre l'accompagnement scolaire.

Ces premières associations se réunissaient au sein d'une coordination périscolaire.

En 1990, des jeunes du quartier créent l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO), dans le but d'aider leurs cadets et en particulier de répondre aux besoins des collégiens.

1992 : date importante du point de vue symbolique, la Charte de l'Accompagnement Scolaire est signée à la Goutte d'Or.

Il est nécessaire de compléter cet historique en mentionnant la participation de l'Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle (ADCLJC), club de prévention, indirectement par la mise à disposition de locaux à la création d'APSGO et d'EGDO, et directement par la mise en place d'une action d'entraide scolaire (passage CM2/6ème).

En 1998, Accueil Laghouat reprend les activités d'Accueil et Promotion : l'accompagnement scolaire et les activités de loisirs.

■ Objectifs de la coordination périscolaire

Elle poursuit les objectifs suivants :

- Permettre une cohérence des actions de toutes les associations en contact avec des jeunes de 6 à 16 ans scolarisés :
 - en travaillant à l'amélioration des actions d'accompagnement scolaire
 - en échangeant sur les pratiques
 - en conduisant des actions périscolaires
 - en apportant une réflexion globale sur la scolarité.
- Assurer une représentation collective auprès des partenaires associatifs et institutionnels en agissant comme un ensemble.

Il n'y a pas de coordinateur désigné.

les associations réunies en coordination périscolaire

APSGO

Association pour la Promotion
Scolaire à la Goutte d'Or.
25, rue de Chartres 75018 Paris
Tél. : 06 20 35 58 18

- Lamraïdi Lamachi, coordonnateur

Aide aux devoirs

- Fréquence :
CM2/5ème : lundi et mercredi
de 18h30 à 20h00.
4ème/terminale : mardi - jeudi
de 18h30 à 20h00
- Tarif : 30F/an (une photo d'identité
est demandée)
+ Participation par activité
- Capacité d'accueil :
45 jeunes par soir
- Inscription : toute l'année
- Spécificités : association créée et
gérée par des jeunes du quartier ;
pratique de l'entraide et du tutorat.

Animation culturelle

- Ateliers culturels et scientifiques,
sorties culturelles, ateliers débat,
coin lecture, échanges culturels.

EGDO

les Enfants de la Goutte D'Or
25, rue de Chartres 75018 Paris
Tél. : 01 42 52 69 48

- Lydie Quentin, coordonnatrice
- Jacques Mendy, responsable football

Accompagnement scolaire

- Fréquence : toute la semaine (sauf
mercredi) de 16h à 18h.
- Tarif : 30F/an
- Public concerné : CP/CM1
- Capacité d'accueil : 90 inscrits,
60 enfants par soir
- Inscription : septembre et octobre
- Spécificités : salles par niveaux
scolaires : CP-CE1 et CE2-CM1

Activités d'éveil et de loisirs

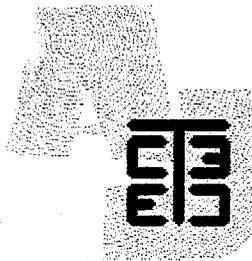
- Fréquence : en semaine de 18h30 à
20h, mercredi de 14h à 17h.
Vacances scolaires : de 13h30 à 18h.
- Public : 6 à 16 ans.
- Accueil banalisé : babyfoot,
ludothèque, bibliothèque (prêt)
- Ateliers : Arts plastiques, activités
manuelles, chorale, lecture /écriture,
journal, théâtre, danse, vidéo.

Activités sportives

- Football, Tae Kwon Do.

Autres activités

- Groupe parents,
- Séjours.



CONVENTION DE FORMATION

Entre les soussignés, Association Enfants de la Goutte d'Or
dont le siège est à Paris, 25, rue de Chartres - 75018 Paris

Tél. : 01 42 52 69 48

Représenté par Lydie QUENTIN, Coordinatrice

désigné ici " l'Établissement " et

Le CETEC - ANIMATION JEUNESSE, Association Reconnue d'Utilité Publique, enregistrée sous le numéro 11750160975 au titre de la Formation Continue, dont les locaux sont :

6-8, rue Marc Séguin - 75018 Paris / Tél. : 01 44 72 02 02

représenté par sa Présidente,

il est établi une convention bilatérale de formation, pour une action de formation destinée aux bénévoles de l'association.

ARTICLE 1er : Objet de la convention

Intitulé du stage : cycle de formation autour de l'apprentissage

Objectifs : comprendre comment se passe l'apprentissage chez l'enfant et comment l'aider sans imiter l'école

Méthodes et moyens mis en œuvre : Apports théoriques et discussion à partir de cas concrets

Dates : 17 et 24 mai, 7 et 14 juin 2000

Durée : 8 heures

Lieu : PARIS 18ème

ARTICLE 2 : Effectif formé

Le CETEC - AJ accueillera les personnes suivantes :
Françoise Eder, Patrick Gille, Jacqueline Guido, Attika Mariche, Alain L.Bessa, Hawa Rouve.

CENTRE D'ENTRAINEMENT AUX TECHNIQUES D'EXPRESSION
ET DE COMMUNICATION -
ANIMATION JEUNESSE

6-8, RUE MARC SEGUIN 75018 PARIS

TEL : 01.44.72.02.02 - FAX : 01.44.72.86.20

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE - FORMATION CONTINUE N°11.75.016.09.75

ARTICLE 3 : Dispositions financières

L'inscription est effective à réception de la présente convention signée et accompagnée de la participation financière demandée.

Le coût des frais de formation, de matériel est en grande partie pris en charge par les financements publics attribués au CETEC - AJ pour la formation des bénévoles.

Sont demandés l'adhésion à l'association, les frais de transport, de repas et éventuellement, d'hébergement du formateur et une participation forfaitaire aux frais de formation de 5 Francs de l'heure/stagiaire.

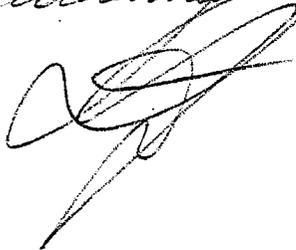
Pour cette session, le montant est de :

- Adhésion à l'association :	200 F
- Participation aux frais de formation	160 F

COUT TOTAL : 360 F

Fait en double exemplaires, à PARIS

Pour l'Association,
(nom et qualité du signataire)

André QUENTIN
Coordinateur


Le 15 Juin 2000

Pour l'organisme
(nom et qualité du signataire)

P.M LASBLEIS, Directeur Adjoint



CETEC AJ

6/8, rue Marc Seguin

75018 Paris

Tél. : 01 44 72 02 02 - Fax : 01 44 72 86 20

JOURNEE DE FORMATION
proposée par la coordination périscolaire
SAMEDI 27 NOVEMBRE 1999

Rendez-vous à 9 heures au 25, rue Polonceau

MATINEE

Le travail inter-associatif à la Goutte d'Or :

A quoi ça sert, comment ça marche ?

par Christine LEDESERT, directrice Accueil Goutte d'Or-Solidarité St-Bernard

La Goutte d'Or :

Quel quartier ? Quelle histoire ?

par Pierre-Marie LASBLEIS, ancien coordinateur Observatoire Vie Sociale

L'histoire de l'accompagnement scolaire

Quelle implication pour les parents, les associations, et l'école ?

par Martine FOURNIER, Sociologue

DEJEUNER, dans les locaux d'ADOS, de 13h à 14h

APRES-MIDI, dès 14h.

L'école et le collège aujourd'hui

Qu'est-ce qu'on y apprend, à quel âge ?

Table ronde avec :

M. CAPRONNIER, principal du collège Clemenceau

M. KNOWLES, directeur de l'école Cavé

Mme GAUTHIER, maître-formateur, école Cavé

Mme GIRARDON, directrice de l'école polyvalente

M. DARNAL, formateur au CEFISEM

(Centre de Formation et d'information pour la Scolarité des Enfants Migrants)

Visite guidée du quartier, en petits groupes

La fin de la journée est prévue aux alentours de 17 heures.

NOM :Prénom :

Association :

participera :

ne participera pas :

Participation au déjeuner : 20 francs

Le nombre de places étant restreint, merci de vous engager pour la journée.

Compte rendu de la journée de
PRÉSENTATION DU QUARTIER
proposée aux bénévoles par la
coordination périscolaire le 27/11/99

A - Coordination péri-scolaire

I - Présentation des associations

Cf la présentation que vous avez reçue

II - Résumé historique du quartier (P.M. Lasbleis)

Au Moyen-Age, la Goutte d'Or a pris le nom du vin qu'elle produisait. Ses vignobles se trouvaient à la périphérie de Paris.

1830/40 c'est la révolution industrielle, l'exode rural. Un grand nombre de logements doit se construire rapidement pour faire face à l'arrivée massive des ouvriers. Haussman rénove Paris et repousse les plus "pauvres" à l'extérieur de la ville (plusieurs se retrouvent à la Goutte d'Or).

A partir de cette date, ce quartier accueille des personnes venant de France et de l'extérieur des frontières (gens du Nord de la France, de l'Alsace, de Belgique).

1900, l'immigration vient d'Italie, d'Espagne et de Russie.

1920, les premiers Algériens arrivent dans le quartier.

1950, un flux important d'hommes seuls arrive d'Algérie. Ils sont logés en hôtels meublés. On assiste à cette époque à un phénomène de réseau : les immigrés d'une même région se réunissent et logent dans les mêmes immeubles (souvent tenus par des compatriotes), l'essentiel se trouve dans le sud du quartier. C'est également la guerre d'Algérie que les migrants vivent d'une manière très forte.

1960/70, c'est la vague d'Afrique de l'Ouest qui peuple le nord du quartier. C'est également l'arrivée de yougoslaves et de turcs.

III Particularités et points sensibles

La Goutte d'Or a l'image d'un quartier d'étrangers, de pauvres et de toxicomanes.

Aujourd'hui, il y a 40% d'étrangers (une trentaine de nationalités) qui habitent la Goutte d'Or avec une occupation géographique spécialisée (le nord est plutôt africain, le sud maghrébin).

Ce quartier est un quartier qui attire à lui les immigrés de toute l'île de France du fait de ses commerces (boucheries musulmanes, marchés africains, tissus, bijoux,...) de ses nombreux espaces de rencontre et de sociabilité (cafés et coiffeurs), ainsi que de la facilité avec laquelle on peut y accéder (proche des gares du Nord et de l'Est). On y vient pour retrouver en quelque sorte ses racines, sa langue, son mode de vie laissés derrière soi.

La population active de la Goutte d'Or c'est en 1990 : 7% d'artisans, 12,8% de cadres, 17,3% de professions intermédiaires, 27,7% d'employés et 33% d'ouvriers.

Les toxicomanes se sont retrouvés à la Goutte d'Or du fait de la destruction de l'îlot sensible de la Gare de Lyon dans les années 70 ainsi que de l'opération "coup de balai" de Stalingrad dans les années 90.

Autre problème, celui des écoles publiques que très peu d'enfants d'origine française fréquentent. On ne retrouve pas représentée la diversité sociale et culturelle du quartier.

Mais la Goutte d'Or c'est aussi un tissu associatif dense et diversifié.

Début 80, l'Hôtel de Ville décide de la rénovation du Sud du quartier (1400 logements détruits et 800 fabriqués). Paris Goutte d'Or (PGO) apparaît pour se dresser contre les risques de la rénovation (ne pas revivre la rénovation d'Haussman). PGO arrive à obtenir le relogement des habitants en priorité sur place dans le 18ème ou à Paris. De plus, les nombreux habitants d'hôtels meublés (donc sans bail) acquièrent les mêmes droits au relogement que les locataires. Une politique d'implantation d'espace public se met également en place : bureau de Poste, école, crèche et bibliothèque.

En 1980, cette opération s'accompagne de procédures de développement social de la ville. L'État, la ville et le FAS financent les associations et la rénovation du quartier. Le cadre permettant la concertation entre politiques et habitants est posé (les fameuses C.L.C. : Commissions Locales de Concertation où la ville, l'État et les associations se rencontrent pour discuter et confronter leurs projets de développement du quartier).

IV - L'accompagnement scolaire (M. Darnal).

1984: Les textes officiels nous parlent d'Animation Éducative Péri-scolaire.

Les bénévoles doivent avoir au moins le bac. Peu de signataires institutionnels.

Le public concerné :

- tout particulièrement les enfants étrangers et d'origine étrangère vivant en Z.E.P.
- enfants de CE2 et de CM
- enfants en difficultés scolaires

Les buts recherchés :

- améliorer le rapport à l'école
- renforcer les liens associations école
- renforcer les liens avec les parents d'élèves.

1990: on parle d'accompagnement scolaire. Beaucoup de signataires.

Le public concerné :

- tous les enfants du quartier classé en ZEP
- maternelles, 6ème et 5ème

Les buts recherchés :

- améliorer le rapport à l'école
- approfondir les connaissances des enfants et celle de leur environnement
- favoriser le lien école/parent/associations.

Il faut permettre aux parents de suivre l'éducation de leurs enfants et c'est aussi aux associations de faire cela.

1992 : signature de la Charte d'accompagnement scolaire par plusieurs ministères, organismes et associations.

Il s'agit d'un ensemble d'actions visant à offrir, aux côtés de l'école des outils pour réussir à l'école.

Publics concerné :

- tous les enfants du quartier du CE2 au collège.

Buts recherchés :

- méthode pour améliorer les apprentissages scolaires
- élargir les centres d'intérêts de l'enfant
- améliorer les rapports à l'école.

B -L'école et le collège aujourd'hui Qu'est-ce qu'on y apprend, à quel âge?

Table ronde avec :

- des représentants de l'éducation nationale travaillant dans différents établissements scolaires du quartier de la Goutte D'Or

- M. KNOWLES, directeur de l'école Cavé
- Mme GAUTHIER, maître-formateur à l'école Cavé
- Mme GIRAUDON, directrice de l'école polyvalente de la Goutte D'Or
- M. CAPRONNIER, principal du collège Clemenceau et responsable du réseau d'éducation prioritaire n°8
- M. Darnal, formateur au CEFISEM

- des bénévoles assurant l'accompagnement scolaire des enfants au sein des associations de ce quartier.

Les intervenants de l'éducation nationale ont présenté le fonctionnement du système scolaire actuel : ce qu'on y apprend, quand..., avec en premier lieu une explication sur ce qu'est le réseau d'éducation prioritaire.

I - Réseau d'éducation prioritaire

Le réseau d'éducation prioritaire n°8 (REP) est associé au quartier de la Goutte D'Or. Il fait suite à ce qu'on appelait la zone d'éducation prioritaire n°6 (ZEP).

Le REP correspond à une refonte de la carte d'éducation prioritaire. Sa création est liée à des difficultés particulières telles que la situation sociale des familles, le retard scolaire des enfants. Ces difficultés induisent un effort supplémentaire qui se traduit par :

- un nombre réduit d'établissements rattachés à chaque REP ;
- une limitation des effectifs par classe (25 élèves au lieu de 28) ;
- un nombre plus important d'enseignants et de personnels rattachés à chaque établissement.

Chaque REP comprend une entité administrative (établissements scolaires) et une entité pédagogique à laquelle est associé un contrat de réussite.

La massification de l'enseignement secondaire représente le grand changement de l'école d'aujourd'hui : actuellement, tous les élèves vont en 3ème et au lycée pour acquérir tôt ou tard une formation professionnelle.

C'est un énorme changement par rapport au fonctionnement de l'école il y a 15 ans.

Les contrats de réussite :

Tous les établissements rattachés aux REP ont des objectifs communs : apprentissage et obligation de réussite.

Le REP8 a pour contrat de réussite la maîtrise des langages écrits et oraux.

Dans chaque école sera décliné ce qui va dans ce sens.

Le REP n°8 est associé au quartier de la Goutte D'Or. Son entité administrative comprend le collège Clémenceau, 6 écoles primaires et 7 écoles maternelles. La gestion de cette entité n'est pas simple car d'une part tous les élèves des écoles primaires ne vont pas au collège Clémenceau et d'autre part, le collège Clémenceau peut être alimenté par différentes écoles primaires qui n'appartiennent pas toutes à la REP 8.

II Les écoles primaires (M. Knowles, Mme Giraudon, Mme Gauthier)

L'école polyvalente de la Goutte D'Or peut suivre les enfants sur 9 ans : 4 années (éventuellement) de maternelle et 5 années de primaire. Les avantages d'une école polyvalente sont multiples :

- elle évite le passage parfois problématique de l'enfant à l'école élémentaire ;
- elle permet aux enseignants et aux parents de mieux se connaître ;
- elle permet une application plus simple de la mise en place des cycles ;
- elle évite aux parents les démarches administratives liées au changement d'école de l'enfant et par là même les rassure.

Par ailleurs, la création d'écoles polyvalentes entraîne plus de souplesse vis à vis des possibilités de scolarisation en fonction des mouvements de population. L'école peut grandir avec les enfants. Par exemple l'an dernier, l'école polyvalente de la Goutte D'Or avait 3 classes, et cette année il y en a 5.

Changements de l'école primaire : contenu et cycles.

L'école primaire se décompose en 3 cycles :

- le cycle 1 regroupe la petite section, la moyenne section et la grande section de maternelle ;
- le cycle 2 regroupe la grande section de maternelle, le CP et le CE1 ;
- le cycle 3 regroupe le CE2, le CM1 et le CM2.

Les cycles sont parfois difficiles à mettre en place. Les enseignants mettent en oeuvre une stratégie pour atteindre les objectifs de fin de cycle. Par exemple à la fin du cycle 1, les enfants doivent être autonomes et doivent maîtriser la langue orale. Une des difficultés des enseignants est de trouver des outils pertinents pour juger des progrès de l'enfant en langue orale.

Un des avantages de la mise en place des cycles est qu'il n'y a plus d'exigences d'objectifs en fin de chaque année scolaire. Par exemple, l'apprentissage de la lecture se fait durant les 3 ans du cycle 2 et non plus sur une seule année (CP).

Par conséquent 2 classes de même niveau n'abordent pas forcément chaque point des programmes au même moment. Les notions doivent être acquises à la fin du cycle.

Succinctement, la politique des cycles c'est la classe unique ou plutôt une école à "deux classes".

A l'école primaire, redoubler ou sauter une classe n'est possible qu'une seule fois. Un enfant ne peut redoubler que le CE1 ou le CM2, c'est-à-dire à la fin de chaque cycle.

Un enfant ne doit normalement pas redoubler sa classe de CP. En effet, le redoublement d'un CP peut ne pas convenir à l'enfant si on prend en compte sa globalité. Les classes à double ou triple niveaux permettent de mieux coller aux compétences de l'enfant dans chaque matière. Par exemple dans une classe double CP/CE1, un enfant en CE1 peut suivre le programme de mathématiques de CE1 tout en réapprenant à lire avec les enfants du CP.

Un problème éventuel est le changement d'école d'un enfant au cours d'un cycle. En fait, la construction de la dynamique pédagogique de l'école ne s'élabore pas en fonction de l'éventuel déménagement d'un enfant. Par ailleurs au début de chaque année, les enseignants commencent par évaluer les niveaux afin de remédier à d'éventuelles lacunes.

Les programmes et les documents d'application sont publiés dans le bulletin officiel.

Les enfants ont toujours 3 contrôles par an. Les résultats des diverses évaluations sont reportés dans un cahier de notes ou livret à l'attention des parents, au minimum trois fois par an.

Les connaissances des enfants sont évaluées au niveau national en CE2 et en 6ème. Beaucoup d'écoles ont mis en place des évaluations en fin de chaque année scolaire.

Officiellement les enfants ne doivent pas avoir de devoirs le soir. En fait, ils en ont un peu et ont des leçons. Par exemple, le travail du soir en CM1 et surtout en CM2 est fait pour apprendre aux enfants à s'organiser afin de mieux préparer leur entrée en 6ème, c'est du domaine de la méthodologie.

Les enfants non-francophones et ne parlant pas français sont placés dans des classes spéciales. Ce type de classe n'existe pas pour les sections de maternelle et le CP. Les enfants peuvent apprendre le français avant d'intégrer les classes "normales".

Au collège Clémenceau, il existe une classe d'accueil pour les élèves ne parlant pas français. Cette classe accueille 24 élèves et est toujours pleine. L'entrée est prioritairement réservée aux enfants du quartier de la Goutte D'Or bien que cette classe soit ouverte à tout enfant vivant à Paris.

Liens entre enseignant et bénévole : comment travailler ensemble ?

Apport du bénévole à l'enseignant :

Les parents confient leur enfant à une association d'une part parce qu'ils ont besoin d'un service et d'autre part parce qu'ils ont souvent besoin d'un médiateur c'est-à-dire d'une entrée supplémentaire en direction de l'école. En effet, les relations nouées entre les familles et les bénévoles intéressent les enseignants car certains parents ne viennent pas à l'école et ne posent jamais de questions.

Les enseignants aimeraient que les bénévoles les aident à faire passer les messages suivants aux familles :

Message 1 : pour aider l'enfant à progresser dans sa communication avec autrui (ce qui s'inscrit dans le contrat de réussite de la REP n°8), les enseignants conseillent aux parents de faire lire l'enfant chaque soir, de lui faire dire ce qu'il a fait dans la journée et de lui faire écrire explicitement ce qu'il a fait. De plus, les enfants doivent apprendre et connaître leur cahier de leçons.

Message 2 : l'enseignement pratiqué dans une école de REP n'est pas un enseignement au rabais.

- les contenus des programmes sont nationaux. Ce ne sont pas les contenus qui changent mais les moyens et les stratégies que se donnent les enseignants pour aboutir aux résultats escomptés.

- les enseignants sont nommés par l'éducation nationale. Ils demandent à être nommés dans une école du quartier de la Goutte d'Or et demandent à y rester. En aucun cas ils ne sont nommés à ces postes à la suite d'une sanction de l'éducation nationale. C'est la bonne entente qui règne au sein des équipes qui explique le fait que les enseignants souhaitent rester à leur poste.

Pour une meilleure organisation du travail en équipe, les enseignants de l'école Cavé se réunissent :

- tous les samedis matins où les enfants n'ont pas classes ;

- le soir et/ou le midi ;

- 2/3h tous les 15 jours.

- 36h de concertation dont 6 h de conseil d'école.

En conclusion, les enseignants font beaucoup d'heures supplémentaires. Ce travail est basé sur un principe de volontariat. En d'autres termes, ces heures supplémentaires ne sont pas rémunérées.

Apport de l'enseignant au bénévole :

Un bénévole peut rencontrer un enseignant afin de savoir sa progression et lui demander ce qu'il attend du soutien scolaire.

Question d'un bénévole:

Pourquoi certains enfants ont-ils beaucoup de devoirs alors que d'autres n'en ont pas du tout?

Réponse :

- les parents peuvent refuser que leur enfant ait des devoirs le soir ;
- certains enfants n'ont pas les moyens intellectuels de faire des devoirs après une journée de classe ;
- les enfants ne travaillent pas à la même vitesse ;
- certains enfants n'ont pas d'endroits pour faire leurs devoirs ;

II Le collège (M. Capronnier)

D'après les statistiques, la participation des familles est plus faible au collège qu'à l'école primaire car les enfants sont plus grands et donc plus indépendants.

La grande problématique du collège est : comment faire pour renforcer les liaisons avec les parents?

La durée du collège est de 4 ans (de la 6ème à la 3ème), 5 ans maximum :

- 6ème : fait le point sur les acquis du cours moyen ;
- 5ème et 4ème : un redoublement est possible en fin de 5ème mais il est rare. En revanche, le conseil de classe est décisif et décide ou non du passage en 3ème de l'élève ;
- 3ème : les élèves passent l'examen du brevet des collèges et sont orientés pour leur passage en 2nde. L'orientation de l'élève n'est pas liée à sa réussite ou son échec au brevet des collèges.

Bien que l'examen du brevet des collèges ait lieu à la fin de la 3ème, il est important que les élèves se rendent compte que cet examen porte sur les programmes de 4ème et de 3ème.

Auparavant, il existait deux types de 3ème : générale ou technologique. Après la réforme il n'existe plus qu'une seule 3ème. Tous les élèves sont orientés en 2nde professionnelle, générale ou technologique.

L'orientation en 2^{nde} de l'élève prend en compte les résultats et les pronostics d'adaptation en 2^{nde}. Par exemple, les enseignants se rendent compte qu'un élève est à bout de souffle même s'il travaille beaucoup). Les statistiques montrent qu'un élève ayant redoublé deux fois dans sa scolarité (primaire et collège) a du mal à suivre dans certaines voies.

Comment s'effectue l'orientation?

L'orientation des élèves s'effectue en 5^{ème} ou en 4^{ème} à la demande des familles. L'institution accompagne l'élève jusqu'en fin de 3^{ème}. En fin de 3^{ème} un dossier d'orientation est écrit à la demande des familles. Si à l'issue du dialogue la famille émet un choix, le conseil de classe délibère sur ce choix. Lorsque le conseil refuse ce choix, l'élève doit redoubler. Il est donc extrêmement important qu'un dialogue continu s'instaure entre les parents et l'institution afin que l'orientation de l'élève s'effectue sur des bases solides.

La problématique au collège, c'est l'orientation des élèves. Il est nécessaire de travailler en réseau afin de s'appuyer sur ce qui a été fait avant et ce qui va être fait après.

Une des difficultés des collèges est de maintenir les élèves dans la scolarité afin d'éviter de les retrouver dans la rue sans formation professionnelle.

Fonctionnement du collège

Le collège a un fonctionnement différent de celui de l'école primaire :

- l'élève est pris en charge par une équipe d'enseignants ;
- tous les professeurs ont des horaires différents ;
- aucune réunion pédagogique n'est prévue dans le temps institutionnel. Le temps des réunions est pris sur le temps scolaires (de 8 à 10h ou de 16h30 à 18h30). Ces réunions entraînent des suppressions de cours. Bien que ce temps ne représente qu'à peine 3% du temps scolaire total, il est psychologiquement mal ressenti par les familles et les enfants.

Intérêt de créer des liens entre enseignant et bénévole : comment travailler ensemble ?

Le bénévole est un interlocuteur auprès des élèves et un médiateur auprès des familles. Ces rôles peuvent être importants pour les enseignants du collège. Les bénévoles peuvent faire passer les messages suivants :

- les élèves doivent être conscients que l'examen du brevet des collèges porte sur les programmes de 4^{ème} et de 3^{ème} ;

- un dialogue continu doit s'instaurer entre la famille et les enseignants afin de déterminer la meilleure orientation possible de l'élève.

III Actions du Centre de Formation et d'Information pour la Scolarité des Enfants Migrants (CEFISEM) (M. Darnal)

Le CEFISEM travaille à la fois avec les enseignants et avec les associations. Ses actions sont diverses :

- il propose des stages à l'attention des associations ;
- il met en place des stages à la demande des associations ;
- il organise chaque année une journée autour de l'accompagnement scolaire, journée durant laquelle les associations et les enseignants peuvent se rencontrer ;
- ils répondent aux demandes des associations et des enseignants ;
- un bénévole peut toujours s'adresser directement au centre.



LA FORMATION DES BENEVOLES DE LA GOUTTE D'OR

**Acte 2 : MIEUX COMPRENDRE LES CULTURES DONT
SONT ISSUS LES JEUNES DE LA GOUTTE D'OR**

Le questionnaire adressé aux bénévoles de l'accompagnement scolaire a été dépouillé. Il montre qu'une de vos principales préoccupations est de mieux connaître les différentes cultures représentées dans le quartier.

C'est ce thème qui sera l'objet d'une journée de formation, organisée par le CETEC-AJ, le :

**Samedi 27 mai 2000
De 10h à 17h**

**Au CETEC-AJ - 6-8, rue Marc Séguin - 75018 Paris
(M° Marx-Dormoy) - Tél. 01 44 72 02 02**

• **objectifs** : acquérir quelques clés permettant de mieux comprendre les usages, références et représentations des personnes issues d'autres cultures, mieux cerner certaines difficultés d'apprentissage spécifiques aux enfants issus de l'immigration.

• **contenus** :

- initiation historique et culturelle aux cultures les plus représentées dans le quartier, le projet migratoire, les conséquences du regroupement familial
- la place de l'enfant dans la famille, le rôle des parents : petite typologie de la famille
- entre langue maternelle et français : des difficultés d'apprentissage parfois particulières.

Le nombre d'inscrits est limité à 15 ; les places seront donc rares. Ne vous inscrivez pas si vous n'êtes pas sûrs de venir. En cas d'annulation moins de 24h avant la formation, votre association paiera quand-même votre inscription

27 mai 2000 - Mieux connaître les cultures...

Association :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Participera à la journée de formation du 27 mai 2000.

Coupon à faire parvenir avant le 20 mai à votre association.



LA FORMATION DES BENEVOLES DE LA GOUTTE D'OR

Acte 3 : Cycle de formation autour de l'apprentissage :

- comment le langage vient aux enfants ?
- 9. - qu'est ce qui peut troubler cet apprentissage ?
- aider l'enfant sans être scolaire

Le questionnaire adressé aux bénévoles de l'accompagnement scolaire a montré que vous étiez très en demande de formations pour mieux comprendre comment se passe chez l'enfant l'acquisition des savoirs de base (langage oral et écrit) et comment l'aider dans cet apprentissage sans tenter d'imiter l'école. Aussi le CETEC-AJ a-t-il conçu un cycle de 4 mercredi de formation. Ce module a été construit en fonction d'une progression. Il est donc conseillé de s'inscrire aux 4 séances, mais il est possible de suivre les deux premières ou les deux dernières. Elles auront lieu les

Mercredi 17, 24, 7 et 14 juin 2000
De 18h30 à 20h30

Au CETEC-AJ - 6-8, rue Marc Séguin - 75018 Paris
(M° Marx-Dormoy) - Tél. 01 44 72 02 02

• **1^{ère} séance : comment le langage (écrit et oral) vient aux enfants ? (17 mai)**
Qu'est ce qui se passe quand ça se passe bien ? Par quels mécanismes les enfants acquièrent-ils le langage oral et écrit ? Les différents mécanismes de l'apprentissage : les différences entre les enfants. Comprendre comment un enfant apprend, c'est pouvoir mieux l'aider

• **2^{ème} séance : ce qui empêche l'apprentissage (24 mai)**
Qu'est ce qui se passe quand ça se passe mal ? Quels sont les différents facteurs (physiques, psychologiques, culturels...) qui expliquent qu'un enfant échoue dans les apprentissages ?

• **3^{ème} et 4^{ème} séances : apprendre sans être scolaire (7 et 14 juin)**
Pour les enfants en difficulté scolaire, l'utilisation d'autres méthodes que les méthodes scolaires peut faciliter l'apprentissage. Le jeu, le conte peuvent être des outils appropriés pour le bénévole chargé de l'accompagnement scolaire.

La formation sera assurée par une orthophoniste et une éducatrice de jeunes enfants qui ont toutes les deux une longue pratique de la formation.

Questionnaire :
La formation des bénévoles de
l'accompagnement scolaire

La Coordination péri-scolaire, qui regroupe des associations proposant de l'accompagnement scolaire à la Goutte d'Or, souhaite développer les actions de formation pour les bénévoles.

Après avoir organisé le 27 novembre 1999 une première journée d'information, les associations ont besoin de mieux connaître vos souhaits, vos besoins et vos disponibilités pour pouvoir programmer rapidement des temps de formation.

Merci de prendre temps de répondre à ce questionnaire, conçu par les associations de la Coordination et le CETEC-AJ, organisme de formation qui monte des actions à destination des bénévoles associatifs.

I. Qui êtes vous :

A. Dans quelle(s) association(s) faites-vous de l'accompagnement scolaire ?

B. Dans quelle classe sont les enfants dont vous vous occupez ?

C. Quel âge avez-vous ?

moins de 30 ans

30-50 ans

plus de 50 ans

D. Quel est votre niveau d'étude ?

II. Vous et la formation

Les associations souhaitent organiser des moments de formation gratuits pour les bénévoles faisant de l'accompagnement scolaire. Par rapport à cette idée, vous diriez :

je m'inscrirai car j'ai vraiment besoin de ce temps de formation

je trouve cela intéressant et je suis prêt à y consacrer du temps

je trouve cela intéressant mais je ne pense pas pouvoir me libérer

cela ne m'intéresse pas vraiment

III. Les thèmes de formation

A. Pour chacun des thèmes suivants, êtes vous très, plutôt, peu ou pas du tout intéressé(e) :

1. Comment j'apprends, comment l'enfant apprend : les mécanismes de l'apprentissage (cerveau, mémoire, stratégies d'apprentissage...)

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

2. les apprentissages de base : langage oral, langage écrit, calcul

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

3. aborder d'autres matières : histoire-géo, langues, sciences de la vie...

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

4. apprendre autrement : être éducatif sans être scolaire (le jeu, etc.)

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

5. Qu'est ce qu'on apprend vraiment à l'école et comment on l'apprend ?

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

6. Qu'est ce qu'on apprend vraiment au collège et comment on l'apprend ?

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

7. Du "petit" à l'adolescent : comment se développe un enfant ?

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

8. la place des parents : repères pour mieux comprendre la relation parents-enfants, l'implication des parents dans la scolarité de l'enfant

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

9. Le rôle de l'accompagnement scolaire par rapport à l'école et aux parents

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

10. Mieux connaître les cultures dont sont issus les enfants issus de l'immigration

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

11. Comment faire face au conflit, l'agressivité, la violence

- très intéressé plutôt intéressé
 peu intéressé pas du tout intéressé

B. Quels autres thèmes auriez-vous envie de voir abordés ?

C. Classez par ordre de préférence, parmi les thèmes que vous avez retenus, les trois qui vous paraissent les plus importants. Eventuellement, expliquez en quelques mots pour chacun d'eux ce que vous en attendez.

1. Thème n°: ; Qu'en attendez-vous ? :

2. Thème n°: ; Qu'en attendez-vous ? :

3. Thème n°: ; Qu'en attendez-vous ? :

IV. Les conditions de la formation

A. Pour le(s) thème(s) qui vous intéressent le plus, seriez-vous prêt(e) à participer :

- à plusieurs journées de formation étalées sur quelques semaines
- à une journée entière de formation
- à deux demi-journées
- à une demi-journée

B. Pour vous, le moment privilégié pour la formation, c'est :

- un soir en semaine
- une journée ou demi-journée en semaine
si oui, plutôt le matin l'après-midi
Quel jour serait le meilleur ?
- une journée ou demi-journée le samedi
si oui, plutôt le matin l'après-midi

C. Une formation pendant les vacances scolaires (hors été), pour vous c'est :

- préférable
- indifférent
- à éviter

D. Par rapport à la composition des groupes, vous diriez :

- je souhaite retrouver exclusivement des bénévoles de la Goutte d'Or
- je suis prêt(e) à suivre une formation avec des bénévoles d'autres quartiers

n i c i p a l e s :

Mairie de Paris adjoints

- David Assolone (PS) : culture
- Danièle Auffray (Vert) : monde (les technologies et recherche)
- Clémentine Rufain (PC) : jeunesse
- Denis Baupin (Vert) : transports, circulation, stationnement, voirie
- Khadija Bourcart (Vert) : intégration
- Jean-Bernard Bros (PRG) : tourisme
- Jean-Pierre Caffet (PS) : urbanisme et architecture
- Frédérique Calandra (PS) : médiatrice
- Christophe Caresche (PS) : prévention et sécurité, Questure du Conseil de Paris
- Pascal Cherki (PS) : sport
- Philippe Bourgoignie (PS) : services sociaux
- Yveline Cohen-Solal (PS) : logement et animation
- Miriam Constantin (PS) : eau et assainissement
- Yves Contassot (Vert) : environnement
- François Dagnaud (PS) : administration générale
- Martine Durlach (PC) : politique de la ville
- Eric Ferrand (MDC) : vie scolaire
- Mireille Flam (PS) : SEM et marchés publics
- Christophe Girard (Vert) : culture
- Maire-Pierre De La Gontrie (PS) : démocratie locale et associations
- Danièle Hoffman-Rispal (PS) : personnes âgées
- Philippe Lathès (Vert) : culture
- Alain Lhostis (M) : santé et relations avec l'EPF
- Jean-Yves Mano (PS) : logement
- Pierre Mansat (PC) : relations avec les communes Ile-de-France
- Sandrine Mazetier (PS) : patrimoine
- Danièle Pourtaud (PS) : universités
- Christian Sautter (PS) : économie et finances
- Pierre Schapira (PS) : relations internationales et francophonie
- Mylène Stambouli (Vert) : lutte contre l'exclusion
- Gisèle Stievenard (PS) : affaires sociales
- Olga Trostiansky (PS) : petite enfance et famille

L'enfance de l'art à la Goutte d'Or

Dans le cadre d'une série de reportages sur la création artistique des enfants, TéléMontmartre a filmé des enfants de la Goutte d'Or qui exposaient dans le quartier diverses œuvres (peintures, poèmes et textes) sur le thème de la tolérance. Marie Sabal-Lecco, artiste-peintre du quartier, a aidé ces enfants à exprimer leur talent sur ce sujet que chacun a défini et dessiné à sa manière.

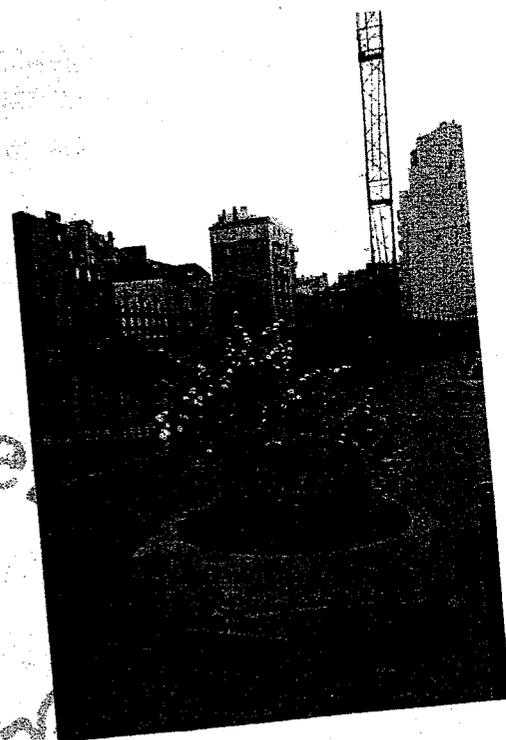


Des fleurs sur le pont

De grandes jardinières ont été installées au début de la rue Ordener sur le pont SNCF. Cette installation fait suite à celle du quartier Chapelle apportant un peu de verdure à nos quartiers.



Cette séquence sera diffusée sur cette chaîne du câble d'ici le mois de juin, sous le titre "L'Enfance de l'Art".



La mode rue des Gardes

En décembre dernier, la première des dix boutiques de la "Rue de la Mode" était inaugurée. Depuis, les aménagements intérieurs de ces locaux fournis par l'OPAC se sont poursuivis. Cette initiative de la Fédération du Prêt-à-Porter Féminin, de la mairie de Paris et de la Région Ile-de-France, offre plus de 800m² de surface d'exposition à destination des jeunes créateurs de mode.

Avec son nouveau restaurant littéraire, ce coin de la Goutte d'Or se transforme pour donner une nouvelle image au quartier.

La tolérance

Noir, blanc et jaune nous devons nous tolérer.

Jeune et vieux nous devons nous tolérer.

Musulman, Chrétiens, Juifs et catholique nous devons nous tolérer.

Polythéiste et monothéiste nous devons nous tolérer.

Français, israélien, ~~marocain~~ marocain... nous devons nous tolérer.

Riche et pauvre nous devons nous tolérer.

Les comportements entre que les notre nous devons les tolérer.

La différence nous devons la tolérer.

La taille, la grosseur et la minceur nous devons la tolérer.

La beauté et la mocheté nous devons la tolérer.

Les défauts nous devons les tolérer.

L'amitié entre ton amie et ton ennemie tu doit la tolérer.

L'ennemi tu doit le tolérer.

~~Prof~~ Professeur, le travail, médecin... nous devons nous tolérer.

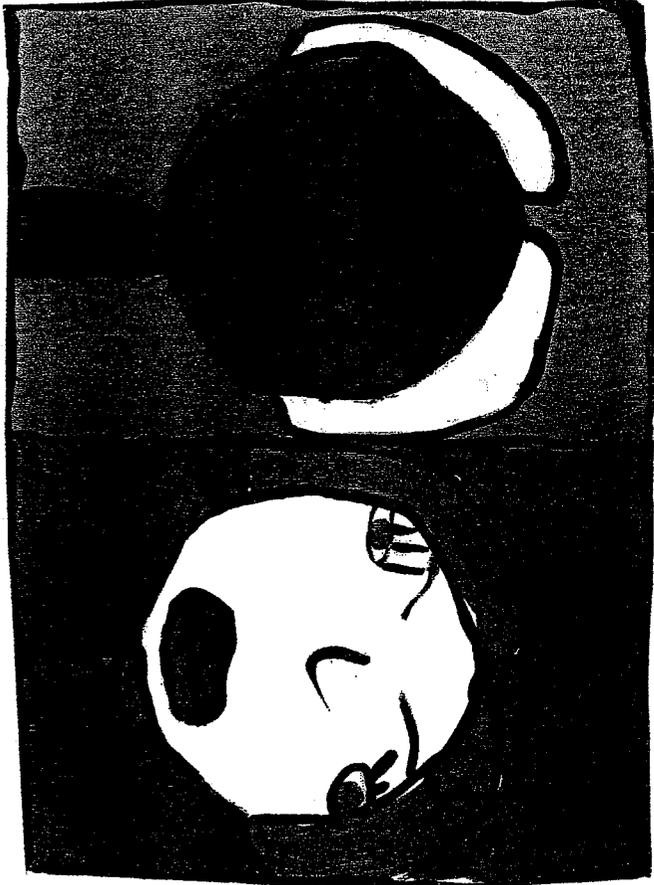
T O L É R A N C E

EST ce que nous devons faire.

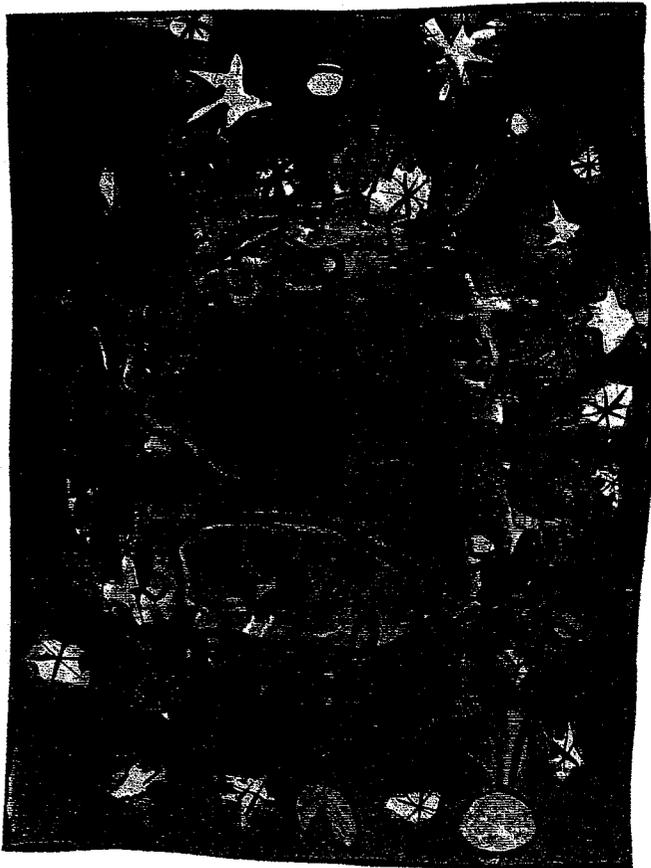
NOIR + Blanc + jaune

=

tolérance = tolérance



Impression: P.G.E. • Mise en page: Florencia Lantini



*Autour de l'association EDGO et de Marie Sabal-Lecco (artiste Franco Camerounaise)
les Enfants De la Goutte d'Or viennent de gagner un concours international
ayant pour thème "La Tolérance", organisé par une association israélienne.
Leur vision de l'autre et de la fraternité peut servir d'exemple aux adultes que nous sommes.
C'est la raison pour laquelle j'ai pris, avec leur autorisation, deux de leurs dessins
pour en faire le thème de ma carte de vœux.*



C 2

Daniel Marcovitch

Député de Paris (19^{ème} circonscription), Conseiller de Paris et du 19^{ème} arrondissement

*Forme des vœux pour que la tolérance
trouve sa place dans le monde.*

Bonne Année 2001

Bien amicalement

Assemblée Nationale 126, rue de l'Université • 75355 Paris cedex 07 SP

La princesse
ALIMARKUS et le dragon

Un livre inventé par SARA, PALAN, MOHAMED, SIDYA et
ABDOULAYE en octobre 2000.

**LES ENFANTS DE
LA GOUTTE D'OR**

Association Loi de 1901

25, rue de Chartres, 75018 PARIS

Tél. 01 42 55 11 11

Il était une fois une petite princesse qui s'appelait ALIMARKUS. Elle vivait dans un château avec son prince et ses parents, lorsque son prince disparut du château. La princesse était triste et elle pleurait sans arrêt.



Une nuit, une sorcière apparut et annonça à ALIMARKUS que son prince avait été transformé en dragon et que, pour le sauver, il faudrait rassembler tous les guerriers du château afin d'aller le retrouver dans la forêt. Elle ajouta que pour le retrouver, il faudrait combattre de nombreux animaux féroces. Mais tous les hommes moururent au combat.



Tout à coup, une fée apparut et elle prédit à la princesse que si elle rassemblait trois toiles d'araignées, quatre queues de rats ainsi que des poils de souris et qu'elle prononçait, au moment où elle avait tous ces ingrédients, la formule magique : « DRAGON MALIN 1,2,3 Transforme-toi en prince et aide les guerriers à se réveiller » ; alors le dragon redeviendrait prince et les guerriers sortiraient de leur sommeil profond !



ALIMARKUS alla donc dans le grenier du château et elle rassembla le nécessaire pour délivrer le prince et les guerriers.



Mais une araignée la piqua. Fort heureusement, elle eut le temps de prononcer la formule magique et tout redevint comme avant. La princesse fut tellement heureuse de retrouver son prince qu'elle en ,
oublia sa piqûre. Ils décidèrent de se marier et d'avoir un bébé.



FIN

La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or



Numéro : 0

L'association «LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR» a été fondée à l'initiative d'habitants du quartier en 1978 avec pour but l'épanouissement des enfants de 6 à 16 ans habitant le quartier.

Historiquement elle a été l'une des premières associations de la Goutte d'Or et fait aujourd'hui partie de la coordination inter-associative qui regroupe 19 associations du quartier.

Les jeunes que nous accueillons sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les enfants et les familles sont confrontés à des difficultés économiques

(emplois précaires, chômage) et à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en oeuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels leur sont mal connus. La plupart des jeunes fréquentent l'association depuis plusieurs années. Nous connaissons leurs parcours, leurs familles, ce qui instaure entre nous une relation de confiance et nous permet de faire un travail de prévention par la socialisation, l'apprentissage des règles de base de la vie en société (respect d'autrui, des règles, du matériel) en favorisant la solidarité, l'entraide et la coopération.

rencontrer des gens qui vivent avec. Ma préoccupation, «c'est vivre avec». Le problème, c'est de mobiliser les gens sur le fait que le sida c'est toujours un problème et qu'il a été banalisé. C'est un problème parce qu'il y a ce qu'on appelle les échappements thérapeutiques. On meurt toujours du sida. Le sida est toujours une maladie évolutive et mortelle. C'est pas une affaire résolue. Il y a des médicaments. Pour avoir ces médicaments, il faut avoir accès aux soins. Pour avoir accès aux soins, il faut un certain confort, donc il ne faut pas être dans la précarité.

Atelier journal :

- Omar DIABY
12 ans, CM1
- Djiby BA
12 ans, 6ème
- Balamoussa
9 ans, CM1
- Diénéba TOURÉ
10 ans, CM1
- Songul CAKILTAS
9 ans, CM1
- El-Hadji DAMBAKATÉ
10 ans, CM1
- Hawa SACKO
10ans, CM1

Contact : Alain.

Les Enfants de la Goutte D'Or.

25, rue de Chartres
75018 Paris.
Tél. : 01 42 52 69 48

Des enfants à la rencontre de la prévention.

Pour le Numéro 0, nous nous sommes intéressés à la Journée Mondiale de lutte Contre le Sida et nous avons voulu en savoir un peu plus sur la maladie. Nous sommes allés interroger des personnes atteintes de la maladie et un intervenant de l'association Arc-en-Ciel.

Je m'appelle Christine Benbachide. Je suis journaliste au journal Remaides de l'association AIDES. Je m'occupe de tout ce qui est vécu, des personnes touchées par le sida et vivant avec les traitements. Donc j'essaie toujours de

Je m'appelle Armon. Je suis un des participants d'Arc-en-ciel. Il y a beaucoup de monde qui vient ici.

Moi c'est Pascal. Je suis chargé d'accueil ici. Je ne suis pas volontaire. Il y a beaucoup de volontaires et une dizaine de salariés. Moi, je suis salarié ici depuis l'ouverture, à l'accueil. Je suis séropositif depuis 13 ans. Je suis en traitement. Pour l'instant tout va bien. Et j'ai été aussi volontaire à AIDES avant, dans la prévention.

Christine : J'ai oublié de dire moi aussi : j'ai le sida depuis 1985, minimum 83. Malade du sida depuis 90.

Enfant : c'est quoi le sida ?

Christine : Définition du mot Sida (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise). Le sida n'est pas UNE maladie, c'est un virus. C'est un virus qui se développe et peut



entraîner des maladies. C'est le système immunitaire qui baisse et qui fait, pour simplifier les choses, que le corps n'a plus de défenses. Et c'est pour ça qu'on attrape des maladies très importantes. Cela peut être des gripes et des maladies plus graves comme le cancer.

Les défenses immunitaires, elles servent à quoi d'habitude ?

Christine : Ben à lutter contre des maladies justement. C'est ce qu'on appelle les T4. Ce sont les défenses immunitaires qui sont naturelles dans le corps, qui servent à combattre toutes les maladies, grippe, angine, cancer, etc. Il y en a un certain nombre. C'est un virus qui se transmet. Enfin, qui ne se transmet pas si on se protège. Voilà.

Vous avez compris ça ?

Y-a-t-il un traitement contre le sida ?

Christine : Il n'y a pas de traitement contre le sida. On essaie de faire prolonger la vie des gens. Depuis 96, il y a eu la trithérapie qui a permis à pas mal de gens de réduire la mortalité. C'est-à-dire, il faut prendre 30, 40, moi je prends 40 pilules par jour. Mais je l'ai depuis longtemps. On ne dit pas attrapper le sida, on dit être contaminé. On peut ne pas être contaminé puisqu'on sait comment on le transmet, par le sang ou par le sperme. Donc il suffit de se protéger. Ce n'est pas la grippe.

Pascal : Les médicaments sont fait pour empêcher le développement du virus. Le virus dans le corps, il se développe dans les

cellules et pour éviter que ça se développe plus et que ça attaque encore plus les défenses immunitaires; les médicaments sont faits pour bloquer, on dit la «réplication du virus». C'est-à-dire qu'il passe d'une cellule à l'autre, donc les médicaments sont faits pour empêcher la multiplication, mais ils ne servent pas encore à guérir la maladie.

Christine : Et augmenter les défenses immunitaires.

Enfant : Comment on l'attrape ?

Armando : On l'attrape à travers l'acte sexuel, ça peut être le sperme ou les sécrétions vaginales ou lors d'une transfusion sanguine (en France, la loi oblige à contrôler le sang de tout donneur. Donc il n'y a aucun risque), ou alors avec du matériel d'injection contenant du sang contaminé (ex : seringue).

Pascal : Il y a un troisième mode aussi. C'est de la maman à l'enfant. Si une femme enceinte est séropositive elle-même, elle peut transmettre le virus à son enfant.

Il y a des traitements préventifs que la maman peut prendre pour protéger son bébé. Cela ne fonctionne pas toujours mais y a une grande possibilité que l'enfant naisse séronégatif.

Enfant : Avec la salive on peut l'attraper ou pas ?

Pascal : Non, pas avec la salive, ni sur les toilettes, ni dans une douche, ni à la piscine. C'est uniquement pendant un rapport sexuel entre deux personnes, sans protection ou par le sang.

Il faut faire attention avec les seringues. Par exemple, si vous trouvez des seringues dans la rue par terre, il faut faire attention quand on ramasse quelque chose

comme ça. Tu ne sais pas par qui la seringue a été utilisée, si elle est contaminée, si elle n'est pas contaminée. Tu ne sais pas si la seringue a été utilisée par quelqu'un qui était contaminé ou non.

Pascal : vous avez déjà vu une seringue ? Oui ?

Omar : À côté d'une école. Dans le terrain vague, par terre.

Pascal : Tu n'y a pas touché.

Omar : Non

Pascal : Voilà, le truc le plus important c'est de ne pas se faire piquer, utiliser toujours une capote. Si tu vois quelqu'un avec une coupure, il faut essayer de mettre des gants pour traiter la coupure.

C'est pour ça que les médecins mettent toujours des gants. Quand on veut soigner quelqu'un, il faut toujours, toujours se protéger.

Enfant : Comment vit-on avec le sida ?

Christine : C'est très embêtant, parce qu'on doit prendre des médicaments, beaucoup de médicaments. Pour que les défenses immunitaires ne baissent pas. Ou pour qu'elles restent stables. Ce n'est pas possible de tuer le virus donc on prend les médicaments pour se protéger. Nos défenses immunitaires sont en train de tomber, donc pour ne pas laisser tomber nos défenses immunitaires, on prend plein de médicaments. Et ça c'est très contraignant parce qu'on prend ça pendant longtemps. Toute notre vie, si les médecins n'ont pas trouvé un vaccin pour tuer le virus. Ce n'est pas bien pour l'organisme de prendre beaucoup de médicaments, car en prendre beaucoup, ça donne des effets secondaires dans ton corps.

Armando : Il y a des gens qui supportent pas. A force de prendre des médicaments ils ont très mal aux jambes, des pro-

blèmes de poids. Il y en a d'autres qui ont d'autres réactions comme des diarrhées. D'autres qui supportent pas les médicaments, qui ont mal à l'estomac, qui fatiguent très vite. Prendre des médicaments, c'est fatiguant pour l'organisme. Chaque personne a des réactions différentes. Un traitement peut marcher pour l'un et pas pour l'autre. On vit toujours avec cette angoisse de tomber malade ou d'avoir un autre problème. C'est mieux de faire tout ce que tu peux pour ne pas attraper ce virus.

Christine : Ce traitement exige, au bout d'un certain temps, une autre combinaison parce que les effets positifs vont s'épuiser et il ne fera plus rien. Il y a des personnes aujourd'hui qui sont en impasse thérapeutique (pour qui plus aucun traitement ne marche). On a toujours un traitement, et hop, ça ne va plus marcher. Tous les mois, on a une analyse et peut-être ce mois-ci on s'aperçoit qu'il va falloir changer de traitement. On vit dans une angoisse très cruelle. C'est pas facile de vivre avec le sida au quotidien. Parce qu'il y a des contraintes horaires aussi : des fois il faut le prendre à jeun ou pendant un repas. Il faut le prendre à des heures fixes qui peuvent être la nuit. Il faut essayer de vivre avec.

Pascal : Moi je voudrais rajouter qu'on peut répondre maintenant à ta question : comment vit-on avec le VIH ? Avant on ne pouvait pas y répondre parce qu'on ne vivait pas avec. Maintenant on peut dire qu'on a de la chance parce qu'on vit, on a perdu plein de copains et de copines il y a 10 ans de ça. On a perdu plein d'amis qui sont morts parce qu'il n'y avait pas encore les médicaments qu'on a maintenant. Donc eux, ils mourraient très vite. Au bout de quelques années, c'était fini. Ils n'avaient pas d'espoir. Nous, la différence qu'on a par rapport à eux, c'est qu'on a de l'espoir. C'est difficile de vivre tout ça avec les médicaments parce qu'on est fatigué. Il y a des gens

qui ne peuvent plus travailler aussi parce qu'ils sont trop fatigués. Mais par rapport à tous les gens qu'on a connus, on a de la chance d'avoir des médicaments maintenant.

(Christine nous montre ce qu'elle prend juste le matin).

Enfant : C'est ce que tu dois prendre en une journée ?

Christine : Non, ça n'est que le matin. Il y aura la même chose pour le soir.

Enfant : C'est beaucoup. Il y a combien de gélules ?

Christine : Une, deux, trois, quatre... en tout il y en a une quarantaine.

Pascal : Pour passer à autre chose chaque année il y a un disque qui sort au profit de l'association **Sol en Si** (Solidarité Enfants Sida), pour les familles et les enfants qui sont touchés par le VIH. Il y a un disque qui est fait avec des chanteurs très connus comme Alain Souchon, Mauranne, etc.

Enfant : Et financièrement comment vous faites ?

Christine : Ben chaque personne qui est séropositive, dès qu'elle le sait, elle est prise en charge à 100% par la sécurité sociale. Il y a un système en France qui est là pour les personnes en longue maladie. On a de la chance aussi, parce que dans beaucoup d'autres pays, il n'y a, ni traitements (par exemple en Afrique), ni sécurité sociale. En France, toute personne qui a cette maladie ne paie pas les médicaments. Par contre ça revient cher à la Sécurité Sociale. Une trithérapie, c'est 5000 Francs par mois pour un malade, en moyenne.

Enfant : Quel soutien peut-on apporter aux personnes malades ?

Pascal : Ben déjà, je pense qu'il y a différentes choses à apporter

aux gens qui sont séropositifs ou malades du Sida, parce que séropositif ça ne veut pas dire «malade». C'est de ne pas avoir de préjugés par rapport à ces gens, par rapport à nous quoi. Ne pas porter de jugement déjà. Si tu fais ça, c'est déjà beaucoup. Ne pas avoir peur, je pense, penser à se renseigner comme vous le faites. Justement ne pas avoir peur et traiter les gens normalement, avec respect.

Christine : Maintenant ça atteint de plus en plus tout le monde. Le meilleur soutien, c'est de vous voir ici, de vous intéresser et de vous donner des renseignements. Ça nous fait déjà très plaisir, c'est très émouvant.

Enfant : Si la maman n'est pas malade, est-ce que l'enfant peut naître séropositif ?

Christine : Non pas obligatoirement. Pour te donner un exemple concret, moi je suis séropositive et j'ai eu la chance de mettre au monde un enfant séronégatif. Qui n'a donc pas été contaminé. Au départ, quand il naît, il aura les anticorps de sa maman. Mais après quelques mois, on lui fait une prise de sang pour voir si en fabriquant ses anticorps, il est devenu séronégatif. Ce qui arrive tout de même aujourd'hui dans plus de 80% des cas.

Pascal : Moi je connais quelqu'un aussi, une amie, elle est séropositive depuis 10 ans, elle a une petite fille qui vient d'avoir 5 ans qui n'est pas séropositive et quand elle l'a eue, qu'elle l'a conçue elle était déjà séropositive, la mère. Elle a eu un traitement et l'enfant est né séronégatif.

Nous tenons à remercier les participants d'Arc-en-Ciel et ses membres qui ont participé à cet article.

Pendant l'interview, nous avons appris le décès d'un petit enfant africain.

Nous lui rendons hommage dans ce numéro 0.

Le sida : questions aux enfants

Djiby (journaliste) : interview auprès d'enfants sur le Sida

Je m'appelle Magda, j'habite à la Goutte d'Or, j'ai 10 ans, je suis à l'école CAVE en CM1.

Je m'appelle Amadou, j'habite à la Goutte d'Or, mon école c'est rue Cavé, j'ai 11 ans, je suis en CM2.

Je m'appelle Nassim, j'ai 10 ans et demi, je suis en CM1 et j'habite la porte de Saint Ouen

Je m'appelle Kamel, j'ai dix ans, j'habite à la Goutte d'Or,

et mon école c'est rue Jean François Lépine.

Je m'appelle Samir, j'ai 7 ans

et je suis à l'école Jean François Lépine, je suis en CE1 et je travaille bien.

Réponses de Magda, d'Amadou, de Nassim, de Kamel, et de Samir.

Q : C'est quoi le sida ?

Magda : C'est une maladie grave, on peut mourir. Tu peux rester toute ta vie avec.

Q : Pourquoi on l'appelle SIDA ?

Samir : Je ne sais pas.

Q : Comment on l'attrape ?

Samir : En te piquant, et avec une femme si elle a le sida, on l'attrape. C'est une maladie très grave, c'est de la drogue mais pire que la drogue.

Q : Y a-t-il un remède contre le sida ?

Amadou : Je ne sais pas. Peut-être qu'il y en a un, peut-être qu'il n'y en a pas.

Q : Est-ce que le sida est une maladie grave ?

Samir : Oui, très grave parce que si tu l'attrapes, ça va rester toute ta carrière.

Q : Comment peut-on se protéger ?

Nassim : Ne pas se droguer et quand on veut faire

l'amour, il faut mettre un préservatif.

Q : Combien de temps vit-on avec le SIDA ?

Magda : Tu peux rester longtemps avec ça.

Q : Une femme en grossesse peut le transmettre à son bébé ?

Amadou : Oui, quand il est né ou dans le ventre. Le sang de la mère et du fils est mélangé.

Q : Est-ce qu'on le transmet en prêtant nos vêtements ou en jouant ?

Amadou : Non, pas en jouant ou en prêtant les vêtements.

Q : Quel soutien peut-on apporter aux chercheurs ?

Magda : Il faut les payer, faire des cotisations.

Q : Peut-on aider une personne contaminée ?

Kamel : Ne pas avoir pitié d'elle et jouer avec elle.

Pourquoi y a-t-il plus de personnes contaminées dans les pays pauvres ?

Magda : Parce qu'ils n'ont pas d'argent.

Kamel : Parce qu'ils n'ont pas de préservatifs et ils ne font pas attention.

Est-ce que tu as entendu parler du sida à l'école ?

Kamel : Oui, beaucoup. Parfois on parle avec les copains, et aussi avec les maîtresses et aussi à l'association des Enfants de la Goutte d'Or. On a fait des peintures sur le sida et on a demandé aux pharmaciens s'ils peuvent les mettre sur leurs vitrines.

Si tu veux donner un conseil à un enfant ?

Nassim : Quand tu fais l'amour faut toujours porter un préservatif sinon tu peux attraper le sida.

Amadou : De ne pas toucher les seringues et de ne pas s'amuser avec, on peut mourir, de faire attention où l'on met les pieds.

Si une personne est contaminée et si on l'éloigne des gens, est-ce qu'elle va se sentir bien ?

Magda : Non, elle va se sentir mal à l'aise.

<p>En conclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Le Sida est une M.S.T. (Maladie Sexuellement Transmissible) * c'est une maladie grave qui aboutit à la mort si on ne voit pas le docteur * Le microbe responsable est le virus VIH * Il s'attrape de trois façons : <ol style="list-style-type: none"> 1) Sexuellement : par le sperme ou les sécrétions vaginales ou le sang en contact avec les organes génitaux 2) Sang : partage de la seringue chez les personnes qui se droguent 3) Mère-Enfant : pendant la grossesse ou l'accouchement on par le lait maternel 	<ul style="list-style-type: none"> * Le virus VIH ne s'attrape pas par : les bisous, la salive, les caresses, les chewingum, les vêtements, ou en se tenant par la main ou en jouant * Pour éviter le virus, la prévention est le meilleur traitement 1) Mettre le préservatif lors d'une pénétration sexuelle, vaginale ou anale 2) Ne pas ramasser de seringues qui traînent par terre dans la rue 3) S'il y a prise de risque, aller à l'hôpital pour faire une prise de 	<p>sang</p> <ul style="list-style-type: none"> * Actuellement, il existe un traitement qui arrête la multiplication du virus * Le virus détruit nos gendarmes présents dans le sang qui nous protègent des microbes * Les pays pauvres sont les plus contaminés (70% en Afrique de l'Ouest) * Dans le monde, il y a 1,5 million d'enfants contaminés dans le monde * Pour les aider, il faudra leur donner beaucoup d'amour, les soigner et les accompagner. <p style="text-align: right;">Djamel LALIBI</p>
---	--	---

La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or N° 1

2ème trimestre - Sortie 5 Juin 2000

LA VIE DU LOCAL



LOCAL

Au local, on joue au baby-foot, au jeux de société et on fait des ateliers danse, masque, théâtre, vidéo, marionnettes, (j'ai oublié les autres).

On fait des devoirs, on joue au foot et tae kwon do, mais il faut s'inscrire et une participation financière.

Pendant les vacances, on fait beaucoup de sorties : cinéma, patinoire, ... et chaque vacance d'été, il y a un camp avec les Scouts de France.

Les animateurs et les bénévoles sont tous gentils.

EL HADJI

Journaliste à LA GAZETTE ...

SOMMAIRE

- La vie du journal page 1
- Accompagnement scolaire page 2
- Challenge Youcef KAÏD page 3
- La Goutte d'Or en fête page 4

L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE :

Pourquoi on l'appelle l'accompagnement scolaire ?

LYDIE : Avant on disait soutien scolaire, aujourd'hui on parle d'accompagnement scolaire. Ma définition est : d'aider un enfant dans sa scolarité, l'accompagner et être à ses côtés, pour faire en sorte qu'il réussisse mieux à l'école. On l'aide à faire ses devoirs, mais aussi on lui parle de l'école, on lui demande ce qu'il y fait, et en lui proposant d'autres activités : la vidéo, le théâtre, l'atelier journal, les arts plastiques, qui lui permettent d'apprendre des choses avec beaucoup de plaisir. On aide les enfants à bien grandir, à épanouir leurs capacités par les apprentissages qu'ils font.

Combien de fois a-t-il lieu par semaine ?

ATTIKA : Il a lieu le lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 16H30 à 18H. Les enfants s'engagent, par un contrat qu'ils signent, à venir au moins une par semaine afin de pouvoir suivre l'enfant, mais on n'est pas obligé de venir tous les jours : certains viennent tous les jours, d'autres seulement 1 ou 2 fois par semaine. Quand un enfant ne vient plus, on lui demande pourquoi, et s'il n'a plus envie de venir, on lui dit qu'on va donner sa place à un autre enfant.

Combien d'enfants peuvent participer ?

LYDIE : Cette année, on a 90 enfants inscrits. On ne peut donc pas tous les recevoir chaque soir. Car, il y a de 50 à 70 enfants au maximum sur les 2 salles, mais certains arrivent plus tard et d'autres partent avant la fin. Si, 90 enfants

venaient tous les soirs, tout le monde n'aurait pas une place pour s'asseoir.



Pour quelles classes a-t-on l'accompagnement scolaire ?

LYDIE : On le propose pour les enfants du C.P. au CM1, répartis en 2 salles de niveau : 1 salle pour les CP-CE1 et 1 pour les CE2-CM1.

Comment s'appellent les animateurs ?

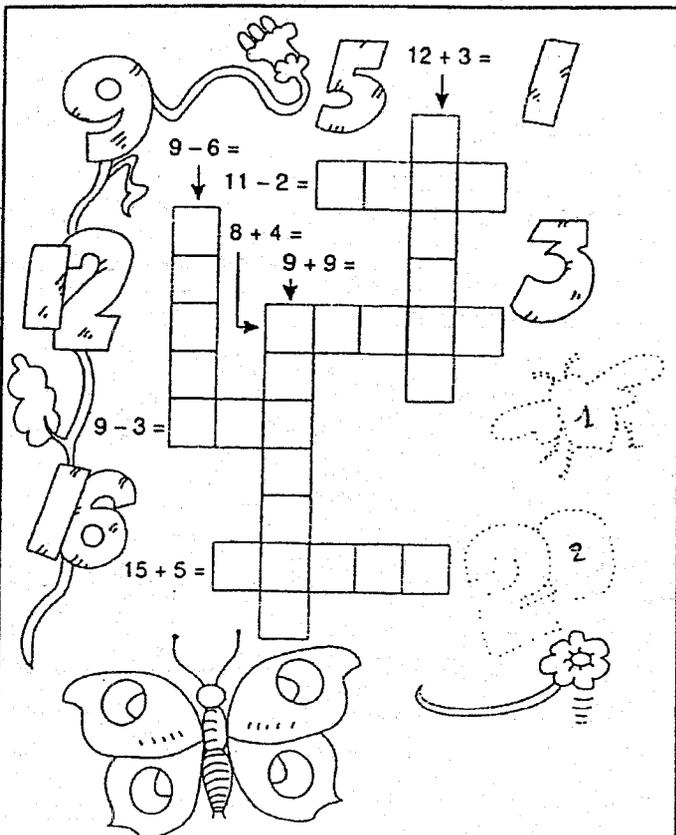
LYDIE : Il y a 2 animateurs : Attika pour la salle des petits et Alain pour la salle des grands. Ils connaissent bien les enfants et peuvent être là tous les jours. Ils sont là aussi pour coordonner l'emploi du temps des bénévoles.

Les bénévoles sont environ 20 pour l'accompagnement scolaire.

Y a-t-il une inscription et une participation financière ?

LYDIE : Il y a une fiche d'inscription à remplir (par moi ou un autre bénévole) où l'enfant dit qui il est, nous parle de sa vie à la maison, à l'école, des matières qu'il aime ou n'aime pas, du métier qu'il voudrait faire... Cela, pour mieux connaître l'enfant. Il y a aussi le contrat qu'on lit ensemble et que l'enfant signe s'il est d'accord : ce contrat dit ce que l'enfant doit faire pour mieux réussir à l'école et être en règle avec l'association. Il y a des droits et des devoirs (ne pas bavarder, se concentrer, etc.) que l'enfant s'engage à respecter. Il paye 30F pour toute l'année.

Les enfants viennent s'inscrire librement, avec ou sans leurs parents.



LES CHIFFRES CROISÉS

Fais l'opération et écris la réponse en lettres.

Djéby

Mr. SUCCES Bernardin (CE2 - 9 ans)

Pourquoi tu viens faire tes devoirs à l'association ?

- Bernardin : Pour être tranquille chez moi le soir, j'aime bien la locale. Je suis tranquille quand je fais mes devoirs à l'association. Chez moi mes frères me dérangent.

Comment tu trouve le comportement des animateurs ?

-Bernardin : je trouve le comportement des animateurs très bien quand j'ai besoin d'eux, ils sont présents et quand j'ai du mal, ils viennent m'aider.

Si je n'ai pas de devoir, ils trouvent des jeux ou d'autres travaux à me faire.

J'ai un conseil à donner : CE N'EST PAS BIEN DE RESTER DEHORS APRÈS L'ÉCOLE SURTOUT SI QU'ILS ONT DES DEVOIRS, DE VENIR FAIRE. IL FAUT RENTRER À LA MAISON OU À L'ASSOCIATION OU T'AS L'HABITUDE DE FAIRE TES DEVOIRS. POUR RESTER TRANQUILLE LE SOIR À LA MAISON.

Djiby

CHALLENGE YOUCEF KAÏD

DADÏ

a œuvré avec le sourire, sous le mode de la plaisanterie, en assumant son professionnalisme, en père de famille consciencieux et en réservant tout son temps libre au bénévolat associatif, au service de toutes les causes et principalement celle de la jeunesse, des générations montantes et du football.

Son souvenir restera parmi nous car jusqu'à son dernier souffle, il était gagnant."

Cet hommage, écrit par Gérard Chapot, est issu du journal

"Paris Goutte d'Or" n°42, paru en février 1998

Youcef Kaïd, dit Dadi,

fut l'un des pionniers et fondateurs de l'association et du club de football des Enfants De la Goutte d'Or, créés en 1978.

"Monsieur Kaïd était, pour nous, enfants de la Goutte d'Or, notre père, notre Daddy."

Il a formé plusieurs générations de jeunes et de dirigeants en leur consacrant son temps et sa vie ainsi qu'en leur communiquant sa passion du football. Ces pour ces raisons que j'ai décidé,



avec l'aide des associations et des gens du quartier, d'organiser un tournoi de football qui porterait le nom de "Challenge Youcef Kaïd" et qui perpétuerait sa mémoire.

Alain-Mapangu LUNTADILA-BESSA

3^e édition du Challenge :

Une fête sportive et culturelle

L'association EGDO a décidé, avec l'aide et le soutien d'autres associations, d'habitants, de jeunes du quartier, et le

soutien financier d'organismes comme la Préfecture de Paris, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS)... d'organiser une troisième édition du "Challenge Youcef KAÏD".

Ce challenge correspond à une demande forte des jeunes du quartier que nous cherchons à faire participer et responsabiliser dans l'organisation.

Sur le plan sportif, il permet de prolonger l'enthousiasme de la coupe du monde de football, ainsi que de rendre un nouvel hommage à Youcef KAÏD en proposant un trophée remis en jeu chaque année.

Sur le plan culturel, il permet à des enfants de découvrir des activités telles que danse, vidéo,...

Ces manifestations contribuent donc à renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes du quartier et les bénévoles.

Balamoussa

PROGRAMME

- . de 9h00 à 11h30
Matches de championnat (17ans)
- . de 12h00 à 13h00
Repas pour les joueurs et interventions culturelles :
danse, chorégraphie, musique, vidéo, ...
- . de 13h00 à 13h40
Matches de Poussins et Benjamins
- . de 13h45 à 14h15
Démonstration TAE KWON DO
- . de 14h20 à 14h50
Matches de championnat (17ans)
- . de 15h20 à 15h50
Interventions culturelles
- . de 16h00 à 18h00
Matches de championnat (seniors)
- . de 18h05 à 19h00
Remise des récompenses et fin de la manifestation.

RÉSULTAT CHAMPIONNAT DE FOOT

Catégorie Seniors : 1er en 4ème division district 93

Catégorie 17 ans : 6ème en 1ère division district 93

Catégorie 15 ans : dernier en 1ère division district 93

Catégorie 13 ans : 4ème en 1ère division district 93

Omar

Remerciement

Vous tenons à remercier l'association EGO, en particulier "Didier", pour tous l'aide et l'élaboration. Grâce à eux nous avons réalisé cet numéro 1.

GOUTTE D'OR EN FÊTE

A la Goutte d'or,
on fait des fête tout les temps surtout au mois de juillet.
On danse, on chante et on joue.
Les animateurs sont gentilles,
ils cherchent des cadeaux pour nous.
C'est parce que chaque enfant
a droit de participer à la fête.

Mais, il faut inscrire avant.
Grâce au journal "LA GAZETTE", j'ai tout le programme
des enfants et j'aimerais partager avec vous.

LA GOUTTE D'OR EN FÊTE 2000 (30 juin au 9 juillet)



- * **VENDREDI 30 JUIN :**
 - 19h : INAUGURATION (Salle St. Bruno).
- * **SAMEDI 1er JUILLET :**
 - 14h : Parade percussions avec le groupe de "capera viola" (animation au fil des rue du quartier) ;
 - 15h-18h : Village festif d'antan "comme à la campagne" (LAGO). Plusieurs stands et activités par asso (photo, henné, chamboule tout,).
- * **DIMANCHE 2 JUILLET :**
 - 12h-17h : Pique-nique de quartier (ouvert à tous) ;
 - 15h : Tournoi de foot féminin (terrain de sports du square) ;
 - 18h : Concours de gâteaux.
- * **LUNDI 3 JUILLET :**
 - 14h-17h : Tournoi de jeux de société (pour les enfants de 8 à 16 ans) et spectacle petite enfance : théâtre du YOYO (marionnettes) ;
 - 20h30 : Théâtre au Lavoir Moderne Parisien : Cie Graines de Soleil "La grande route".

- * **MARDI 4 JUILLET :**
 - 20h30-23h : CONCERT à l'église ST. Bernard.
- * **MERCREDI 5 JUILLET :**
 - 14h-17h : JEU DE PISTE, Thème : l'Égypte ancienne ;
 - 22h30 : Soirée Cinéma en plein air, GUIMBA (Afrique) à l'école Richomme.
- * **JEUDI 6 JUILLET :**
 - 17h-21h : Scène ouverte chants et chorégraphies (au square Léon).
- * **VENDREDI 7 JUILLET :**
 - 17h-23h : Square Léon CONCERT JEUNES (LAGO).
- * **SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JUILLET :**
 - 19h-23h : CONCERT PUBLIC (Square Léon).

"IL Y A UNE EXPO PHOTOS
SUR LE QUARTIER À LA
BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR"

Omar et El Hadji

Info journal :

- * La Gazette E.G.D.O. recherche trois filles de 9 à 12 ans, pour faire partie de l'équipe d'atelier journal. Contact : Alain à l'association E.G.D.O.
- * L'association E.G.D.O. organise un camp pour tous à SILLÉ LE GUILLAUME, en partenariat avec les Scouts de France. Public concerné : 8-12 ans : du 7 au 17 et 12-15 ans : du 7 au 24 juillet 2000. Fiche d'inscription à retirer chez Lydie.
- * L'équipe de la Gazette E.G.D.O. vous invite à proposer de photos, d'article, ... Elle vous propose de réaliser avant le 30

septembre 2000, le logo de votre journal la Gazette E.G.D.O. Un tirage sera fait et le deux gagnant auront privilège de participer à l'atelier journal et sa photo figurant au prochain numéro.

* Pour le prochain numéro 2, si vous avez des informations à communiquer aux autres enfants ou de change de jeux vidéo par exemple, vous pouvez nous écrire à :

La Gazette de l'association E.G.D.O.
25, rue de Chartres 75018 Paris ou de nous téléphonez tout le vendredi de 18h00 à 19h00 au 01 42 52 69 48.

Atelier journal :

- Djiby BA
13 ans, 5ème
 - Omar DIABY
10 ans, CM1
 - El Hadji DAMBAKATE
10 ans, CM1
 - Balamoussa KEITA
10 ans, CM1
- Contact : Alain.

Les Enfants de la
Goutte D'Or.
25, rue de Chartres
75018 Paris.
Tel. : 01 42 52 69 48

La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or

N°2

Novembre 2000

LA TOLÉRANCE

... est-ce que nous devons faire
noirs + blancs + jaunes = la tolérance

NOIRS, BLANCS ET JAUNES, NOUS DEVONS NOUS TOLÉRER
Jeunes et vieux, nous devons nous tolérer.
Musulmans, chrétiens, juifs, catholiques, nous devons nous tolérer.

Polythéistes ou monothéistes, nous devons nous tolérer.

Françaises, israéliennes, marocains..., nous devons nous tolérer.

Riches ou pauvres, nous devons nous tolérer.

Les comportements autres que les nôtres, nous devons les tolérer.

Qu' il y ait une différence entre nous, nous devons la tolérer.

La taille, la grosseur, la minceur, nous devons la tolérer.

La beauté et la mocheté, nous devons la tolérer.

Les défauts, nous devons les tolérer.

L' amitié entre ton ami et ton ennemi, tu dois la tolérer.

L' ennemi, tu dois le tolérer.

Professeurs, livreurs, médecins..., nous devons nous tolérer.

Interview avec le responsable de l'atelier peinture
Je m'appelle Marie SABAL-LECCO et je suis l'artiste peintre. C'est moi qui dirige l'atelier peinture. J'ai été sélectionnée par l'association International Cultural Union (Israël), pour représenter la France dans le cadre d'un concours international, ayant pour thème la <<TOLÉRANCE>>. Les Enfants de la Goutte D'Or définiront le thème de la tolérance au travers de dessins ou de moyens écrits. Tous leurs travaux d'atelier seront envoyés, là où ils vont être encadrés et exposés dans le centre culturel français et peut-être à l'ambassade de France en Israël. Cette exposition doit aller de ville en ville. A la fin, il y aura un prix pour les gagnants. J'ai demandé aux enfants de me définir, ce qu'est la tolérance :

Q : Pourquoi c'est toi qui représente la France ? parce que l'année dernière, j'avais gagné le grand prix féminin peinture sur le plan mondial en Israël.

Q : Et pourquoi les enfants de la Goutte D'Or ? J'habite dans le quartier et depuis deux ans que je travaille bénévolement avec l'association EGDO.

Q : Quand attendrez-vous des enfants à la fin de l'atelier et du concours ?

J'attends déjà de l'atelier dessin de leurs permettre de changer juste un peu de leur caractère. C'est qu'ils sont turbulents et qu'ils deviennent plus calmes, plus sages par les dessins et de leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est déjà bien. Et que ce qu'ils ont au fond d'eux, cela ressorte dans leurs dessins.

La parole aux enfants de l'atelier. Ils ont entre 8 et 12 ans, du CE1 au CM1.

Abdoulaye, Habibata, Samira, Abibatou et beaucoup d'autres.

Q : C'est quoi la tolérance ? C'est de respecter l'autre, accepter qu'il est noir, blanc, jaune, etc. ... Il ne faut pas faire de mal, ne faire que du bien et être ami avec tout le monde, mais en faisant attention aux personnes que tu ne connais pas. Aider des personnes en difficulté.

Samira

SOMMAIRE

- | | |
|---|-------------|
| <input type="checkbox"/> La tolérance | page 1 et 2 |
| <input type="checkbox"/> Vacances d'été | page 2 et 3 |
| <input type="checkbox"/> Sports | page 3 |
| <input type="checkbox"/> Prévention | page 4 |



Q : La définition de la tolérance, vous connaissiez avant l'atelier ou pendant ? A l'école et pendant l'atelier.

Q : Comment allez-vous mettre en pratique le mot tolérance ? De ne pas être différent des autres en jouant, aider une dame qui a un bébé, des vieux, etc.

Q : Cette définition, aviez-vous tous dessiné ça ? : Bien sûr que oui. Vous pouvez voir sur nos dessins et sur le texte.

A la fin de l'atelier, chaque enfant a pu traduire sur la toile sa signification de la tolérance. Leurs œuvres particulièrement réussies sont actuellement en Israël, afin de participer au concours qui aura lieu à la fin du mois d'octobre 2000.

Le samedi 30 septembre à 17h, à la permanence de M. Daniel MARCOVITCH, 13, rue cavé 75018 PARIS.

M. Daniel MARCOVITCH : «Ayant été touché par leurs réalisations, j'ai eu envie de vous faire partager le plaisir et de rendre hommage aux enfants qui étaient présentés avec Marie Sabal-Lecco, autour d'un verre de l'amitié».

Djiby

VACANCE D'ÉTÉ 2000

Un camp pour tous était organisé en partenariat avec les Scouts de France.



EGDO : 9 enfants de 8 à 11 ans, dont 6 filles et 3 garçons et 9 jeunes de 12 à 15 ans, dont 4 filles et 5 garçons.

La plupart de ces enfants et jeunes fréquentent l'association le reste de l'année.

- Installation du camp

Le lieu où nous campions était situé en pleine nature à côté des vaches et ne possédait pas le confort. Il y avait cependant de l'eau et du bois. C'est le groupe qui a eu la charge de créer la micro société qu'est le camp : installations, vie en groupe, règles de vie.

La création des installations (tables, bancs, cuisine, décoration, douche, ...) a été réalisée par les enfants, sous l'encadrement des animateurs.

Les activités :

Présentation de la journée : on propose les activités aux enfants. L'une de ces activités a pour but de faire travailler leur imaginaire, de leur permettre de se projeter dans un autre univers pour mieux rêver et s'identifier à

L'objectif du camp

Permettre à des enfants de partir pour la première fois en vacances. Les amener à être capables de vivre en groupe et favoriser leur épanouissement physique, intellectuel et psychique. *Sans notre aide, ces enfants ne partiraient pas en vacances.*

Le camp

- Lieu : chez M. et Mme CAIGNARD

La Moisière 72140 ROUEZ

- Durée :

Pour les 8 à 11 ans : onze jours, du 7 au 17 juillet 2000.

Pour les 12 à 15 ans : quatorze jours, du 7 au 21 juillet 2000.

- Encadrement :

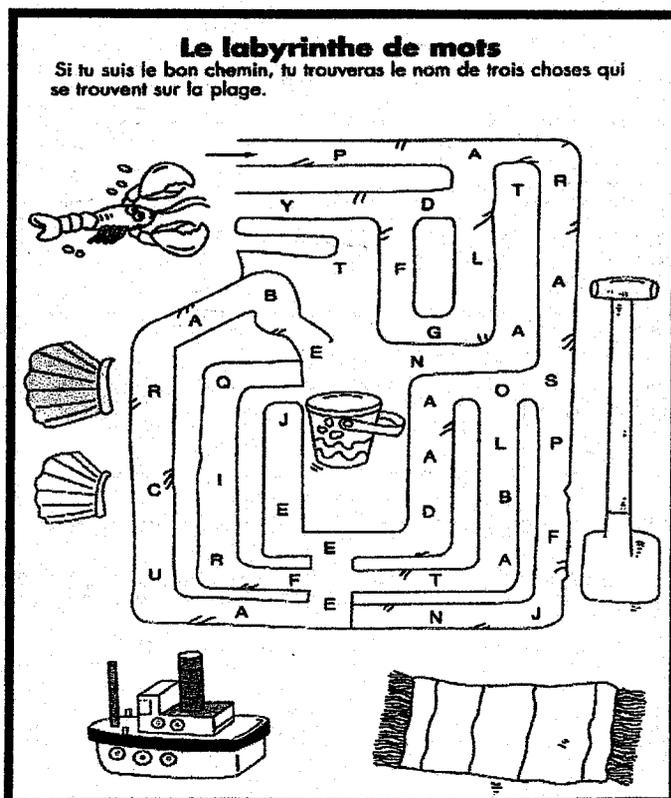
Pour permettre de coordonner l'ensemble des camps, une équipe "village" composée d'une douzaine de personnes a été mise en place. Chaque personne avait une ou deux tâches, afin de répondre au besoin de chaque camp.

- Camp 8-11 et camp 12-15.

Dans chaque camp, il y avait sept à huit animateurs pour encadrer et assurer la sécurité d'environ 25 enfants et jeunes.

- Participants :

200 scouts et jeunes des banlieues.



des héros dont ils souhaiteraient posséder les qualités. Cependant, tous les enfants n'avaient pas l'habitude de faire cette expérience. Les animateurs aussi jouent le jeu et se déguisent même parfois.

Sports, sorties, jeux et ateliers : football, vélo, promenades, visite de la ville, fabrication de déguisements, esca-lade, décoration des différents "coins" du campement
ateliers tournants : chant, danse, etc., équitation, tir à l'arc, pédalo, jeux de plage, etc.

Des règles à respecter ont été édictées pour l'hygiène et la sécurité.

Le bilan de l'animateur.

Le bilan de cette action s'est révélé positif. Les relations et contacts, aussi bien avec les participants que les différents animateurs chargés de l'encadrement, leur ont permis de découvrir d'autres horizons et d'acquérir une plus grande autonomie, notamment au travers de débats ouverts entre jeunes et adultes sur le contenu et l'organisation des activités.

Un seul point négatif : la relation entre les responsables des scouts et l'association EGDO au lancement du projet. Les scouts qui s'étaient engagés à nous accueillir avec un groupe de 8/12 ans nous ont ensuite signalé l'impos-sibilité de réaliser ce projet. Compte tenu de notre insis-tance à poursuivre cette action engagée en partenariat depuis 5 ans, nous avons pu, après de nombreux échan-ges, les faire revenir sur leur décision. Ceci nous a fait perdre beaucoup de temps et a nuit à la préparation et l'organisation des camps.

Les dates précoces imposées ne nous ont pas permis d'emmener tous les jeunes intéressés.

Le bilan d'un enfant "CISSE Brahima".

Le séjour s'est bien passé, parce qu'il y avait d'autres enfants qu'on ne connaissait pas. Nous avons fait beau-coup de sorties : à la ville, etc., et les activités : tir à lac, du poney, etc.

Balamoussa

SPORTS

TAE KWON DO

Entraînement

le mardi de 17h45 à 19h

le samedi de 13h45 à 14h45

Les 6 - 12 ans peuvent participer à l'activité sportive tae kwon do au club "les enfants de la goutte d'or".

Pièces à fournir :

- fiche individuelle d'état civil
- 2 photos
- certificat médical
- photocopie de la carte de sécurité sociale.
- cotisation : 300 francs

Les do bocks (kimonos de tae kwon do) sont prêtés par l'association pour l'année, une fois le dossier complet rendu à Lydie QUENTIN.

CHALLENGE YOUCEF KAID

Déroulement des manifestations

* Le tournoi de football

- le tournoi a eu lieu le dimanche 11 juin 2000 de 8h00 à 19h00 sur les terrains du centre sportif des Poissonniers, 2 rue Jean Cocteau 75018 Paris ;

- ce tournoi de football était réservé aux joueurs de la catégorie moins de 17 ans qui pratiquent dans les clubs évoluant dans le champion-nat de la Ligue de Paris/Île de France de football ;

- pour la troisième édition 4 clubs se sont disputés le trophée :

- A.S. PORTE DE BAGNOLET, CHAMPIONNET SPORTS, LES ENFANTS

DE LA GOUTTE D'OR ET PARIS 10

- la finale pour le grand trophée opposait :
LES ENFANTS DE LA GOUTTE

D'OR face à **PARIS 10**, victoire de **PARIS 10** par 5 buts à 3 aux tirs au but.

- une sélection du quartier la Goutte D'Or Paris 18ème arrdt. opposait l'équipe des Enfants de la Goutte d'Or, victoire des Enfants de la Goutte d'Or par 4 buts à 2.

- un matchs des benjamins : 2 équipes de l'école de préparation des jeunes joueurs de moins de 10 ans d'EGDO ont joué entre elles.

* La manifestation culturelle

- cette manifestation cultu-relle a été réservée aux jeunes âgés de 5 ans ou plus, lesquels sont inter-venus à chaque pause et après la finale du tournoi de football .

- pour la troisième édition, 5 groupes présentés par les associa-tions EGDO, LAGO, ADOS ont partici-pé au concours de chant et de danse sur du Rap, du Soukouss et du Hip Hop .

- il y avait au total 400 per-sonnes environ, les joueurs, les artis-tes, les dirigeants, les arbitres, les bénévoles et les accompagnateurs.

* Le bilan

Cette action s'est révélé très posi-tive. Les relations et les contacts, aussi bien avec les participants culturels et sportifs. Cela a permis aux enfants, aux jeunes et les adultes du quartier sur la continuité et l'organisation à venir, notamment pour permettre aux seniors de disputer un trophée à eux, et de préparer la quatrième édi-tion du "Challenge Youcef KAID".

FOOT GARÇONS

Pour participer à l'activé sportive football club "les enfants de la gout-te d'or" pour la saisons 2000/ 2001.

Pièces a fournir :

- fiche individuelle d'état civil, certificat médical et une photo-copie de la carte de sécurité sociale.
Cotisation annuelle : 400F ou Tickets loisirs (signé par les parents et par l' enfants .)

LES JOURS D'ENTRAÎNEMENT ET DE MATCH

- débutants et poussins : le mercredi de 16h à 18h au stade de la porte de la chapelle. Départ l'association avec les enfants à 15h30 et retours à 19h (en compagnie des animateurs).

Jour de match :

stade des poissonniers

- benjamins et 13 ans : le et le jeudi de 18h à 19h30 au stade de la porte de la chapelle. Jour de match :

le samedi après midi au même stade.

- 15 ans : Le mardi et le ven-dredi de 19h30 à 21h au même stade que les 13 ans.

Jours de match : le dimanche après midi au même stade .

- 17 ans : le mercredi de 17h à 21h, au même stade que les 13 ans.

Jours de match : le dimanche en début d'après midi au stade des fillettes.

- Seniors : mardi et jeudi de 20h à 22h30 au stade des fillettes

Jours de match : dimanche après la rencontre des 17 ans.

El-Hadji

OPÉRATION FOOT POUR TOUS : Ouvert pendant les petites vacances scolaires au square Léon. Public : de 6 à 16 ans - fille et garçon.

PRÉVENTION

LE TABAC

Une redoutable épidémie. La situation actuelle est en effet dramatique. Le tabagisme, et surtout la cigarette, est une des principales causes de maladie et de mort. C'est un facteur essentiel dans l'apparition des cancers, tout particulièrement les cancers des voies respiratoires supérieures, du poumon, de la vessie et également dans la survenue des accidents vasculaires et cardio-vasculaires, des bronchites et insuffisances respiratoires chroniques. Plus de 60 000 morts par an et une mobilité difficile à chiffrer, mais considérable ! Le tabac tue à lui seul beaucoup plus que l'alcool, les accidents de la route et le Sida réunis, il agit comme un tueur insidieux à long terme.

Mes amis, il ne faut pas fumer et si vous fumez, il faudra arrêter. Sinon en grandissant vous risquer d'être dans cette situation.

Source : un document du C.R.I.P.S. (Centre Régional d'Information Prévention Sida).

Balamoussa

L'ÉCHANGE

Après la visite des Allemands au mois d'avril 2000, c'était autour d'un groupe de jeunes américains de visiter l'association E.G.D.O. À cette occasion, le 25 juillet 2000, une journée à la plage de Deauville au bord de la mer a été organisée par l'association «Experiment» en collaboration avec l'association "Les Enfants de la Goutte D'Or" et le «Groupe New Frontier of World Learning», USA.

INFO

L'atelier théâtre avec Sylvie a lieu tous les mercredis de 13 à 15 h.

Pour plus d'infos, contacter Sylvie ou Lydie.

Journée Mondiale de Lutte contre le sida, le 1er Décembre 2000

En raison de la journée mondiale de lutte contre le sida, le 1er Décembre 2000, l'équipe de la rédaction de «la Gazette des Enfants de la Goutte D'Or» vous propose de réaliser avant le 30 Novembre 2000, des articles, dessins et poésies d'amitié pour les enfants contaminés par le sida. Le numéro 3 permettra exceptionnellement de rendre hommage à ces enfants.



Équipe de rédaction de l'atelier journal :

- Djiby BA
13 ans, 4ème
- EI-HADJI
12 ans, CM2
- Balamoussa KEITA
9 ans, CM2

Contact : Alain.
les Enfants de la Goutte D'Or.
25, rue de Chartres
75018 Paris.
Tel. : 01 42 52 69 48

Info journal :

* La Gazette E.G.D.O. recherche trois filles de 9 à 12 ans, pour faire partie de l'équipe de rédaction de l'atelier Journal.

Contact :

Alain à l'association EGDO.

* L'équipe de la Gazette EGDO. vous invite à lui envoyer des photos, des articles. Elle vous propose de réaliser avant le 30 Novembre 2000, le logo de votre journal la Gazette d'EGDO. Un tirage au sort sera fait et les deux gagnants auront le privilège de participer à l'atelier Journal. Leur photo figurera au prochain numéro avec leur accord.

Nous tenons à remercier l'association EGO, en particulier Didier, pour toute son aide à l'élaboration du Journal. Grâce à elle, nous avons pu réaliser ce numéro 2.





discriminations RACIALES

victime ou témoin : appelez

du lundi au samedi
de 10 h à 21 h



LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
REPUBLICAINE FRANÇAISE

Appel gratuit

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

présente le travail de l'ATELIER THEATRE
animé par Sylvie Haggai .

Mercredi 17 mai 2000
à l'OLYMPIC - 16h -

D'après la pièce d'Olivier Py
**LA JEUNE FILLE, LE DIABLE
ET LE MOULIN**

L'histoire.....

Le père est pauvre et bien fatigué.
Dans la forêt, il rencontre un homme qui lui fait la proposition suivante: "Donne-moi ce qu'il y a derrière ton moulin et tu seras riche, très riche".
"Il n'y a rien derrière mon moulin, pense le père, à part un vieux pommier." Il accepte.
Il a tort.
Derrière le moulin, il y a sa fille...

Distribution

Le père : **Abdoulaye DIEBO**
La mère : **Habibata SACKO**
Le diable : **Elhadji PAMBAKATE**
La jeune fille : **Massy SINERA**
L' ange : **Gautham PADAIVEEBASINGAM**
L'ange : **Bakari SAKHO**
Le jardinier : **Cheikh DIABY**
Le prince (le n°1): **Elhadji PAMBAKATE**
Le messager (diable) : **Modibo SACKO**
La princesse : **Saneba KEITA**
Le prince (le n°2) : **Abdoulaye DIEBO**

Régie : **Jean-François Verbeke**

Remerciements à

Claudine Bourgeois, Hervé Breuil,
Marie-Pierre Haggai, Lydie Quentin,
Sylvie Rubé, L'ISMM et à tous les enfants.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

25, rue de Chartres 75018 Paris
Tél. 01 42 52 69 48



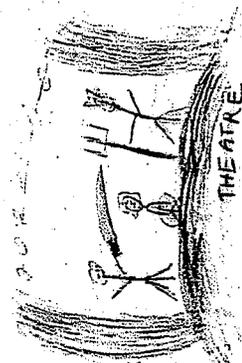
LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

présente le travail de l'atelier théâtre
animé par Sylvie Haggai

**LA JEUNE FILLE, LE DIABLE
ET LE MOULIN**
d'Olivier Py

MERCREDI 17 MAI 2000 à 16h
à L'OLYMPIC

20, rue Léon 75018 Paris
Réservations : 01 42 23 83 65



Participation libre

JOURNEE DE LA PRESSE ENFANTINE A LA GOUTTE D'OR

- 14 Avril 2000 -

Bilan

A l'initiative d'associations du quartier (les Enfants de la Goutte D'Or, Ados, Accueil Goutte d'Or, ADCLJC) la 1ère journée de la Presse enfantine s'est déroulée à la Goutte d'Or le 14 avril 2000. La bibliothèque municipale Goutte d'Or s'est jointe à cette opération. L'objectif était de sensibiliser les parents à l'utilité de la presse enfantine.

Participants :

6 animateurs d'associations
3 bibliothécaires
le médiateur de la bibliothèque
le conservateur de la bibliothèque
le rédactrice en chef et un maquettiste du journal Astrapi
les éditions Bayard Presse, Milan et Fleurus, Mon petit quotidien, Mon quotidien.

Déroulement de la journée

de 10 à 12 heures : réalisation en 4 ateliers d'un journal de 4 pages par 25 enfants

de 12 à 14 heures : à la bibliothèque, ce journal a été dactylographié, mis en page et photocopié par 2 bibliothécaires et 2 animateurs. La rédactrice en chef et le maquettiste d'Astrapi ont apporté une précieuse collaboration tant auprès des enfants pour les aider à l'écriture qu'auprès des animateurs et bibliothécaires chargés de la mise en page.

à partir de 13 heures installation de la salle Saint-Bruno par 4 animateurs. Mise en place des 4 stands éditeurs.

L'ouverture au public a été effective à partir de 14 heures 30.

à 17h30 un débat sur : "Qu'est-ce que la presse enfantine et son utilité" a été mené par Antoine DARNAL (les Enfants de la Goutte D'Or), Jérôme BARTHELEMY (bibliothèque de la Goutte d'Or) et Delphine SOLIERE (Astrapi).

Coût et financement

Location de la salle Saint-Bruno : 300 francs. Reste à définir la répartition du financement entre les différents organisateurs.

Nous remercions la Paroisse pour la mise à disposition gracieuse de ses locaux rue Pierre l'Ermite

Bilan

Le matin, l'organisation des ateliers a été satisfaisante. 25 enfants y ont participé dont la moitié de façon très active. Le nombre d'animateurs (2 à 3 par ateliers) était suffisant. La dactylographie et mise en page à la bibliothèque se sont bien déroulées même si cela a pris plus de temps que prévu. Les journaux sont "sortis" à 15 h au lieu de 14 h! Le produit final a été jugé par tous très positif.

Par contre, un "manque de bras" a été ressenti pour l'installation et l'encadement à la salle Saint-Bruno (la répartition et le non respect de l'engagement des personnes prévues ont posé quelques problèmes).

L'après-midi la fréquentation de la salle Saint Bruno par les parents a été peu importante. Les enfants sont venus nombreux mais moins de 10 adultes ont visité les stands.

Pourquoi ? Quelques hypothèses ont été émises :

- c'était pendant les vacances scolaires
- manque d'affichage hors les murs du quartier
- manque de communication orale auprès des parents

Malgré tout, l'ensemble de cette journée a été jugée positive et chacun des participants souhaiterait renouveler l'expérience l'année prochaine. L'objectif principal étant de sensibiliser les parents à la presse voire à la littérature enfantine. Il serait souhaitable que cette journée devienne une vraie manifestation de quartier.

Plusieurs propositions ont été émises :

- * A l'installation d'une tente dans le square Léon, il a paru plus raisonnable d'envisager de louer de nouveau la Salle Saint-Bruno.
- * Une date en avril ou début mai (hors vacances scolaires et hors Salon du livre). A été proposé le samedi 5 mai 2001 de 14 h à 19 h avec un débat vers 15 h..
- * Une table d'accueil dans la rue pour attirer et orienter les visiteurs..
- * 7 stands (4 pour la presse enfantine, 1 pour la littérature enfantine, 1 pour les quotidiens pour enfants, 1 pour les productions locales - journaux scolaires par exemple-)
- * Un coin pour les tout-petits. Proposer aux crèches d'y participer.
- * Ouvrir cette manifestation sur l'extérieur (l'ensemble du 18ème arrondissement mais aussi le 9ème et le 10ème) par de l'affichage et de la publicité.
- * Inviter journalistes, maquettistes, dessinateurs. Créer une sorte d'événement autour d'auteurs de séries très appréciées des enfants (par exemple l'auteur de "Tom Tom et Nana"
- * L'expérience d'un journal réalisé par les enfants pourrait être renouvelée mais sous de nouvelles conditions :
 - pas le matin de la journée de la presse enfantine mais quelques jours ou quelques semaines la précédant.
 - avec moins d'enfants (une douzaine peut-être?).
 - l'atelier-journal se déroulerait à la bibliothèque sous la responsabilité de bibliothécaires et d'animateurs des associations
 - la visite d'une imprimerie pourrait être intéressante. (voir SCOP IDG dans le quartier)

Dès à présent, "les Enfants de la Goutte d'Or", "Accueil Goute d'Or" et la bibliothèque Goutte d'Or se sont engagés à organiser et à participer à la journée de la presse enfantine 2001. Toutes les autres bonnes volontés seront les bienvenues lors de la **réunion préparatoire qui aura lieu le 8 juin à 10h dans le local de l'association "les Enfants de la Goutte D'Or"**.

..... LE JOURNAL

DE LA

GOUTTE D'OR

.....

EDITO

Salut à tous

Aujourd'hui, vendredi 14 avril,
journée de la presse enfantine.

Ce journal est fait par les
enfants de la Goutte d'Or.

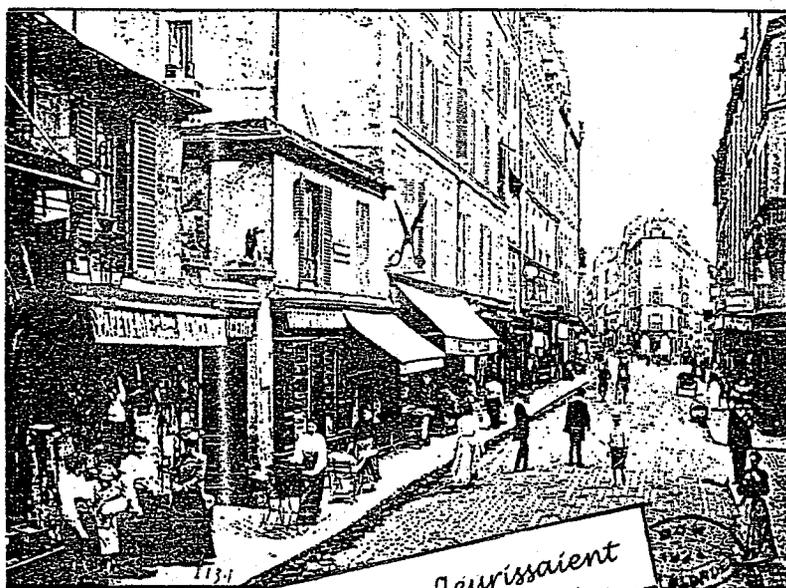
C'est le premier journal
inter-associatif!

Nous aimons bien l'endroit
où nous vivons même si le quartier
est un peu triste et vieux.

Heureusement, il y a des associations
pour les jeunes.

Tournez vite la page, il y a des choses
que vous ignorez sur la Goutte d'Or...

Et si vous aimez les histoires drôles
rendez-vous à la dernière page.

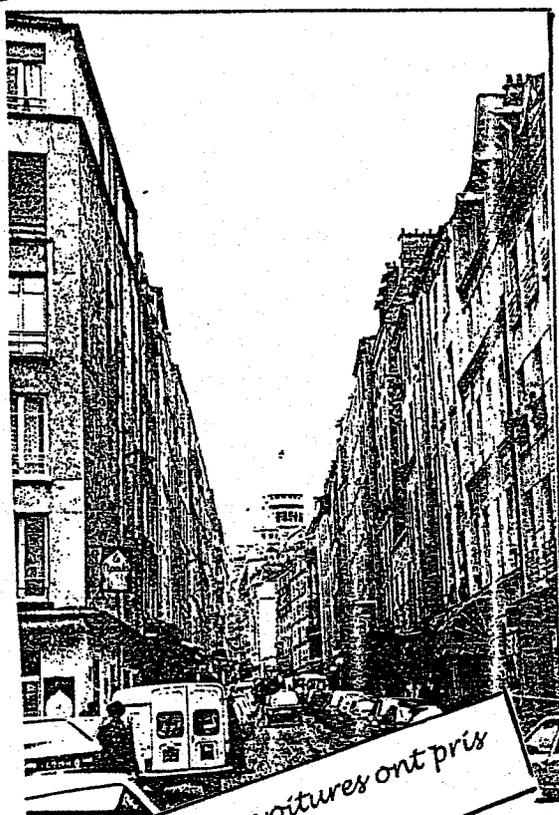


Hier les magasins fleurissaient

Pourquoi la Goutte d'Or ?

Dès le 15ème siècle, notre quartier
était un village qui s'appelait la
La Goutte d'Or parce qu'on y
cultivait des vignes en bas de la butte
et qu'on récoltait un vin blanc doré.

A travers ces deux photos on a
choisi de vous montrer l'évolution
du quartier du début du siècle
à la fin du siècle.



*Aujourd'hui, les voitures ont pris
la place des piétons.*

La vie à la Goutte d'Or

Comment venir à la Goutte d'Or ?

A pied, en vélo, à moto...

En métro : stations Château-Rouge, Barbès, La Chapelle, Marcadet, Marx Dormoy ou Stalingrad.

En bus : de La Villette, de Jaurès, de la Gare du Nord, de la Gare de l'Est...

Mais on ne peut pas venir en tramway, ni en train, ni en avion !

Les magasins du quartier

Il y a Omar, avec sa femme, qui vend des chewing-gums et des glaces.

Il y a Franprix, Monoprix, E.D., Champion.

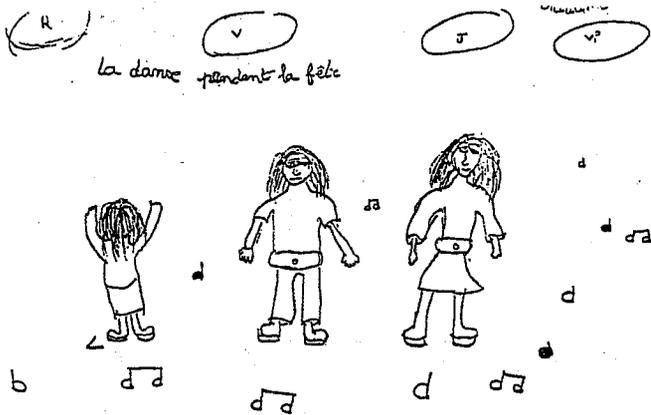
Il y a des restaurants indiens rue de Suez, africains rue des Poissonniers, italiens rue Ordener, français rue Léon, grecs boulevard Barbès et des couscous rue Poulet.

Plein de sandwicheries, K.F.C. et Quick boulevard Barbès, Mc Donald's à Marx Dormoy.

Dans la rue Poulet on trouve des boutiques qui vendent des tissages, des mèches, des légumes, des défrisants, des poissons tout secs, des bananes plantains, des gombos (petits légumes verts et longs), des piments, du kaola (une pierre blanche, en poudre, que mangent les femmes enceintes), des beaux tissus arabes et africains, de la semoule, du maquillage, des bijoux en or. Chez KATA, une boutique située dans un ancien théâtre, on trouve des chaussures à 10 francs.



La fête de la Goutte d'Or



Il y a des fêtes chaque été depuis 1985 date à laquelle cette fête a commencé.

Il y a plein plein de choses à la fête de la goutte d'Or, il y a des danseuses, des chanteuses, du rap, des chorales d'enfants, de la musique, de la danse africaine, des pastelles (gâteaux), des glaces, des sandwichs et des canettes. Cette fête à lieu au square Léon, mais plus vers la rue Polonceau.

La fête de la Goutte d'Or va revenir comme chaque année depuis 15 ans.

L'an dernier j'y ai participé. : j'ai écouté du rap et regardé du hip-hop, c'est de la danse rapide.

A l'école Richomme, il y avait un théâtre, ensuite un film. Dans la pièce de théâtre, il y avait un monsieur qui croyait que sa femme ne l'aimait pas.

Ensuite, on a installé la scène : il y avait de la musique, de la danse (chorégraphie), des chanteurs. Il y avait aussi des dames qui vendait des glaces, des sandwichs.

C'était génial !!!

A la Goutte d'Or, j'aime...

Les fêtes, la Fête de la Goutte d'Or, les gens qui dansent sur la scène.

La balançoire, mais elle est cassée.

Le cinéma en plein air à l'école Richomme, mais on est assis par terre.

L'été parce qu'on fait des batailles d'eau et qu'on part en vacances.

Faire du vélo dans le jardin, mais pas sur l'herbe.

La rue Cavé parce qu'elle est calme, personne ne parle.

Aller acheter des tissus africains avec ma mère. Elle nous fait des vêtements pour l'Aïd ou pour les baptêmes.

Le Franprix car il y a beaucoup de choses.

Aller faire les courses à Montmartre et monter les escaliers.

Partir au bowling et à la patinoire.

Le marché Barbès : il y a plus de choses qu'au marché Château Rouge, par exemple, des crabes. Mais il y a trop de gens et une fois je me suis perdue.

J'adore les fêtes africaines car les dames dansent, on met plein de colliers, de boucles d'oreilles, de bagues et on danse sur la musique africaine.

Aller me promener avec ma mère dans les rues calmes.

Toto Soldes avec ses beaux tissus africains et comoriens.

Beaucoup l'école parce qu'on aura du travail quand on va grandir.

Les écoles riches.

Mes copines, ma famille.

Si j'avais le choix je ne quitterais pas le quartier parce que j'aime bien la vie à la Goutte d'Or.



A la Goutte d'Or, je n'aime pas...

Les chiens et les gens qui sont méchants.

Le jardin : c'est tout sale, il n'y a pas d'arbres, il est mort ! Celui de Belleville est mieux.

Quand la balançoire est cassée.

La rue Laghouat : c'est la rue où il y a la plus de dangers.

La rue Poulet : il y a plein de charcuteries.

La rue Myrrha : il y a plein de drogués.

La rue Léon, parce que j'ai peur le soir.

Les bagarres, surtout à côté des petits ou des bébés.

Les policiers qui tuent.

Les gens qui " traitent ".

L'école parce qu'on reste là pendant deux heures à écrire

LE TENNIS

Le samedi, le tennis commence à 16 heures et se termine à 18 heures, et aussi le mercredi de 14 heures à 16 heures. L'entraîneur est très gentil et il nous apprend plein de gestes techniques. J'en fais au gymnase de la Goutte d'Or. J'ai un bon revers, je le joue à deux mains. Je joue au tennis depuis un an. J'aime bien Yannick Noah.

LE CLUB, "LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR"

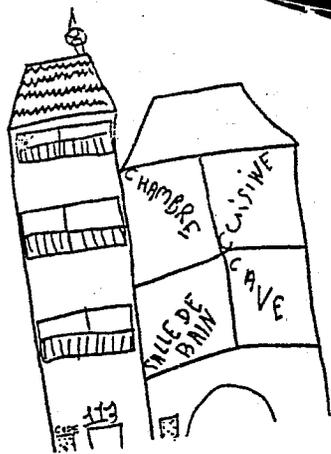
Tarik nous entraîne très bien. C'est le meilleur, c'est un marocain. Je suis content et je suis le n°10 le buteur de l'équipe. Je suis le meilleur et je m'entraîne au stade des Poissonniers. Je m'entraîne le mercredi, le samedi, le dimanche et les vacances. Je sais bien jouer. Mes amis sont Mohamed et Mamadou ; nous avons joué contre le club de Montmartre. J'ai marqué 5 buts. Je joue depuis 5 ans en benjamin.

à la

LA DANSE HIP-HOP

La femme qui nous entraîne s'appelle Anne et je l'aime bien. On s'entraîne en bas au local au 25 rue de Chartres. Je vais tous les mercredis à la danse de 14h30 à 16h30 une fois par semaine avec Bergulee et Sanéba et Sarah et moi Habibatou. On danse sur la musique de Larusso et Laam. J'ai fait un spectacle au stade des Poissonniers.

Goutte

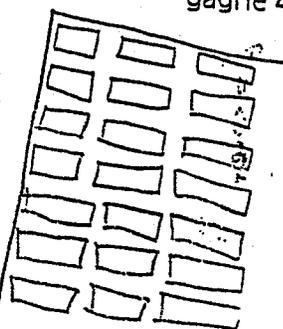


AVANT

LA BIBLIOTHEQUE

A la bibliothèque je vais chercher des livres pour les emporter à la maison. Je vais chercher des contes, des histoires drôles, des livres amusants, des cassettes et des cd et puis je joue à l'ordinateur. Il y a des jeux sur le corps humain, il y a des questions sur le corps humain. Il y a comment reproduire le corps humain. Je lis des livres à la bibliothèque et quelquefois je fais du théâtre avec Dominique. Il travaille à la bibliothèque. Faire du théâtre me plaît. J'aimerais en refaire.

d'Or



BIBLIOTHEQUE
GOUTTE D'OR

APRES

LE TAE-KWENDO A LA GOUTTE D'OR

Je fais du tae-Kwendo au gymnase de la Goutte d'Or. Nous apprenons des techniques pour se défendre et nous apprenons à faire des échauffements. Notre entraîneur s'appelle Daniel. Je suis ceinture blanche, mes amis sont Elhadji et Samir.

LE CLUB DE LA GOUTTE D'OR

Jacques nous entraîne au foot. Des fois on fait des matches, des fois on gagne, des fois on perd. Je joue souvent goal, je joue aussi parfois n°9, je m'entraîne le mercredi et le samedi. Mes amis sont Jean-Marc, Chris depuis deux ans. On a joué contre les marseillais, on a gagné 4 à 3.

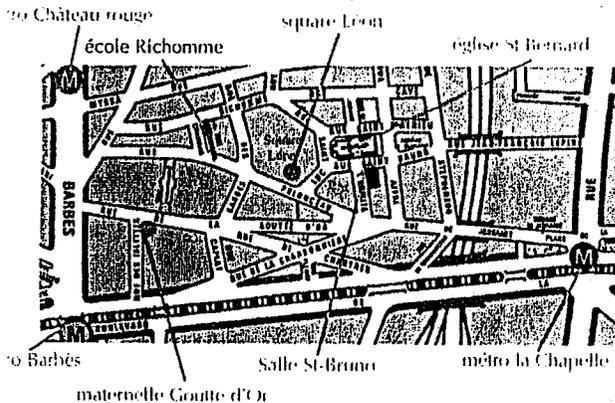
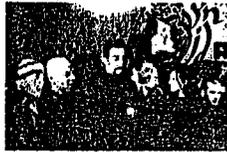
▮ Samedi 8 juillet

de 19h00 à 23h00 Square Léon
Concert

Mama Sissoko arrivera directement du Mali avec son dernier album "Soleil de minuit". Fils de griot, maître du n'goni (luth à quatre cordes) avec lequel il apprend la musique dès son plus jeune âge, Mama Sissoko prend son inspiration du côté des traditions Peulh, Songhaï, Bobo et Mandingue.



Zenzila est un de ces groupes nouvelle vague que l'on a du mal à classer. Ces jeunes lyonnais n'hésitent pas à mélanger culture orientale, rock, groove et chanson française. Ce métissage intense n'est pas sans rappeler les Négresses Vertes version orientale, Zebda, voire même Mano Solo.



▮ Dimanche 9 juillet

de 19h00 à 23h00 Square Léon
Concert

L'afro-soul d'Abou Smith allie le rythme du balafon et des percussions africaines aux intonations vocales soul qu'il puise directement chez Ottis Redding, James Brown et autres Wilson Picket. La chaleur du timbre de sa voix et la vivacité de sa musique font de chacun de ses concerts des spectacles inoubliables.



Après son passage à Bercy pour "le printemps des libertés", Chah Aziz viendra clore la Goutte d'Or en Fête avec son dernier album dont le titre phare "Cool in the Bled" réussit de façon magistrale l'alchimie entre la funk et le raï algérien (bientôt disponible dans les bacs).



Merci au Comité des Fêtes et d'Action Sociale du 18^{ème}, à la DASCO, aux Directeurs des écoles Goutte d'Or et Richomme, à la Paroisse St Bernard, à l'imprimerie IDG, au Lavoir Moderne Parisien et à tous ceux qui nous ont aidés!

Festival organisé par les associations de la Goutte d'Or :

Accueil Lagnouat - ADCLIC-ADOS-AI'DDA - Anneau d'Or - APSCG - Arbre Bleu - ASSFI - ASSFAM (Prouette) - Les Enfants de la Goutte d'Or - EGO - EOLE - Esprit d'Ebène - Goutte d'Art - Habiter au Quotidien - IAGO - Paris-Goutte d'Or - Relais Goutte d'Or Paris - Salle St Bruno - Accueil Goutte d'Or - St Bernard de la Goutte d'Or - URACA

BEUR FM

Comité des Fêtes et
d'Action Sociale du 18^{ème}

MAIRIE DE PARIS

PREFECTURE DE PARIS



TATI



BANQUE FRANÇAISE
DE CREDIT COOPERATIF
UNE BANQUE POUR ENTREPRENDRE ENSEMBLE



EDF
GDF



Goutte
d'Or
Fête

Mama Sissoko - Zenzila - Chah Aziz

Mama Sissoko -
Zenzila - Chah Aziz

spectacles gratuits

► Samedi 1^{er} juillet

14h00 Square Léon
Parade avec "la petite Zoïa"

de 15h00 à 18h00 Square Léon
"comme à la campagne"

Un village festif d'antan totalement reconstitué dans lequel vous trouverez tous les ingrédients d'une fête de campagne, plusieurs stands et activités : guinguette, bar, théâtre de rue avec les troubadours de la compagnie "Albane Fioretti"; et de nombreuses animations et surprises : photo, henné, costumes, maquillage, diffusion de "Télé Montmartre", chamboule tout, concours de belote... La journée se clôturera en spectacle et musique.

► Dimanche 2 juillet

à partir de 12h30 Square Léon
Journée enfance : voir ci-contre

► Lundi 3 juillet

20h30 Lavoir moderne parisien
Théâtre

La compagnie "Graines de Soleil" présentera une lecture de la pièce de Tchekhov : "Sur la grande route". Lecture mise en espace par Khalid Benouechen, première étape d'un travail qui devrait se poursuivre l'année prochaine. Le nombre des places étant limité, celles-ci sont à retirer à la Salle Saint Bruno, le jour même, jusqu'à 20h00.

Photos, Exposition

• du 30 juin au 30 juillet - Bibliothèque de la Goutte d'Or - "Images d'un quartier : la Goutte d'Or", exposition de photographies par l'association AIDDA.

► Mardi 4 juillet

20H30 Église Saint Bernard
Concert

La très belle Kumpania Zelwer nous fera voyager à la manière tzigane grâce à ses mélodies aux accents yiddish et orientaux à la fois nostalgiques et entraînantes.



Pour les enfants et/ou adolescents

Dimanche 2 juillet

- Pique-nique et Animation
Rendez-vous à 12h30 Square Léon avec son pique-nique.
- Tournoi de foot féminin
inscriptions à 15h00 au terrain de sport du square Léon.
- Tournoi de basket mixte
inscriptions à 15h00 au terrain de sport du square Léon.

Lundi 3 juillet

- Tournoi de jeux de société (de 8 à 16 ans) -
de 14h00 à 17h00, les inscriptions se feront pour les 8/12 ans au local d'EGDO et pour les 13/16 ans au 25 rue Polonceau.
- Spectacle de marionnettes avec le théâtre du YOYO
à 14h30 et à 15h15 à l'école maternelle Goutte d'Or, suivi d'animations ouvertes (poney, dessin...)

Mercredi 5 juillet

- Jeu de piste sur le thème de l'Égypte ancienne -
- 14h00 au Square Léon.

► Mercredi 5 juillet

de 22h00 à 23h30 École élémentaire Richomme
Cinéma en plein-air

"Guimba le Tyran" : ce long métrage malien de Cheick Oumar Sissoko a remporté l'éta-lon d'or de Yennenga du FESPACO en 1995. Pour la première fois présentée en France, une magnifique fresque historique sur le Mali d'autrefois, entre fable sur le pouvoir et métaphore des situations politiques que vivent certains pays d'Afrique.



► Jeudi 6 juillet

de 17h00 à 21h00 Square Léon
Concerts et chorégraphies
Scène ouverte de chants et danses par les jeunes.

► Vendredi 7 juillet

de 17h00 à 23h00 Square Léon
Concert

Soirée entièrement organisée et programmée par des jeunes du quartier. Seront présents la Scred Connexion, collectif de rappers basé à Barbès, regroupant Fabe, Koma, Mokless' et Haroun, mais aussi Ex Echo et la Substance, toujours pour le rap ainsi que Matt Huston pour le Rn'B.



Portes Ouvertes

- du 3 au 9 juillet - De 10h30 à 19h00, Portes ouvertes du nouveau restaurant culturel "La Goutte d'Encre", avec l'exposition photographique de Djamel Khelifaoui, au 32 rue de la Goutte d'Or.

Youcef Kaïd, dit Dadi, fut l'un des pionniers et fondateurs de l'association et du club de football des Enfants De la Goutte d'Or, créés en 1978. Monsieur Kaïd était pour nous, enfants de la Goutte d'Or, notre père, notre Daddy. Il a formé plusieurs générations de jeunes et de dirigeants en leur communiquant sa passion du football. C'est pour ces raisons que j'ai décidé, avec l'aide des associations et des gens du quartier, d'organiser un tournoi de football qui porterait le nom de « Challenge Youcef Kaïd » et qui perpétuerait sa mémoire.

Alain-Mapangu LUNTADILA-BESSA

Merci aux partenaires qui nous offrent leur soutien et leur aide à l'occasion de cette troisième édition :
les autres associations, les habitants, les jeunes du quartier,
les bénévoles de l'association, etc.
et pour leur soutien financier :
la Préfecture de Paris,
la Mairie de Paris
la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports

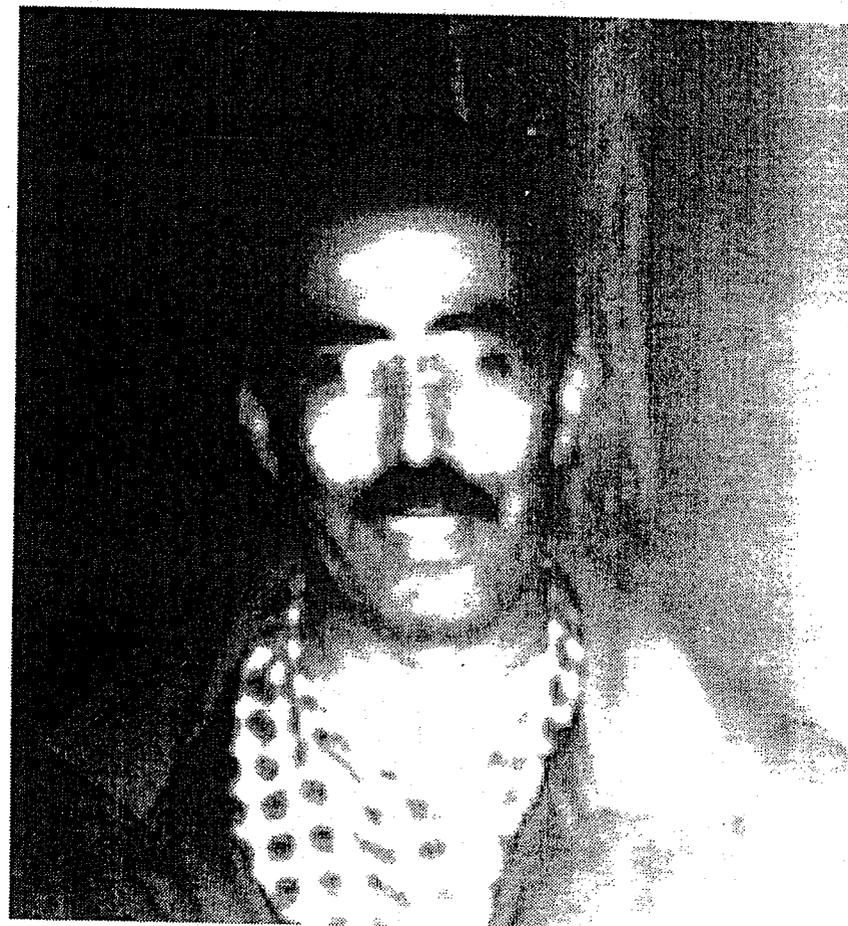
**Pour toute information complémentaire,
vous pouvez contacter :**

Alain-Mapangu LUNTADILA-BESSA
Animateur chargé de l'organisation du Challenge

Lydie QUENTIN
Coordonnatrice de l'association

Les Enfants de la Goutte D'Or
25 rue de Chartres - 75018 Paris
01 42 52 69 48

Challenge Youcef Kaïd



11 juin 2000
3ème édition

«Dadi a oeuvré avec le sourire, sur le mode de la plaisanterie, en assumant son professionnalisme, en père de famille consciencieux et en réservant son temps libre au bénévolat associatif, au service de toutes les causes et principalement celle de la jeunesse, des générations montantes et du football.

Enumérer tous ses engagements serait fastidieux. Il l'a d'abord fait pour son fils, en âge de faire du foot, puis s'est fait le manager constituant et assumant la charge de cinq équipes sur le quartier : poussins, benjamins, minimes, juniors et séniors. Il était infatigable dans ce domaine.

Il était un animateur important, chaque année, du festival de la Goutte d'Or en Fête. Il fut un auxiliaire indispensable pour l'ADCLJC et a accepté de présider l'association « Les Enfants De la Goutte d'Or ».

En ce triste jour de janvier, c'est un ami que nous perdons, un des plus efficaces et des plus généreux. Toutes les associations de la Goutte d'Or sont consternées par cette disparition et tous les jeunes le pleurent.

Son souvenir restera parmi nous, car jusqu'à son dernier souffle, il était gagnant. »

Cet hommage, écrit par Gérard Chapot, est issu du journal « Paris Goutte d'Or » N°42, paru en février 1998.

3ème édition du Challenge : Une fête sportive et culturelle

L'association des Enfants De la Goutte d'Or (EDGO) organise une troisième édition du « Challenge Youcef Kaïd ».

Sur le plan sportif, il permet de prolonger l'enthousiasme de la coupe du monde de football, de faire découvrir aux enfants d'autres sports grâce à des démonstrations, et de rendre hommage à Youcef Kaïd en proposant un trophée remis en jeu chaque année.

Sur le plan culturel, il permet à des enfants de découvrir des pratiques qu'ils ne connaissent pas, et/ou de se produire devant un public en dansant, par exemple.

Ces manifestations contribuent donc à renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes et habitants du quartier, et les bénévoles.

Déroulement

9h à 11h30	Matchs de championnat (17 ans)
12h à 13h	Repas (boissons et sandwichs vendus sur place) et interventions culturelles : danse, musique, etc.)
13h à 13h40	Matchs de Poussins et Benjamins
13h45 à 14h15	Démonstration de TAAE KWON DO (sous réserve)
14h20 à 14h50	Matchs de championnat (17 ans)
15h20 à 15h50	Danse, musique, chorégraphies ...
16h à 18h	Matchs de championnat (Séniors)
18h05 à 19h	Remise des récompenses et fin de la manifestation

Accès

M° Porte de Clignancourt ou bus PC Porte des Poissonniers.

**Pour les enfants et leurs parents,
un ramassage par bus est prévu**

à L'Eglise Saint Bernard en direction du stade à 11h, 11h30, 12h, et 12h30.
Au stade en direction de l'Eglise Saint Bernard à 18h, 18h30, et 19h.

Grande manifestation culturelle et sportive CHALLENGE

YOUCEF KAID

L'association "les Enfants de la Goutte D'Or" organise une manifestation culturelle et sportive, à la mémoire de son vice président et fondateur du club de football, M. Youcef KAID, dit "DADI".

Nous invitons toute personne du quartier et d'ailleurs à venir en famille partager cette grande journée avec nous.

PROGRAMME

de 9h00 à 11h30

Matches de championnat (17ans)

de 12h00 à 13h00

Repas pour les Joueurs et interventions culturelles :
danse, chorégraphie, musique, vidéo, ...

de 13h00 à 13h40

Matches de Poussins et Benjamins

de 13h45 à 14h15

Démonstration TAE KWON DO

de 14h20 à 14h50

Matches de championnat (17ans)

de 15h20 à 15h50

Interventions culturelles

de 16h00 à 18h00

Matches de championnat (seniors)

de 18h05 à 19h00

Remise des récompenses et fin de la manifestation.

DIMANCHE 11 JUIN 2000

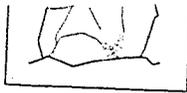
de 8h00 à 19h00

au STADE POISSONNIERS

2, rue Jean Cocteau 75018 Paris

M° Porte de Clignancourt ou bus PC Porte des poissonniers

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter M. Alain-Mapangu LUNTABILA-BESSA,
responsable du projet, ou Lydie QUENTIN, coordinatrice de l'association
"les Enfants de la Goutte D'Or". Tél. 01 42 52 69 48



En débat : le sida et les enfants, le sida et les cultures africaines

A l'occasion de la journée mondiale contre le sida, EGO a organisé plusieurs rencontres à la Goutte d'Or sur ces thèmes.

Le 1er décembre, journée mondiale contre le sida. Chaque année, l'association EGO (*Espoir Goutte d'Or*) organise une action à ce moment. Cette année, outre une distribution de préservatifs et de plaquettes de prévention, EGO a organisé trois rencontres, les 1er, 7 et 10 décembre, spécialement sur deux thèmes : d'une part, "parler du sida aux enfants", et d'autre part les rapports entre pays du nord et pays du sud, cultures du nord et cultures du sud à propos du sida.

Beaucoup de jeunes et d'enfants ont participé à la rencontre sur les enfants et le sida. Car on aurait tort de croire que les enfants sont incapables de comprendre ce qui est en jeu avec cette maladie, comment elle se transmet et comment on peut la prévenir. L'idée de base, c'est que les enfants d'aujourd'hui savent beaucoup de choses, et que sur des réalités comme le sida, mieux vaut les informer très tôt si l'on veut qu'ils intègrent bien et sans gêne la nécessité de la prévention.

Pour préparer la rencontre, une douzaine d'écoliers des Enfants de la Goutte d'Or avaient réalisé un numéro 0 du journal qu'ils envisagent de sortir régulièrement. Ce numéro 0, essentiellement consacré au sida, a été publié dans le bulletin *Alter EGO*. Des enfants avaient interviewé des personnes atteintes du sida et des intervenants spécialisés. Et d'autres enfants avaient été eux-mêmes interviewés par un de leurs camarades.

« Si tu veux donner un conseil à un enfant ? », demandait Djiby, 12 ans.

Réponse de Nassim, 10 ans et demi : « Quand tu fais l'amour il faut toujours porter un préservatif sinon tu peux attraper le sida. »

Réponse d'Amadou, 11 ans : « De ne pas toucher les seringues si on en trouve et de ne pas s'amuser avec. »

Des sketches parlant du sida avaient également été préparés par un groupe de 16-20 ans.

Interventions dans les hôpitaux

Sur le deuxième thème, une intervenante d'AIDES a exposé l'action de cette association en direction des communautés étrangères : avec les associations de quartier, spécialement avec les femmes qui peuvent servir de relais pour la prévention - faire en sorte que la lutte contre le sida s'insère dans l'activité de ces associations, en prenant les choses dans leur globalité, pas seulement sous l'angle sanitaire. Un travail d'information a également été fait auprès des Maghrébins qui rentrent au pays pour les vacances, sur les bateaux.

Conclusion : les gens sont beaucoup plus ouverts, demandeurs d'informations qu'on ne le croit sou-

vent. Autre conclusion : surtout, ne pas créer des services spéciaux pour les migrants, des hôpitaux pour migrants ; mais il faut être capables de se mettre à l'écoute des hommes et des femmes, y compris de ce qui ne s'exprime pas tout de suite.

Ici l'expérience d'URACA est précieuse. Cette association de la Goutte d'Or, association d'Africains immigrés dont l'objectif est la santé, a engagé un partenariat avec des hôpitaux. Lariboisière, Tenon, Bichat, Saint-Louis, où ses intervenants sont souvent appelés pour remédier à l'isolement de tel ou tel patient et aux difficultés de compréhension.

Deux de ces intervenants, Azedine et Fati, ont raconté comment ils se présentent, les discussions qui s'instaurent. Beaucoup de ces patients ont aussi des problèmes de papiers, de logements. Azedine et Fati les accompagnent dans leurs démarches administratives.

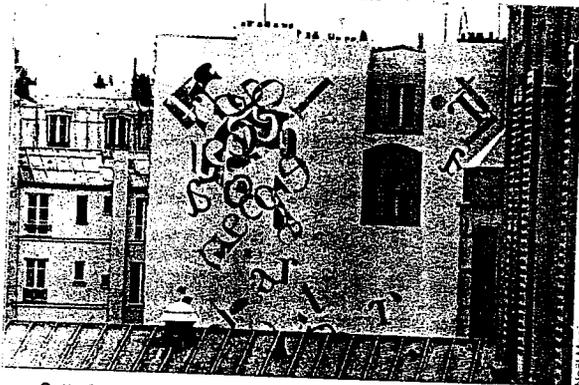
L'ethnopsychiatre Moussa Maman,

d'URACA, et Amadou Tchikawe, tradipraticien, ont expliqué comment ils peuvent aider à franchir les barrières culturelles, particulièrement dans le cas de patients atteints de séropositivité (et qui souvent ne sont pas malades, et ont du mal à saisir et à accepter la situation). L'annonce de la séropositivité est un moment délicat ; les personnels de santé, ayant des résultats d'analyses à annoncer en permanence, ne prennent pas toujours le temps nécessaire, or « si on fait une erreur à ce moment, on peut compromettre l'avenir du malade ».

Caroline, médecin à l'hôpital Tenon, a témoigné sur cette expérience. Un autre médecin, le Dr Deniaud, de l'hôpital Saint-Louis, a relaté son travail de plusieurs années à Abidjan et insisté sur le préservatif féminin, ses avantages mais aussi les problèmes culturels que pose son utilisation...

Naïri Nahapetian
et Noël Monier

1,618 rue de la Goutte d'Or



Cette fresque qui orne tout un mur n'est pas visible de la rue.

Des chiffres et des lettres. Jaunes, noirs ou bleus, à l'endroit et à l'envers, jetés en savant désordre, ils caracolent sur toute la hauteur et la largeur du mur d'un des nouveaux immeubles de la rue de la Goutte d'Or, épousant ses décrochements. On y retrouve, en vrac, les lettres des mots *art* et *école* et les chiffres du célèbre nombre d'or cher à Léonard de Vinci : 1,618. (Le "nombre d'or", rapport mathématique utilisé par les peintres et par les architectes, est censé représenter la proportion parfaite.)

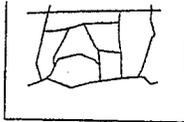
La fresque, conçue par le peintre et graphiste Jean-Michel Correia, domine la cour de récréation de la nouvelle école polyvalente (maternelle et primaire) du 51 de la rue de

la Goutte d'Or, ouverte l'an dernier.

L'artiste avait promis de venir raconter le nombre d'or aux enfants mais ne l'a pas fait. (Pascale Giraudon, la directrice, le regrette bien.)

En revanche les gamins ont pu, au retour des vacances de la Toussaint, admirer Michel Boudib, celui qui juché sur de hauts échafaudages, a réalisé concrètement l'œuvre d'art. Les petits ont posé toutes les questions et il y a répondu. Pas touche les pots de peinture mais... pour le reste, à votre disposition !

Depuis la rue, on ne voit rien, la fresque n'est visible que par les écoliers à qui elle appartient et... par quelques privilégiés dont les fenêtres surplombent la fresque. ■



Où en sont les équipes de foot du 18e à la mi-saison

La deuxième partie de la saison de football vient de s'ouvrir, avec un retard dû au fait que la tempête du 26 décembre avait endommagé beaucoup de stades. C'est l'occasion de faire le point sur les quatre principaux clubs du 18e.

Résultats brillants des jeunes de la Parisienne

● **L'Espérance Sportive Parisienne** (appelée couramment "la Parisienne", 700 jeunes licenciés pour le foot) a classé ses trois "équipes fanions" de jeunes (17 ans, 15 ans, 13 ans) en *division d'honneur régionale*, c'est-à-dire à un niveau assez élevé des championnats. Les 17 ans et les 15 ans y font un parcours brillant : actuellement deuxièmes de leurs groupes respectifs, ils ont des chances, s'ils continuent sur leur lancée, de "monter" de catégorie l'an prochain. Les 13 ans se trouvent au milieu du classement. L'équipe "senior" de la Parisienne se comporte elle aussi assez bien, en *première division de district*. Le club a en tout 24 équipes engagées dans les championnats officiels, 90 % environ des joueurs de ce club habitent le 18e.

Montmartre : l'équipe première et ses blessés

● **L'Olympique Montmartre** (appelé couramment "Montmartre", environ 200 licenciés), c'est le club des cités de la Porte Montmartre. Sa force, c'est l'esprit de quartier : tout le monde se connaît, les cadres du club sont les "grands frères", ils ont vu grandir les gamins...

L'équipe première seniors de Montmartre a atteint cette année la *division d'honneur régionale*, ce qui constitue une belle promotion. Mais la plupart des clubs évoluant à ce niveau en seniors ont des moyens financiers bien supérieurs à ceux de Montmartre, de meilleures conditions d'entraînement, d'équipement, et ils font jouer des semi-professionnels. Montmartre ne le peut pas et d'ailleurs s'y refuse : ce n'est pas son projet éducatif. Pour ne rien arranger, l'équipe a été handicapée durant plusieurs mois par les blessures de quelques-uns de ses meilleurs titulaires. Cette équipe est actuellement dernière de son groupe, mais les blessés sont rétablis et elle espère gagner son maintien.

L'équipe seniors 2 de Montmartre est en *première division de district*. Les équipes de jeunes se comportent elles aussi honorablement.

● **Championnet** est un club omni-sports (2 600 inscrits en tout), un des plus importants de Paris, et le football n'est qu'une de ses sections

(380 licenciés). L'équipe première seniors évolue en *deuxième division de district* et devrait normalement y rester l'an prochain. Plusieurs des équipes de jeunes donnent de gros espoirs.

● **Aux Enfants de la Goutte d'Or** (170 licenciés en football, de tous âges), ça va plutôt bien. Chez les poussins et les benjamins, il n'y a pas de classement, ils jouent surtout contre d'autres équipes du 18e et se comportent bien. Les 13 ans sont en milieu de tableau en première division de district ; quant aux 17 ans, qui à un moment étaient derniers de leur groupe, ils ont fait un bel effort, sont remontés à la huitième place et espèrent continuer sur cette lancée. L'équipe seniors, qui avait disparu il y a deux ans après une saison catastrophique, a été reconstituée avec des joueurs plus jeunes (moyenne d'âge 19 ans), elle est en quatrième division, mais classée deuxième de son groupe et espère "monter" l'an prochain.

Les équipes de la capitale défavorisées

Mais les résultats, les classements ne sont pas le plus important : les responsables que nous avons rencontrés sont unanimes là-dessus. « Nos équipes "fanions" gagnent souvent, explique Robert Weinberger, président de la Parisienne, mais nous avons pas mal d'équipes engagées dans les championnats et elles ne sont pas toutes au même niveau. Il

arrive à nos équipes 3 ou 4 d'encaisser des défaites parfois sévères. Mais ce qui compte pour ces gamins et ces jeunes, c'est d'aimer le foot, d'y mettre tout leur cœur et, victoire ou pas, alors ils prennent du plaisir. Pour nous, ce qui compte surtout, c'est le travail éducatif réalisé. »

Même son de cloche chez Pierre Jouault, responsable de la section football de Championnet, chez Farid Bouzidi de l'Olympique Montmartre, chez Jacques Mendy des Enfants de la Goutte d'Or.

Tous soulignent aussi les difficultés particulières auxquelles sont confrontées les équipes du 18e (et de Paris, en général) du fait de l'organisation imposée par la Fédération française de football : en France, les clubs sont regroupés en "districts", normalement un district par arrondissement ; or il n'y a pas de district de Paris, les clubs parisiens sont rattachés aux districts de banlieue : par exemple ceux du 18e à la Seine-St-Denis, ce qui leur impose des déplacements assez importants.

Et les associations parisiennes se trouvent désavantagées, car les clubs de banlieue sont soutenus financièrement par leurs communes, qui mettent des cars à la disposition des équipes de jeunes pour leurs matches à l'extérieur, etc... Rien de tel à Paris, où les subventions sont dérivées chichement (50 000 F, par exemple, pour la Parisienne, c'est dérisoire par rapport aux frais !), et aucun moyen de transport n'est fourni.

Les boulangers du 18e offraient la galette aux personnes âgées



Nicolas Gallon

Comme chaque année, l'Amicale des boulangers du 18e a offert la galette des rois aux personnes âgées. C'était le 21 février à la mairie : la salle des fêtes étant en travaux, le goûter s'est déroulé dans la salle des mariages, plus petite et

malheureusement moins confortable. Les boulangers avaient préparé une immense galette, et beaucoup de petites, et quelques bouteilles de champagne en plus de la couronne pour ceux qui avaient tiré les fèves gagnantes...

■ 14 avril : Journée de la presse enfantine à la Goutte d'Or

Des associations de la coordination périscolaire (Enfants de la Goutte d'Or, ADOS, ADCLJC, AGO-SSB) en partenariat avec la bibliothèque de la Goutte d'Or organisent la Journée de la Presse Enfantine à la Salle Saint-Bruno (9, rue Saint-Bruno). Au programme : des stands d'information et d'animation sur les magazines et les journaux pour enfants, des rencontres avec des associations, des bibliothécaires, et des grands éditeurs comme Bayard Presse, Fleurus Presse, Milan, Mon Quotidien, SEGEDO... Débat de 17 h à 18 h sur l'utilité et l'intérêt de la presse enfantine.

*de 18^e du mois - avril
2000*

TRADUCTION de l'article des « Schwarzwälder Bote » du 12.04.2000
(Nagold und Umgebung)



Les Moineaux Insolents ont essayé par le théâtre de travailler ensemble avec des enfants de Paris

Ils se rapprochent par les contes

Une première à Nagold :

Les « Moineaux Insolents » et des enfants de Paris font du théâtre.

Nagold . Au Kubus eut lieu une première représentation de théâtre : l'ensemble des enfants et des jeunes les « Moineaux Insolents » et des « Enfants de Paris » ont joué ensemble une pièce de théâtre. Cette rencontre exceptionnelle s'est fondée sur des contacts personnels et sur un grand engagement des deux côtés.

Des enfants d'Afrique du nord et des enfants du Kazakhstan ont sûrement peu de chance de se rencontrer par hasard. Si on regarde une carte du monde la notion de monde séparé devient évidente. Cependant ces enfants et ces jeunes ont beaucoup de choses en commun : ils sont des immigrés, ils sont venus avec leurs parents dans un monde qui leur est étranger.

Du temps de Catherine II, la Grande, beaucoup de familles principalement du sud de l'Allemagne sont parties pour la Russie où il leur avait été promis de la terre et liberté religieuse. Jamais, là bas, ils n'ont pu s'intégrer totalement et aujourd'hui leur descendants sont revenus ici et ils sont considérés ici comme des russes. Le projet « Les Moineaux Insolents » assure depuis des années à Nagold un soutien précieux pour favoriser l'intégration ; représentations théâtrales et musicales représentent un élément essentiel de ce travail.

Dans le 18^e arrondissement de la métropole, Paris dans le quartier de la Goutte d'Or, vivent beaucoup d'immigrés d'Afrique beaucoup sont

récemment arrivés en France et leurs enfants ont aussi besoin d'aide. Là aussi un travail théâtral est institué, les enfants et les jeunes ont besoin de soutien scolaire et de propositions pour le temps libre. Les associations les « Enfants de la Goutte d'Or » et de « l'APSGO » s'occupent intensivement de cela.

L'association « EVEO » qui s'implique dans les échanges de valeurs entre l'est et l'ouest, est entrée en relation, par des contacts personnels, avec le projet de l'Oberen Steinberg et ainsi a surgi, par quelques voies détournées, ce travail exceptionnel.



Le Diable tel qu'il est apparu

Yves-Marie Duparc de EVEO a montré que l'on pense dans cette association en terme international, lui qui s'est présenté en allemand pour saluer les nombreux spectateurs au Kubus et par là a rendu caduc les préjugés sur les français qui n'ont aucune joie à parler une langue étrangère.

Il donna tout de suite le ton du conte aux enfants. Et il présenta aux hôtes français un bref résumé de la pièce que les « Moineaux Insolents » devaient jouer.

Ceux-ci ont fait passer sur scène tous les personnages des contes : de Cendrillon en passant par les sept nains, la Belle au bois dormant, le Chaperon rouge, tous se présentèrent pour rendre la santé au petit arbre magique. Des danses russes ont été présentées et une poupée Matroschka a dansé avec toutes ses petites soeurs.

Après une pause, les enfants de Paris se sont ensuite produits à la manière africaine de Peter Schlemihl. Dans leur habits impressionnants, les jeunes acteurs se présentèrent sur scène, le Diable était plus un sorcier sorti d'un village du désert, on n'a pas souvent de telles choses à voir à Nagold. On pouvait bien remarquer en maints endroits que les enfants n'étaient pas encore souvent monter sur scène.

Les hôtes ont été hébergés à l'auberge du CVJM (Union Chrétienne de la Jeunesse) que Yves-Marie Duparc a encore remercié au nom de tous.



Mit Theaterspielen versuchten die »Freche Spatzen« mit Kindern aus Paris zusammenzuarbeiten.

Fotos: dor

Sie kommen sich bei Märchen näher

Uraufführung in Nagold: Freche Spatzen und Kinder aus Paris spielen Theater

Nagold. Im Kubus fand am Montag Nachmittag eine Uraufführung statt: das Kinder- und Jugendensemble »Freche Spatzen« und Kinder aus Paris spielten zusammen Theater. Diese außergewöhnliche Begegnung basiert auf privaten Kontakten und großem Engagement aller Seiten.

Kinder aus Nordafrika und Kinder aus Kasachstan haben sicherlich wenig Chancen, sich zufällig zu treffen. Schaut man sich die Weltkarte an, so wird der Begriff der trennenden Welten deutlich. Doch diese Kinder und Jugendlichen haben auch vieles gemeinsam: Sie sind Einwanderer, sind mit den Eltern in eine für sie fremde Welt gekommen.

Zu Zeiten von Katharina der Großen und viele Familien, vornehmlich aus dem Süden Deutschlands, nach Russland gezogen, wo ihnen Land und Religionsfreiheit versprochen wurde. Nie sind sie dort ganz integriert worden, und heute, da ihre Nachkommen hierher zurückkehren, gelten sie hier als Russen. Das Projekt »Freche Spatzen« leistet seit Jahren in Nagold wertvolle Hilfe zur Integration. Theater und Musikaufführungen stellen einen Schwerpunkt der Arbeit dar.

Im 18. Arrondissement der Weltstadt Paris, im Bezirk Goutte d'Or, leben viele Einwanderer aus Afrika, manche sind erst recht kurz in Frankreich und auch deren Kinder brauchen Hilfe. Auch hier wird Theaterarbeit eingesetzt, die Kinder und

Jugendlichen benötigen auch Betreuung bei den Hausaufgaben und Angebote für die Zeit außerhalb der Schule. Die Vereine »Les enfants de la Goutte d'Or« und »APSGO« kümmern sich intensiv darum.

Die Vereinigung »EVEO«, die sich für den Austausch an Werten zwischen Ost und West einsetzt, ist über private Kontakte mit dem Projekt auf dem Oberen

Steinberg in Berührung gekommen, und so kam über einige Umwege die außergewöhnliche Zusammenarbeit entstanden.

Dass man dort international denkt, bewies Yves-Marie Duparc von EVEO, der die zahlreichen Zuschauer im Kubus auf deutsch begrüßte und somit die Vorurteile über fremdsprach-unlustige Franzosen Lügen strafte.

Er stimmte die Kinder gleich auf das Thema Märchen ein und gab den französischen Gästen einen kurzen Abriss über das Stück, das die »Freche Spatzen« aufführen würden.

Diese ließen dann alle bekannten Märchengestalten auf der Bühne Revue passieren, von Aschenputtel über die sieben Zwerge, Dornröschen, Rotkäppchen traten alle auf, um das Zauberbäumchen wieder gesund zu machen. Auch russische Tänze wurden gezeigt und eine Matroschka-Puppe tanzte mit allen ihren Schwestern.

Nach einer Pause traten dann die Kinder aus Paris auf, mit einer Art Peter Schlemihl auf afrikanisch. In eindrucksvollen Gewändern traten die jungen Schauspieler auf, der Teufel war eher ein Medizinmann aus einem Dorf in der Wüste, so etwas bekommt man in Nagold nicht oft zu sehen. Dass die Kinder noch nicht oft aufgetreten sind, konnte man an manchen Stellen schon merken.

Beherbergt wurden die Gäste im CVJM-Heim, wofür Yves-Marie Duparc sich noch im Namen aller bedankte.



Der Teufel in »leibhaftiger« Gestalt.

Traduction

« SCHWARZWÄLDER BOTE / NAGOLD UND UMGEBUNG » 5.04.2000
L'INTEGRATION NE CONNAÎT AUCUNES FRONTIERES

30 enfants et adolescents de Paris sont attendus cette semaine à Nagold

Nagold(sb). Une attente joyeuse règne actuellement au nid des moineaux de l'Oberen Steinberg. En bref, les petits et les grands de l'ensemble des enfants et des jeunes des « Moineaux Insolents » attendent une visite de Paris.

Jeudi prochain, arrivent à Nagold les 30 enfants et jeunes des Associations « les Enfants de la Goutte d'Or » (EGDO) et de « l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or » (APSGO) avec leurs accompagnateurs. Depuis longtemps les « Moineaux Insolents » et leurs travailleuses sociales du Oberen Steinberg se sont préparés à ce projet, « La Rencontre » (Begegnung) dont le point culminant sera une représentation théâtrale au KUBUS le 10 avril à 15 h. 30. Pour elle, on a beaucoup répété les semaines précédentes, de beaux costumes pour les contes sont créés dans l'atelier de couture et les groupes des contes ont étudié de nouvelles danses.

L'idée d'un projet franco - allemand commun a jailli déjà en 1998 lorsqu'une délégation de EVEO (Echanges et Valeurs Est-Ouest) a séjourné à Nagold pour s'informer sur le travail d'intégration avec et pour les Aussiedler. C'est ainsi qu'a commencé un travail commun entre les associations parisiennes du quartier de l'immigration, La Goutte d'Or et les responsables du groupe de travail social de l'Oberen Steinberg.

En juillet de l'année dernière le projet « La Rencontre/ Begegnung » a été mis sur rail sous le patronage de EVEO de Paris et du Kinderschutzbund de Nagold. Ce projet est financé par l'Office - Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Quand les amis parisiens arriveront à Nagold, un programme intéressant et varié les attendent. Outre la représentation de théâtre prévue au Kubus, ils auront au programme des activités communes comme par exemple des tournois de volley, basket, et de football, une après midi doit servir à apprendre à connaître leurs différentes cultures, une après midi avec les parents, grands-parents et frères et soeurs des enfants de Nagold est également prévue ainsi que la visite du lycée et de l'école Zeller.



Les « Moineaux Insolents » et leurs travailleuses sociales vont avoir une visite de France

NAGOLD UND UMGEBUNG

Integration kennt keine Grenzen

30 Kinder und Jugendliche aus Paris werden diese Woche in Nagold erwartet

Nagold (sb). Freudige Erwartung herrscht derzeit im Spatzennest auf dem Oberen Steinberg. In Kürze erwarten die kleinen und großen Mitglieder des Kinder- und Jugendensembles »Freche Spatzen« Besuch aus Paris.

Am Donnerstag werden die 30 Kinder und Jugendlichen der Vereine »Les enfants de la Goutte d'Or« und »APSGO« mit ihren Betreuern in Nagold eintreffen. Langfristig haben sich die »Frechen Spatzen« und die Sozialarbeiter vom Oberen Steinberg auf das Projekt »Die Begegnung - La Recontre« vorbereitet, dessen Höhepunkt eine gemeinsame Theateraufführung im Kubus am 10. April um 15.30 Uhr sein wird. Dafür wurde in den vergangenen Wochen fleißig geprobt, schöne Märchenkostüme entstanden in der Nähwerkstatt, die Mädchentanzgruppen erprobten neue Tänze ein.

Die Idee, ein gemeinsames deutsch-französisches Integrationsprojekt durchzuführen, entstand bereits 1998, als eine Delegation der EVEO (Echanges et Nouveaux Est-Ouest) in Nagold weilte, um sich über Integrationsarbeit mit und für Aussiedler zu informieren. Damit begann eine intensive Zusammenarbeit zwischen den Vereinen des Pariser Einwanderungsquartiers Goutte d'Or und den Verantwortlichen für die soziale Gruppenarbeit für Aussiedler auf dem Oberen Steinberg.

Im Juli vergangenen Jahres wurden Mann in Nagold die Weichen für das Projekt »Die Begegnung - La Recontre« unter der Schirmherrschaft von EVEO Paris und Kinderschutzbund Nagold gestellt. Finanziert wird das Projekt vom deutsch-französischen Jugendwerk.

Wenn am Donnerstag die Pariser Freunde in Nagold eintreffen, erwartet sie ein interessantes, abwechslungsreiches Programm. Neben der geplanten Theateraufführung im Kubus stehen gemeinsame Aktivitäten wie Volleyball-, Basketball- und Fußballturniere auf dem Programm, ein Projektnachmittag soll dem Kennen lernen der verschiedenen Kulturen dienen, ein bunter Nachmittag mit Eltern, Großeltern und Geschwistern der Nagolder Kinder ist ebenso geplant wie ein Besuch des Gymnasiums und der Zellerschule.



Die »Frechen Spatzen« und die Sozialarbeiter vom Oberen Steinberg bekommen diese Woche Besuch aus Frankreich. Foto

SCHAFT



Les scouts bénéficieront des structures d'animation locale.

Depuis quelques semaines, à la Moisière, à Rouez-en-Champagne, des responsables Scouts de France d'Île de France installent le "point central" d'un vaste camp scout qui réunit depuis dimanche dernier et jusqu'au 21 juillet plus de 200 jeunes et leur encadrement.

Agés de 8 à 15 ans, les enfants viennent tous de la région parisienne, Paris Centre ou Seine-Saint-Denis. La démarche entreprise par les organisateurs est multiple : il ne s'agit pas en effet que de groupes scouts "conventionnels", mais de la cohabitation de trois structures : camps scouts, Plein Vent et Mosaïques.

Si les deux premiers ne sont plus à présenter, les Silléens étant habitués depuis 1994 à voir s'installer de tels camps, traditionnels ou formés de jeunes des banlieues, on connaît beaucoup moins les groupes Mosaïques. Ces derniers sont en fait le résultat du travail des scouts dans les quartiers, et de la réussite des précédents camps Plein Vent. Ce sont des groupes scouts normaux, à cette distinction qu'ils

sont pluri-confessionnels. Musulmans, chrétiens et juifs s'y côtoient la plupart du temps.

Tout au long de leur séjour sur le canton, les scouts, installés sur cinq sites, La Moisière, qui accueille le Point Central, Coq Hardi, Bel Air, la Cheminée, et l'Ecluse, profiteront des structures d'animation locales, comme le centre équestre, la base nautique... pour diversifier leurs activités.

282 personnes au total apportent un surplus de dynamisme à la région. Et pour que tout se passe idéalement, le camp a été minutieusement préparé par les responsables, depuis de nombreux mois. Les prises de contact avec les habitants ont été facilitées par l'expérience de ces derniers, qui depuis des années accueillent de tels groupes.

Toujours disponibles, ils permettent aux chefs d'oublier une part des soucis techniques, et de se concentrer sur des tâches plus importantes. Et sur le Point Central, malgré la grande indépendance de chacun des groupes et des sites, l'activité ne manque pas.



On doit faire preuve d'une certaine indépendance, devant des tâches quotidiennes.



L'intendance, bien sûr, représente une part non négligeable du travail quotidien. Mais une équipe d'intendants s'en occupe à temps complet. Le travail concerne surtout, dès 8 heures du matin, l'organisation des journées, des bilans d'activités, des perspectives, des problèmes relationnels ou techniques imprévus à résoudre... "Ce sont surtout les camps Plein Vent qui ont besoin d'écoute et de soutien. Les enfants n'ont jamais dormi sous la tente, ils ont besoin d'un peu plus de confort. Les équipes d'encadrement ne se connaissent pas tellement, même si animateurs de quartiers et chefs scouts se sont rencontrés régulièrement tout au long de l'année. Les façons de travailler ne sont pas toujours compatibles", précisent les responsables, dont les activités sont aussi de proposer un complément d'animation, tout au long de la journée, ou lors des veillées, et un suivi de formation pour les jeunes titulaires de diplômes d'animation.

Mais en dehors de ces petites préoccupations, inhérentes à toute vie de groupe, les camps sont très motivés, la joie de mettre en œuvre son indépendance est plus forte que tout, et les activités variées font oublier les conditions atmosphériques très moyennes.

Le camp se terminera, pour les 8/12 ans, le 17 juillet, très probablement au lendemain d'une grande journée d'animations communes, et les plus grands partiront quatre jours après, le 21 juillet.

... avec ... de Br...
 ... 12 ans, 50€. Les inscriptions sont à faire avant le vendredi 21 juillet, dernier délai, chez les commerçants, ou tél. 02.43.20.21.38 ou
 ... avec ... de Br...
 EN soirée : Bal, retraite aux flambeaux, grand feu d'artifice.
 Durant ces deux jours, une fête foraine sera sur place.

BLOC-NOTES

♦ **Stage pastels secs**
 L'Abbaye de Champagne organise un stage pastels secs du 31 juillet au 5 août de une à cinq journées. Le site offre différents sujets possibles, animaux, vieilles machines agricoles, étangs, architecture de l'ancienne abbaye, et une campagne bocagère. Cette variété permettra à chacun de découvrir ou de progresser dans cette technique. Coût à la journée déjeuner compris, pour 5 heures de cours, 230F (possibilité d'hébergement sur place). Pour tout renseignement, s'adresser à : Isabelle Luzu, Abbaye de Champagne, tél. 02.43.20.15.74.

♦ **Avis mairie**
 Quête à mariage : La quête faite lors du mariage de Patrice Foulleux avec Nathalie Bouteiller, célébré à la mairie de Rouez-en-Champagne le 8 juillet dernier, a rapporté la somme de 428F au profit des sapeurs pompiers de Sillé-le-Guillaume. Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et félicitations aux parents.

Tous articles et communiqués doivent impérativement nous parvenir avant le mardi 18h pour parution le vendredi suivant

Neuville en Charrie

Conseil municipal Questions diverses

- Le Conseil municipal s'est réuni le 4 juillet sous la présidence de M. Bouvier, maire. Les questions suivantes ont été débattues :
 - **Subventions** : Classe Trégor, lycée Paul Scarron : le conseil décide d'accorder une subvention de 500F pour chaque enfant fréquentant le lycée (3 enfants).
 - **Cantonner** : Le cantonnier étant en arrêt de maladie, MM. Jean et Camille Tiroit le remplacent.
 - **Guirlandes** : Le conseil municipal décide de l'achat de guirlandes pour l'assemblée des 5 et 6 août.
 - **RMI** : Calendrier de travail pour 2000 : réflexion du mur du cimetière ; enduit du mur de la salle polyvalente.
 - **Pierres** : Le conseil décide de mettre 1/2 camion de pierres à l'Épine Blanche et 1/2 camion face à l'entrée de la salle et d'effectuer un fossé de 50m pour l'évacuation des eaux à l'Épine Blanche.

BLOC-NOTES

♦ **Avis mairie**
 Les personnes propriétaires de chiens de race pit-bulls, boerbulls, tosa, chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques à ces races ; staffordshire terrier, american staffordshire terrier, rottweiler, chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques à ces races, sont priés de les déclarer en mairie.

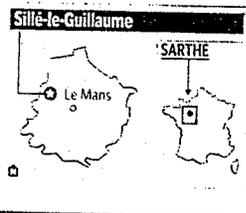
LES ALPES MANCELLES
 JUILLET 2000

79

VIVRE MIEUX

Les jeunes des cités découvrent les camps scouts

VACANCES. Depuis huit ans, les Scouts de France proposent à des ados des quartiers difficiles de venir découvrir les joies du grand air dans leurs camps d'été. Choc culturel assuré, mais au bout du compte, l'enthousiasme est au rendez-vous.



LE MANS
DU SOUTH ISLAND SPECIAL

CEST CHAQUE FOIS pareil. À l'arrivée, il y a toujours un gamin qui sassoit au milieu du champ sur sa valise, en criant qu'il ne dormira pas sous une tente et qu'il veut retourner chez sa mère. C'est été encore, les Scouts de France emmènent deux mille cinq cents jeunes des banlieues défavorisées partager, par petites troupes, les joies de la débrouillardise en plein air. Venus de la Goutte-d'Or, à Paris (XVIII^e) ou des barres HLM de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), une vingtaine d'enfants de 11 à 15 ans, partagent ainsi depuis dix jours dans un champ détrempé de la campagne sarthoise, près du Mans.

La météo a corse les choses, le choc est rude. « Tu portes le bois pour construire toi-même les tables, tu montes la tente, tu fais la vaisselle, tu marches dans les bourses de vaches, les pas de lit et les toilettes puent », resume Mamadou, 13 ans. Il ajoute l'œil brillant : « La table, j'en suis fier, la tente, je suis content de savoir la monter. Au début, on trouve ça dur et puis on s'acclimète ».

« C'est le top »

Parvenus aux deux tiers du séjour, « on n'entend plus personne qui veut rentrer », assure Kalija, 14 ans, épatée elle-même de s'être acclimatée, au silence, aux nuits noires, au vil-



SILLÉ-LE-GUILAUME (SARTHE), HIER. Venus du quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, ou des HLM de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), une vingtaine d'enfants de 11 à 15 ans vivent à la mode « scout » depuis dix jours dans la campagne sarthoise. (P. PASCAL LÉOPOLD)

lage ou « tout est vieux, avec personne dans les rues ». Dans le pré, le bonheur n'est pas si facile à apprivoiser. Rien que pour aller au petit coin, on frôle la révolte. Les scouts bricolettent des leulées, un nom pittoresque donné à des morceaux de pilettes entourées d'une bâche qui servent de toilettes en plein vent. La douche est froide, puisqu'il n'y a pas de soleil pour la chauffer. Les habits, foulard réglementaire au cou et couteau de survie à la ceinture, s'y font gaillardement. Les novices des cités, le foulard entortillé sur la tête, serrent les dents le premier jour.

Parmi l'encadrement, qui mêle 16 scouts et animateurs de quartier,

on accuse la fatigue. « Il faut régler un conflit par jour, les insultes sont le mode de communication habituel. On gère au plus près, car sans l'esprit d'équipe, un camp comme celui-ci devient invivable », confie Albert, l'aumônier du camp. C'est lui qui a organisé une veillée spirituelle commune avec un imam parisien venu leur parler du respect de l'homme. « À un moment de pure magie, on entendait les mouches voler », confie une cheftaine.

Au quotidien l'harmonie se construit autour d'une charte que signe chaque ado : « on promet de ne pas se battre, de ne pas s'insulter, l'ai-

signe, mais c'est dur de tenir », reconnaît Rami, 13 ans.

Chaque matin, les animateurs prennent dix minutes pour parler des valeurs, des réalisations de la veille, de l'ambiance. « C'est bien et ça marche, on arrive à vivre ensemble ! Ça change de passer ses journées devant la télé », assène Rami. La grande affaire, c'est l'explo : 25 km à crapahuter en pleine cambrousse pendant 30 heures... « Ça, c'est le top, on est libre, on est bien », s'emballe Élodie. Et le jour du retour, c'est chaque fois pareil, il y en a qui pleurent parce qu'ils ne veulent plus rentrer.

VARÉLIE URMAN

Un travail de fond

SOUS l'appellation « camp pour tous », les scouts de France organisent, depuis maintenant huit ans, des séjours destinés aux enfants et aux ados (8 à 15 ans) des quartiers sensibles. 2 500 jeunes en ont déjà profité. Après des départs laborieux, la formule est maintenant rodée.

« Les associations nous en voyaient tous les jeunes dont elles ne voulaient plus entendre parler, nous n'avions pas de partenariats solidaires. Aujourd'hui, on est présents directement dans les quartiers avec une cinquantaine de groupes scouts, ce qui permet de préparer les jeunes à ce qu'ils vont vivre l'été et à adoucir le choc culturel », commente-t-on au siège national du mouvement.

« C'est formidable sur le papier, un peu plus compliqué dans la pratique », confient les scouts sur le terrain, confrontés aux recrues de dernière minute. Il n'empêche, le dispositif prend racine : jusqu'à 70 % des jeunes parviennent à être sensibilisés, avant de partir et leurs familles informées des objectifs du séjour.

Résultats, selon un sondage réalisé l'an dernier, 33 % des jeunes se disent prêts à repartir l'année suivante, ce qui est plutôt encourageant, un tiers conserve des liens réguliers ensuite avec les scouts, voire même rejoignent une des troupes « mosaïques » constituées d'enfants de tous horizons et de toutes confessions.

V.U.

- les activités péri-scolaires (groupe de travail)."

Après plusieurs réunions, ces groupes de travail se sont réunis une nouvelle fois le 30 mars pour élaborer leur projet de CEL. Ils ont rendu leur copie au comité de pilotage du CEL parisien qui l'a acceptée.

Cinq projets ont ainsi été élaborés dans le cadre de l'accompagnement scolaire et des activités péri-scolaire :

- un journal commun entre l'école polyvalente et l'association "Les Enfants de la Goutte D'Or" qui sera diffusé auprès des parents et dans le quartier

- une ludothèque à l'école maternelle Richomme, afin de favoriser le développement de l'enfant par le jeu

- un atelier informatique pour les écoles élémentaire et maternelle Richomme

- un atelier informatique pour l'école élémentaire Doudeauville

- un aménagement du temps de l'enfant à l'école polyvalente Goutte d'Or (à terme, les horaires scolaires seront : 8h30-12h30 et 14h-16h).

Le Contrat Educatif Local est donc lancé à la Goutte d'Or. Espérons qu'il parvienne à générer une dynamique de projets tous plus constructifs les uns que les autres ainsi qu'une réelle coordination de toutes les énergies engagées dans l'éducation des enfants...

L.P.

INITIATIVE

Éducation

Journée de la presse enfantine

Comment sensibiliser les parents à l'utilité de la presse destinée aux enfants ?

Une initiative inter-partenaires intéressante...

Le 14 avril dernier, s'est déroulée la première journée de la presse enfantine, sous l'initiative des associations périscolaires de la Goutte d'Or (Les Enfants de la Goutte D'Or, Ados, Accueil Goutte d'Or et l'Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle). Cette journée s'est décomposée en deux temps : le matin à la Bibliothèque municipale Goutte d'Or et l'après-midi à la salle Saint-Bruno.

La matinée, 25 enfants répartis en 4 ateliers et encadrés par des animateurs, des bibliothécaires, la rédactrice en chef et

le maquettiste d'Astrapi ont travaillé à la réalisation d'un journal de 4 pages. Les enfants ont donc activement participé à son élaboration : rédaction des articles, mise en page, impression. Le résultat frôle le professionnalisme!...

L'après-midi avait pour but de faire se rencontrer les parents, les enfants et les associations autour des éditeurs de presse (Bayard Presse, Milan et Fleurus; Mon petit quotidien, Mon quotidien) et de les faire débattre sur le thème de l'utilité de la presse enfantine. Hélas, nous avons dû constater la faible fréquentation des parents. La date était peut être mal choisie (vacances scolaires) ou la campagne d'information n'a peut être pas assez bien fonctionné.

Quoi qu'il en soit, le bilan reste positif pour l'ensemble de cette journée. Il est important de noter, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, que notre bibliothèque n'a pas perdu de temps pour se poser comme un des éléments incontournable pour la vie culturelle du quartier. Elle répond ainsi à une forte demande de la part de la population.

Aussi, dès l'année prochaine, aurons nous droit à la deuxième journée de ce type avec en plus des éditeurs de presse, des éditeurs de romans et des auteurs qui ont déjà écrit sur le quartier. Les organisateurs, forts de cette première expérience, pourront ainsi éviter les petits soucis rencontrés lors de cette première édition.

L.P.



La jeune fille, le diable et le moulin

Un atelier théâtre des Enfants de la Goutte D'Or qui se produit déjà à l'étranger...
ou... quand artistes, associations et enfants réalisent des merveilles !

L'association "les Enfants de la Goutte D'Or" (EGDO) ne brille pas qu'à travers ses équipes de foot ! Outre ses activités de soutien scolaire et d'accueil banalisé, elle propose également un atelier théâtre des plus prometteurs. Depuis deux ans déjà, Sylvie Haggai (comédienne dirigeant la compagnie du même nom) anime avec ferveur cet atelier destiné aux enfants de 8 à 11 ans.

La première année, ils l'ont passée à faire connaissance les uns avec les autres en travaillant sur la prise de parole et sur l'improvisation pour jeter les bases nécessaires à un travail commun. Cet atelier de théâtre s'inscrit dans le cadre des actions de l'association Images Spectacles et Musiques du Monde (ISMM) dont le but est de promouvoir des interventions d'artistes auprès d'un public jeune (de la maternelle au lycée). Comment ? En implantant des artistes dans les classes et en intervenant sur l'accompagnement scolaire. A travers cet atelier, les objectifs d'EGDO et de l'ISMM sont donc de sensibiliser les jeunes au théâtre, de les faire travailler sur l'expression orale et écrite, de donner une vision positive de ce que l'on nomme la culture. Trop souvent, les élèves des Réseaux d'Education Prioritaire se voient placés en situation d'échec scolaire parce qu'on les stigmatise en tant que mauvais élèves. L'accompagnement scolaire est une voie alternative et positive d'accès à la culture. Il peut pallier certains inconvénients du système éducatif. Avec l'accompagnement scolaire, la culture peut être abordée de façon légère et ludique parce que sa structure et son mode de fonctionnement s'y prêtent plus aisément. Si les profs sont tenus à respecter un programme et de sanctionner l'acquisition des connaissances de leurs élèves par le biais des notes, les animateurs des associations quant à eux appréhendent la culture d'une façon moins théorique en conduisant des projets.

Cette année, l'atelier théâtre a donc concrétisé ce projet en donnant deux représentations publiques de la pièce "la jeune fille, le diable et le moulin" d'Olivier Py (auteur contemporain qui dirige actuellement la scène



Sylvie Haggai et les acteurs en herbe au LMP Café

nationale d'Orléans). Il s'agit d'un conte fantastique retraçant la vie d'une jeune paysanne devenue princesse, qui se trouve bien malgré elle confrontée aux jeux de manipulation du diable en personne.

Cette pièce est jugée difficile par les professionnels (beaucoup de textes à apprendre, compréhension parfois ardue...) mais qui dès la première lecture a su séduire les enfants de l'atelier. Ces derniers se la sont d'ailleurs appropriée très rapidement par des exercices d'improvisation et de dessins qui ont dissipé les zones d'ombre et ont permis une compréhension plus fine du conte.

C'est en Allemagne que la première de cette pièce fut donnée, dans le cadre des échanges avec la ville de Nagold (cf. page suivante). Ce rodage international, a servi de tremplin pour notre troupe de comédiens en herbe qui fut chaleureusement accueillie par le public de l'Olympic, à la Goutte d'Or, donnant naissance du même coup à quelques vocations dans l'assistance...

Pour l'heure, Sylvie Haggai en est à dresser le bilan de cette année intense et fructueuse. Outre les deux représentations publiques, l'animatrice peut se vanter d'avoir réussi à souder un groupe autour d'un projet. Les enfants ont fait des recherches en se documentant et en allant voir plusieurs pièces jouées soit par des adultes soit par des enfants. Ils ont acquis une certaine confiance en eux à l'oral comme à l'écrit, mais ont surtout appris à se respecter, s'encourager, en bref à travailler ensemble sur une oeuvre culturelle.

Pour les comédiens, le temps est au repos estival avant de réentamer avec l'atelier une année scolaire placée sous le signe, cette fois ci, de la création. Car non contente d'avoir su éveiller en eux le goût du théâtre et le respect d'autrui, Sylvie Haggai projette de les faire jouer une pièce de leur propre cru... Nous souhaitons tous que pour cette nouvelle expérience, cet atelier SDF dispose enfin d'un local sur le quartier...

L.P.



Une "rencontre" franco-allemande

A l'heure où l'Europe unie n'est plus un projet lointain mais une réalité proche, les initiatives visant à rapprocher ses différents pays s'intensifient. Le quartier de la Goutte d'Or, avec son aspect pluri ethnique, travaille depuis longtemps dans le sens de l'interculturalité, de l'échange et de l'ouverture sur les autres. C'est à ce titre que des enfants de l'Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO), les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO) et ceux du Kinderschutzbund (les "Moineaux Insolents", association de Nagold en Allemagne) se sont rendus visite d'abord à Nagold (avril) puis à Paris (juin).

En effet, loin des jumelages devenus classiques entre villes, cette rencontre s'inscrit dans un projet culturel particulier : cet échange vise les enfants d'immigrés. Il faut savoir que 10% de la population de Nagold est composée d'immigrés russes allemands. Il s'agit de ces familles allemandes parties en Russie du temps de Catherine II la Grande (XVIII^{ème} siècle), qui leur avait promis terres cultivables et liberté religieuse. Puis, qui sous Staline ont été envoyées en Sibérie ou au Kazakhstan et sont revenues depuis la Perestroïka en Allemagne. Les enfants de ces familles fréquemment déracinées, viennent donc rencontrer les enfants d'immigrés africains du quartier autour d'activités communes (théâtre, danse, vidéo, animation sportive...). Le but est de sensibiliser les enfants à une population différente de la communauté Européenne, de changer les représentations des familles françaises sur un pays comme l'Allemagne. C'est par le biais de l'association Echange et Valeurs Est Ouest (EVEO) qui travaille sur le rapprochement de l'Est et de l'Ouest en valorisant l'aspect d'une Europe pluri-culturelle et multi-confessionnelle, que le projet "La Rencontre" a pu voir le jour.



L'expérience fut positive. Elle sera reconduite dès l'année prochaine avec la même ville afin de consolider les liens déjà tissés.

L.P.

En plus de ce trimestriel, chaque mois l'association publie "La Lettre de PGO" (uniquement par abonnement)

Avec ces deux publications, vous saurez l'essentiel sur ce qui bouge dans le quartier !

ABONNEZ-VOUS ou ADHÉREZ À L'ASSOCIATION "PARIS-GOUTTE D'OR" !

L'association PARIS-GOUTTE D'OR a pour buts :

- de défendre les intérêts des habitants du quartier de la Goutte d'Or (limites : Bd de la Chapelle, Bd Barbès, rue Ordener et rue Marx-Dormoy).
- de participer au réaménagement de ce quartier en prenant en compte ses caractéristiques populaires et pluriculturelles.
- de promouvoir un meilleur cadre de vie (notamment par la lutte pour l'hygiène et contre les nuisances).

ABONNEMENT :

Une seule formule d'abonnement qui vous permettra de recevoir "PARIS-GOUTTE D'OR" (4 numéros par an) et "LA LETTRE DE PGO" (6 numéros par an) au prix de 100 F (abonnement normal) ou de 120 F (abonnement de soutien).

N.B. : "Paris-Goutte d'Or" est en vente chez certains commerçants du quartier ; en revanche, la "Lettre de PGO" n'est envoyée qu'aux abonnés.

ADHÉSION À L'ASSOCIATION :

L'adhésion (proposée uniquement aux habitants du quartier) comprend aussi l'abonnement (120 F pour l'adhésion simple ; à partir de 150 F pour l'adhésion de soutien). C'est le moyen pour vous de prendre une part plus active à la vie du quartier, d'être mieux informé (en recevant les circulaires internes, en participant aux réunions de l'association ou aux groupes de travail) et de renforcer l'association.

BULLETIN à renvoyer à :

"Paris-Goutte d'Or" - 27 rue de Chartres - 75018 PARIS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Profession : Tél. :

• ABONNEMENT :

Je m'abonne pour un an à "Paris-Goutte d'Or" et à "La Lettre de PGO" (abonnement normal : 100 F / soutien : 120 F)

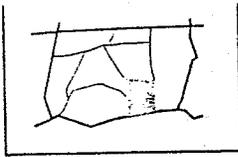
• ADHÉSION-ABONNEMENT (pour les habitants du quartier)

J'adhère à l'Association "Paris-Goutte d'Or" et je recevrai ses publications (adhésion simple + abonnement : 120 F / adhésion de soutien + abonnement : 150 F minimum)

• Ci-joint : un chèque de F à l'ordre de Paris-Goutte d'Or

Je désire une facture : oui / non

Paris, le Signature :



La tolérance réussit bien aux Enfants de la Goutte d'Or

Avec leur animatrice Marie, ils ont gagné un concours international de dessins sur ce thème.

La tolérance réussit très bien aux *Enfants de la Goutte d'Or*. Inscrits à l'atelier de peinture animé régulièrement depuis deux ans par Marie Sabal Lecco, ils étaient au printemps dernier une vingtaine, âgés de 7 à 12 ans, à avoir participé à un concours international de dessins d'enfants sur le thème de la tolérance organisé par une association culturelle israélienne.

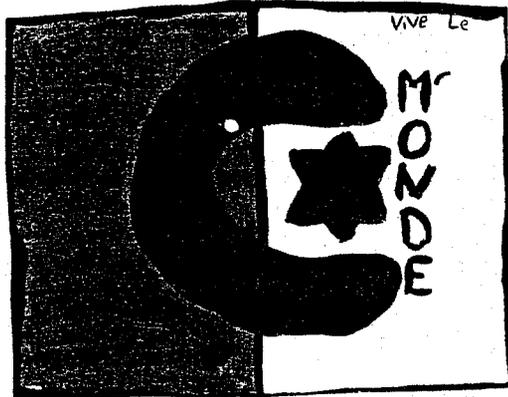
125 pays participants et un gagnant. Ce fut eux. Leurs peintures à l'acrylique, non pas sur vulgaire papier mais sur toile comme des pros, ont remporté le premier prix et leurs originaux se sont envolés pour une exposition itinérante à travers le monde : Jérusalem tout le long du mois de décembre puis Bonn, Boston... au programme.

Loin de la Goutte d'Or donc mais l'aventure a séduit le député de la circonscription Daniel Marcovitch et des reproductions de leurs œuvres ont été affichées en bonne place au 13 rue Cavé dans sa permanence. Le député a décidé d'utiliser deux des dessins des enfants pour ses cartes de vœux de nouvel an.

Les enfants ont du talent, c'est

patent, mais ils étaient également bien encadrés. Marie Sabal Lecco (qui signe ses œuvres Ajomo, le nom de sa grand-mère) est une artiste reconnue. Française, d'origine camerounaise, vivant depuis trente ans en France où elle a fait ses études de... droit, elle ne peint que depuis dix ans. «*J'ai fait du droit et je suis devenue juriste-analyste financier, choix de mes parents*

santes, de toutes les couleurs du monde, en frise ou en gros plan puis, plus récemment, des femmes et même des hommes d'une ampleur à la Botero : les œuvres de Marie s'exposent à travers le monde, des Etats-Unis au Japon et en Australie. On les a vues également à Paris, dans le métro en 1998 pendant le Mondial de foot où elle a participé à la décoration d'une rame aux cou-



Un des dessins envoyés pour le concours par les Enfants de la Goutte d'Or : le croissant arabe côté à côté avec l'étoile israélienne, un rapprochement qui, dans le contexte actuel, a une forte signification.



Un tableau de Marie Sabal-Lecco, dite "Ajomo", animatrice du groupe d'enfants peintres.

La Gazette des Enfants de la Goutte d'Or

Retrouvez Marie et les enfants dans le numéro 2 de *La gazette des enfants de la Goutte d'Or* qui vient de sortir. C'est un petit journal réalisé dans un atelier d'écriture par trois garçons de 9 à 13 ans, Balamoussa, Omar et Djiby, encadrés, tous les vendredis durant deux heures, par un animateur, Alain, qui leur prodigue ses conseils - mais ce sont les gosses eux-mêmes qui décident de tout : le contenu, les articles, leur écriture, leur mise en page.

Le numéro 1 est sorti en juin, le 2 vient de paraître (tirage cinq cents exemplaires, autant que d'enfants fréquentant les *Enfants*), le n° 3 est prévu pour fin janvier : quatre pages toujours, mais en couleurs. La parution devrait devenir trimestrielle. En attendant des réponses à l'appel au peuple lancé pour avoir des rédacteurs supplémentaires (rédactrices souhaitées vivement), le numéro 2 de *La Gazette* s'orne à la «une» d'un reportage sur l'aventure du concours de peinture. Gros titre : "La Tolérance".

□ Les Enfants de la Goutte d'Or, 25 rue de Chartres.

juristes eux-mêmes, bien malgré moi et au prix d'une énorme souffrance. Un jour, j'ai décidé de vivre ma passion», raconte-t-elle. Artiste-peintre, créatrice de bijoux, elle vit de son art désormais, outre ses activités d'animatrice bénévole aux *Enfants de la Goutte d'Or*.

Habitant depuis des années le 18e, elle a été membre de *Carré d'art Goutte d'Or* et maintenant de *Cargo*, association qui veut ouvrir une galerie à l'angle de la rue Cavé. C'est une autre artiste du lieu, Barbara d'Antuono, qui lui a mis le pied à l'étrier. «*Barbara m'a donné quatre pots d'acrylique, quatre couleurs qui sont devenues tout naturellement les miennes : noir, rouge, ocre-jaune et bleu.*

Des femmes gracieuses, nues, dan-

leurs des *Lions indomptables*, l'équipe de son pays d'origine. Dans un concours international de peintures organisé à Jérusalem en 1998, elle a remporté un des quatre prix attribués, le prix Femina.

Marie Sabal Lecco a de nombreux projets professionnels et personnels (une invitation au Japon notamment) mais elle continue parallèlement ses ateliers aux *Enfants de la Goutte d'Or* et voudrait maintenant leur faire réaliser, à l'occasion de Noël, une série de peintures sur le thème du bonheur.

«*J'aimerais qu'on puisse vendre les toiles des gosses, pour les valoriser comme ils le méritent mais aussi pour constituer une cagnotte dont l'association a bien besoin,* dit-elle.

Marie-Pierre Larrivé

Plus de magazines chez Médi-Press

Quand Médi-Press, boutique de tabac, papeterie et journaux, a ouvert au 53 rue de la Goutte d'Or, elle a été accueillie avec enthousiasme. Deux ans plus tard, plus de journaux dans les rayonnages de Médi-Press. Le patron a été découragé par les exigences des NMPP, qui obligent tous les détaillants à proposer à la vente tous les magazines, plus un nombre sans cesse croissant d'objets divers, cassettes, jeux et jouets...

Le rangement, la gestion et la surveillance de ces stocks exigeaient un nombre d'heures de travail considérable, pour des ventes trop faibles, compte tenu de la clientèle du quartier. C'était un facteur de déficit.

Aux dernières nouvelles, la boutique va recommencer à vendre les quotidiens, mais pas de magazines ni de périodiques... à l'exception de *Paris-Goutte d'Or* et du *18e du mois*, qui ne passent pas par les NMPP.